

Livres variés

Bonnefoi Livres Anciens
Paris

Bonnefoi Livres Anciens
3, rue de Médecis
75006 Paris
Tél (33) 01 46 33 57 22



bonnefoi@sfr.fr
www.bonnefoi-livres-anciens.com

Catalogue n°183 : Livres variés

Cartes de crédit acceptées/Credit cards accepted

Heures d'ouverture : Lundi à vendredi, de 10h à 12h30 et de 14h à 19h
Ouvert le samedi de 14h30 à 18h30 dans les quinze jours suivant la parution du catalogue.

Conditions de vente

Conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne (SLAM) et au règlement de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (LILA-ILAB).

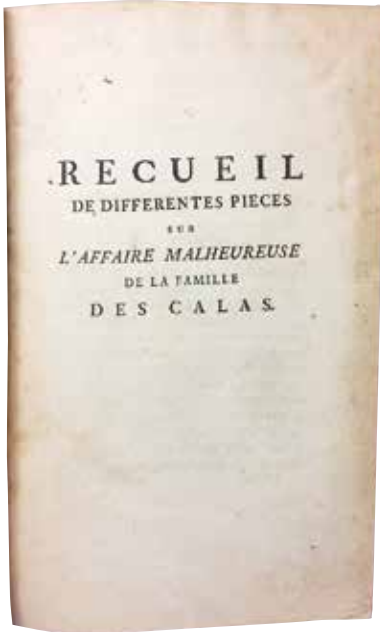
Les prix indiqués sont nets, port et assurance en sus, emballage gratuit.

Règlement dès réception par chèque postal, bancaire, mandat ou virement.

Bonnefoi Livres Anciens SAS au capital de 38.112 €
RCS Paris B 434 318 283 00018 n° TVA/VAT : FR 434 34318283

Illustration de couverture n°43 bis

1. [Affaire Calas]. 1762-1764. 7 pièces reliées en 1 vol. in-8, demi-basane havane à petits coins, dos lisse orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1.500 €



[Voltaire]. Pièces originales concernant la mort des Srs Calas, et le jugement rendu à Toulouse. *S.I.n.d.* (1762). In-8 de 22 pp. Contient : *Extrait d'une Lettre de la Dame veuve Calas, du 15 juin 1762* (avec des notes de Voltaire) suivi de *Lettre de Donat Calas, fils, à la dame veuve Calas, sa mère* - De Chatelaine, 22 juin 1762. Coquerel, n°14, 15, 16. 00

[Voltaire]. Mémoire de Donat Calas pour son Père, sa Mère & son Frère. In-8 de 30 pp. à *Chatelaine, 22 juillet 1762 signé Donat Calas*. « Je commence par avouer... » Suivi de Déclaration de Pierre Calas. Coquerel, n°23 ; *L'Oeuvre imprimé de Voltaire à la B.N.*, 3949 ; Bengesco, 283.

Mémoire à consulter, et consultation pour dame Anne-Rose Cabibel, Veuve Calas & pour ses enfans. *Le Breton, 1762*. In-8 de 70 pp. Signé Elie de Beaumont. Coquerel, Jean Calas et sa famille, n°26.

Mémoire pour dame Anne-Rose Cabibel, Veuve du Sieur Jean Calas, Marchand à Toulouse ; Louis & Louis Donat Calas leur fils ; & Anne-Rose & Anne-Calas leurs filles, demandeurs en cassation d'un arrêt du Parlement de Toulouse du 9 mars 1762. *Le Breton, 1762*. In-8 de 136 pp. Signé Mariette, avocat. Coquerel, Jean Calas et sa famille, n°27.

Mémoire pour Donat, Pierre & Louis Calas. *Le Breton, 1762*. In-8 de 63 pp. Signé Loyseau de Mauléon. Coquerel, n°27.

Réflexions pour Dame Anne-Rose Cabibel, veuve du Sr Jean Calas, Marchand à Toulouse ; Louis & Louis Donat Calas, leur fils ; & Anne & Anne-Rose Calas, leurs filles, demandeurs en cassation d'un arrêt

du Parlement de Toulouse, du 9 mars 1762. *Le Breton, 1762*. In-8 de 10 pp. Signé Mariette, avocat. Coquerel, n°29. Observations pour la dame veuve Calas & sa famille. *Le Breton, 1764*. In-8 de 29-(1) pp. Signé Mariette, avocat. Coquerel, n°33.

Bel exemplaire.

2. Album de la mode. Chroniques du monde fashionable ou choix de morceaux de littérature contemporaine. *Paris, Louis Janet, 1833*. In-8 de VI-(1)-376 pp., basane verte, dos orné à nerfs, chiffre doré frappé en pied, pièce de titre en maroquin noir, contreplats ornés d'une garde moirée crème à motif floral, vert, jaune et rose entouré d'une large bordure composée d'une roulette dorée à motif floral (fleurs de lis et palmettes, points dorés), tranches dorées (*reliure ancienne*). 650 €

Superbe keepsake français. Album réunissant des textes de Jules Janin, Henry Martin, Gustave Drouineau, du vicomte de Marquessac, d'Alexandre Dumas, Gustave Albitte, Émile Deschamps, Jules Lacroix, du vicomte d'Arincourt, du bibliophile Jacob, de Petrus Borel et d'Eugène Sue. Illustré d'un faux titre gravé sur acier en noir et bleu, et de 12 très belles lithographies originales hors texte colorisées et gommées à l'époque, d'après Alfred et Tony Johannot, Devéria et Marie-Alexandre Alophe, dit Menut.

Dos uniformément passé, légères rousseurs.

De la bibliothèque de Pardo de Leygonier avec son ex-libris gravé et son chiffre doré en pied du dos.

Vicaire, I, 25 ; Colas, 18.



3. ALEMBERT (Jean Le Rond d'). *Elémens de Musique théorique et pratique, suivant les Principes de M. Rameau, éclaircis, développés et simplifiés, par M. d'Alembert, de l'Académie françoise, des académies royales des sciences de France, de Prusse & d'Angleterre, de l'académie royale des belles-*



lettres de Suede, & de l'institut de Bologne. Nouvelle édition, revue, corrigée & considérablement augmentée. A Lyon, chez Jean-Marie Bruyset, 1762. In-8 de (4)-XXXVI-236-(4) pp., 10 planches de musique gravée repliées, basane marbrée, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin citron, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 500 €

Deuxième édition largement remaniée par l'auteur, précédée d'un discours préliminaire et conclue par une *Réponse à une lettre imprimée de M. Rameau*. L'édition originale a paru dix ans plus tôt, en 1752.

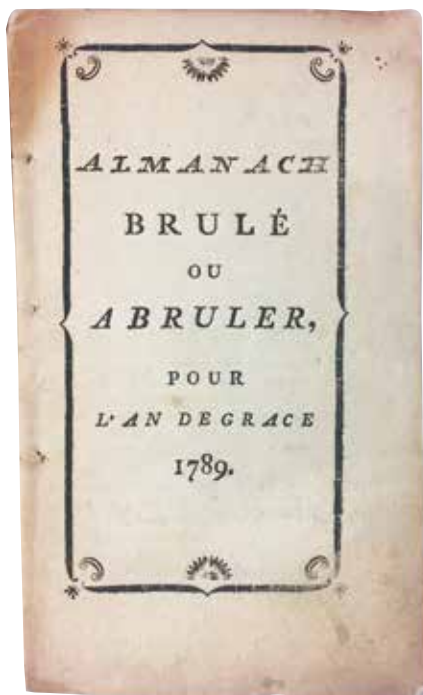
L'un des ouvrages de musicologie les plus importants du XVIIIe siècle dont d'Alembert modifia profondément le contenu pour cette nouvelle édition, revenant sur son attrait initial pour les théories harmoniques de Rameau dont il réfute qu'elles soient applicables à bien d'autres sciences.

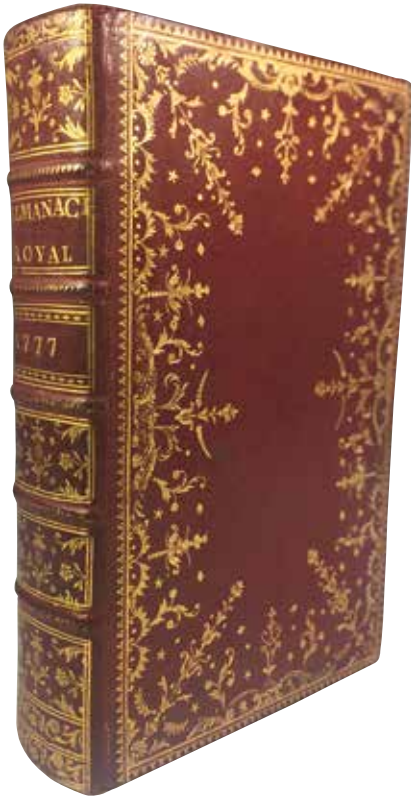
10 planches gravées hors texte réunies à la fin du volume. De la bibliothèque de Pierre-Louis de Carbon (Millau, 1734-1794) avec son double ex-libris armorié sur le contreplat gravé par Louis-François Baour et manuscrit sur le titre : *De Carbon Prévinières, n°1687*. Conseiller au Parlement de Toulouse, il périt victime du tribunal révolutionnaire de Paris en 1794. Il avait épousé en 1766 Jeanne de Prévinières de Varès, née en 1734. Deux coins légèrement frottés, pièce de titre partiellement grattée. Bon exemplaire.

4. Almanach brûlé ou à brûler, pour l'an de grâce 1789. *Sans lieu ni date [Bruxelles, 1789]*. In-12 broché de 48 pp., papier dominoté, pièce de titre postérieure sur le premier plat. 300 €

Impression bruxelloise très rare qui mêle dans un curieux almanach la «faction malheureuse» du Jansénisme dont les éminents représentants (Saint-Cyran, Antoine Arnauld, Jansénius, le curé Henri Duhamel, Pasquier Quesnel, le diacre Pâris, dom Gabriel Gerberon, Blaise Pascal, Simon Vigor) sont associés aux douze mois du calendrier - à quelques chansons qui brodent sur le même thème. Bel exemplaire dans son papier dominoté.

Manque à la B.N.F. et au *Catalogue collectif de France* ; Welschinger, *Les Almanachs de la Révolution*, p. 220 ; Grand-Carteret, 886 (cité d'après Welschinger) ; Conlon 89.254.





5. Almanach royal, Année MDCCLXXXVII. Présenté à sa Majesté pour la première fois en 1699. Paris, Le Breton, 1777. In-8 de 647 pp., table et calendrier, pages 313-320 bis, maroquin rouge à décor à la dentelle dans un encadrement, filet et roulette à dents d'encadrement, dos orné à nerfs, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 800 €

Bel exemplaire en maroquin rouge à dentelle.

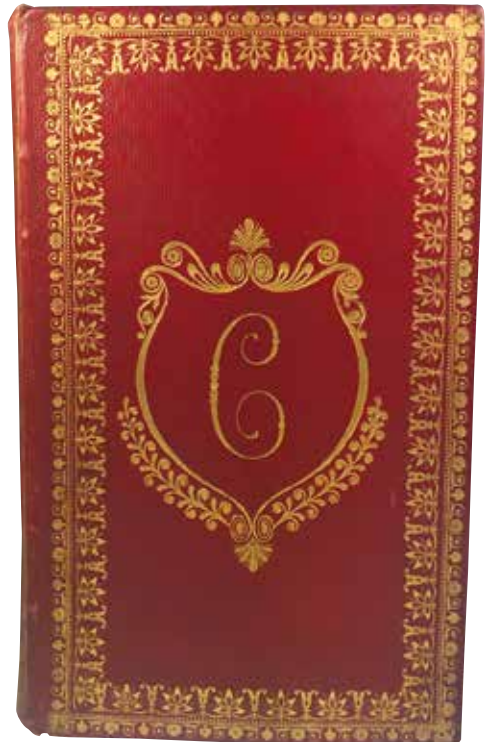
6. Almanach Royal, pour l'an M. DCCC. XXII., présenté à sa Majesté. Paris, Chez M.-P. Guyot, 1822. In-8 de 995-(5) pp., maroquin rouge à grains longs, dos lisse orné, chiffre en écusson sur les plats, large frise et roulette dorée d'encadrement, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

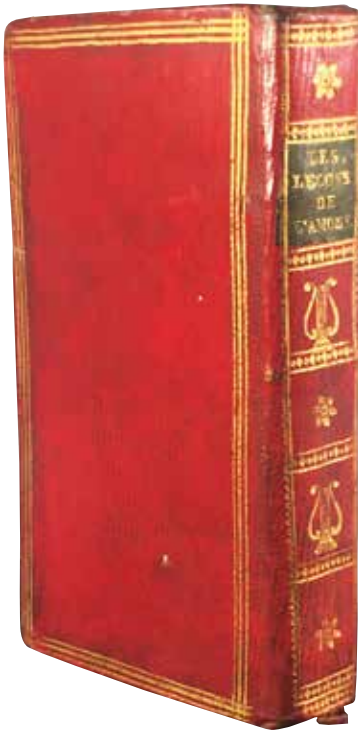
1.500 €

Exemplaire au chiffre du comte de Corbière (1766-1853), établi l'année de sa nomination au ministère de l'Intérieur (1822) fonction qu'il occupera jusqu'au 4 janvier 1828.

Année 1822 ornée d'une vignette de titre gravée. L'Almanach royal était réimprimé sous son titre original depuis 1816 quand il succéda sous la Restauration à l'Almanach impérial. Dos passé.

Grand-Carteret, 1758.





7. [Almanach]. Les Leçons de l'Amour et de la Raison. Étrennes amusantes et morales. Paris, Janet, sans date [1804]. In-16 de (16)-48-(24) pp. 48 pp. vierges (12) pp. de calendrier, frontispice et 12 gravures, maroquin rouge, dos lisse orné d'une lyre, triple filet doré d'encadrement, tranches dorées, étui fermoir sans le crayon (*reliure de l'époque*). 200 €

Almanach pour l'année 1804 inconnu de Grand Carteret qui donne sous ce titre l'année 1817 avec une collation identique : « Ces «leçons» d'après une traduction libre de l'italien, sont accompagnées de 12 figures gravées (*avec un frontispice nldr*) : 1. *Ce que c'était que l'héroïne* 2. *Portrait d'Aminte* 3. *Le plaisir s'envole* 4. *Lisis remplacé* 5. *Le succès de l'amour* 6. *La pétition des amants* 7. *Règlement de l'Amour* 8. *Savent-elles ce qu'elles font* 9. *Effets de raccomodement* 10. *Petite fille bien contente* 11. *Fête du château* 12. *Heureuse rencontre*. Le décor des gravures est toujours dans la note ancienne et champêtre, tandis que tous les personnages qui se meuvent dans cette sphère sont habillés à la mode du jour. Gentille publication qui se vendait, tantôt sans tantôt avec calendrier. Sous cette dernière forme, elle recevait un almanach qui enveloppait le petit volume et fut ainsi écoulée pendant plusieurs années. »

Charmant exemplaire en maroquin rouge de l'époque.
Grand-Carteret, 1805.

8. L'Amusant. Paris, Boulanger, 1896-1897. 50 livraisons reliées en 1 vol. in-8, demi-toile grenat, dos lisse (*reliure de l'époque*). 650 €

Rare revue humoristique illustrée, inconnue des bibliographies, qui succéda à *L'Image pour rire* publiée en 1892.

Bihedomadaire du n°1 (décembre 1896) au n° 50 (1897). Le numéro 51 et dernier manque à la collection. Chaque livraison d'une vingtaine de pages a été conservée avec sa couverture illustrée en couleurs. *L'Amusant. La vie est triste, il faut l'égayer* (...) *L'Amusant sera le compagnon de tous les jours, le consolateur, la joie de la maison, de la rue et de l'atelier* (...) *Et quels meilleurs auxiliaires appeler à soi que les maîtres de la gaieté française : Alphonse Allais, Eugène Chavette, Georges Courteline, Charles Leroy, Jules Moineaux, Armand Silvestre, Yann Nibor, et tant d'autres dont la liste serait trop longue* (...) *sans parler d'anecdotes nombreuses, de mots, calembredaines, à désopiler les plus sévères d'illustrations dues à la verve de nos meilleurs artistes.*

Signalons la revue homonyme sans lien éditorial parue en 1880 *L'Amusant journal hebdomadaire. Rédacteur en chef Maxime Nhill* (Grand-Carteret, p. 559).

A échappé à Watelet et *Ridiculosa*.





9. APULÉE. L. Apulei Madaurensis Opera omnia quae exstant. Equibus, post ultimam P. Colui editionem, Philosopho Libri. Ope vetustiss. Cod. Ms. Innumeris mendis expurgati ; quamplurimis locis aucti, per Bon. Vulcanium Brugensem. *Lugduni Batavorum, Ex Officina Plantiniana Raphelengium, 1594.* 1 vol. in-12 de (8) ff., 448 pp. (les 4 derniers mal chiffrés 77 à 80), 383 pp., vélin doré, dos lisse orné de roulettes et fleurons dorés, filet doré encadrant les plats avec, au centre, une composition de feuilles de lauriers dorés, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 600 €

Belle édition donnée par le gendre de Christophe Plantin qui lui succéda à la tête de l'officine de Leyde.

C'est une des rares éditions anciennes d'Apulée, préparée et corrigée par le célèbre humaniste brugeois Bonaventure de Smet, dit Vulcanius. Elle renferme *Les Métamorphoses ou l'Ane d'or* dont La Fontaine devait s'inspirer pour son poème *Les Amours de Psyché et de Cuidon*, l'*Apologie*, les *Florides*, ses écrits philosophiques ainsi qu'une libre adaptation d'un écrit pseudo-aristotélicien *Du Monde*.

Jolie reliure flamande de la fin du XVI^e siècle exécutée dans l'atelier du grand éditeur humaniste Christophe Plantin, par son gendre et successeur (voir

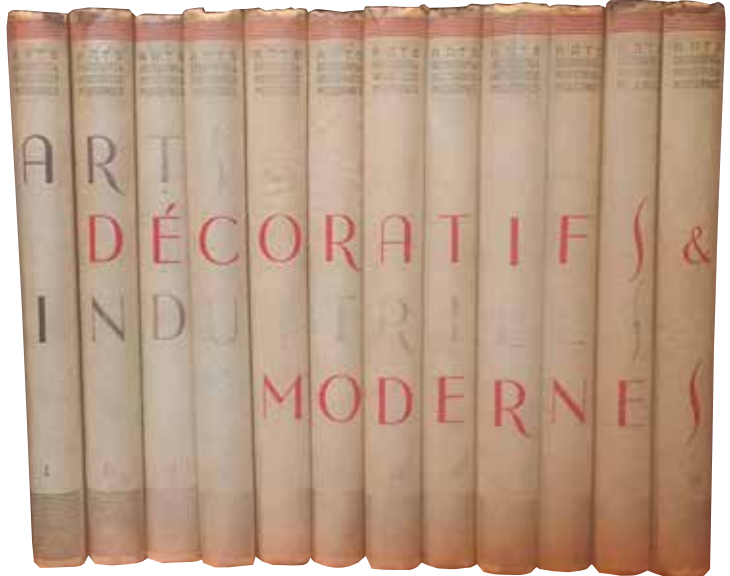
Labore et Constantia. A Collection of 510 Editions issued by Christopher Plantin from 1555 till 1589, n°438.

Adams, A1369.

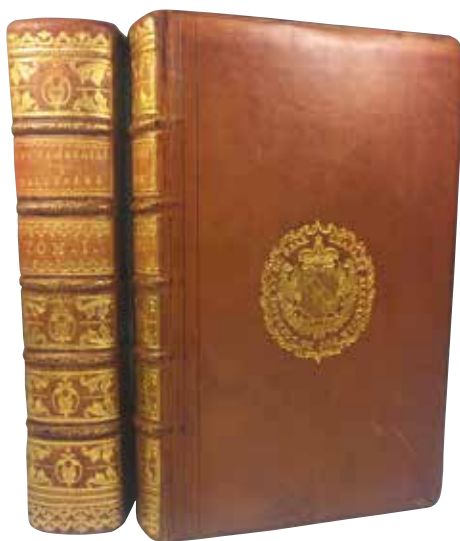
10. [Arts décoratifs]. Encyclopédie des arts décoratifs et industriels modernes au XX^e siècle en douze volumes. *Paris, Office central d'éditions et de librairie, Imprimerie nationale, sans date [1925].* 12 volumes in-4, bradel demi-papier parcheminé avec coins, dos ornés, doublures et gardes de papier art déco noir et or, tranches mouchetées (*reliure de l'éditeur*). 2.800 €

Collection complète de cette célèbre encyclopédie publiée à l'occasion de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes tenue à Paris en 1925.

Élégante publication de l'Imprimerie nationale, elle est illustrée de plus de 1152 planches en héliogravure dont un bon nombre en couleurs. Chaque volume est consacré à un thème précis : architecture, mobilier, arts et industries du bois et du cuir, céramique, textile, papier, livre, jeux et jouets, parures, arts de la photographie et cinéma. Bel exemplaire.



10 bis. [AUBERT DE LA CHESNAYE DES BOIS (François-Alexandre)]. Dictionnaire militaire ou recueil alphabétique de tous les termes propres à la guerre, sur ce qui régarde la tactique, le génie, l'artillerie, la subsistance de troupes, & la marine : on y a joint l'explication des travaux qui servent à la construction, à l'attaque & à la défense des places à la construction & à la manoeuvre des vaisseaux Les termes des arts mecaniques qui y ont rapport, comme Charpentiers, Menuisiers, Forgeurs, & autres et des détails historiques sur l'origine & la nature des différentes especes tant d'offices militaires, ancien et modernes, que des arms qui ont été en usage dans les différens tems de la Monarchie. Par M. A. D. L. C. *Dresde, George Conrad Walther, 1751.* 2 vol. in-8 de (14) pp. 1272 col. 1 tableau replié (*Table pour trouver facilement ce qui est nécessaire*) ; (4) pp. 1192-192 col., veau fauve, dos orné à nerfs, armes dorées sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1.500 €



Nouvelle édition entièrement revue par le baron Jacob von Eggers.

Remarquable ouvrage de François-Alexandre Aubert de La Chesnaye Des Bois (1699-1783) publié une première fois en 1745 sur les termes d'art militaire au XVIIIe siècle augmenté de la liste historique de toutes les troupes au service de France : nom, création, composition, descriptions des uniformes, avec une liste des officiers généraux et des régions militaires, ainsi qu'un inventaire des ordonnances militaires de 1741 à 1751.

Bel exemplaire dans une reliure de type germanique aux armes de Charles-Alexandre de Lorraine et de Barr (1712-1780), beau-frère de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche, gouverneur général des Pays-Bas autrichiens (1748-1778), grand maître de l'ordre Teutonique et chevalier de l'Ordre de la Toison d'or. De la bibliothèque de Alexander Albert von Seckendorff (1846-1916) avec son ex-libris et un cachet armoriés «Bibliothek Sugenheim».

Au tome II, le cahier N comporte deux feuillets vierges reliés à l'époque en lieu et place du feuillet N5 défectueux (col. 401-404, article Ordre de Saint Lazare).

A échappé à Saffroy ; Conlon, 51.376.

11. [Bals publics]. 1845-1846. 10 pièces reliées en 1 vol. in-16, demi-basane olive, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 600 €

Paris dansant, ou Les filles d'Hérodiade, folles danseuses des bals publics. Le bal Mabille, la Grande-Chaumière, le Ranelagh, etc. *Paris, chez tous les Marchands de nouveautés, 1845.* In-16 de (4)-112 pp. Édition originale attribuée à l'abbé Alphonse-Louis Constant (1810-1875) ou au fourériste Victor Hennequin (1816-1854). « Vive l'association! Associations-nous pour danser, pour valser, pour polker ; plus tard nous nous associerons pour la culture, pour l'industrie, pour la cuisine, et les choses n'en iront pas plus mal ». Titre de départ : *Physionomie générale des bals publics. La Grande-Chaumière, la Chartreuse, le Prado, Valentino, Mabille.* Vignette sur le titre. Gay, III, 635 ; Lacombe, 3092.

STAINES (Théodore). Les Oiseaux de Nuit et les Polkeuses des scènes publiques par Théodore Staines et plusieurs autres polkeurs. *Chez tous les marchands de nouveautés, 1845.* In-16 de 84-(2) pp. Edition originale. Gay, III, 561 ; Lacombe, 3094.

Les Filles d'Opéra et les virtuoses de table d'hôte. *Paris, J. Labitte, 1846.* In-16 de 77 pp. Édition originale restée anonyme. Gay, II, 310.

Les Nouveaux mystères de Paris. *Paris, chez tous les libraires, sans date (1845 ca).* In-12 de 135 pp., vignette sur le titre. Edition originale anonyme. *Ces demoiselles, Lorettes, Rats, Demoiselles de comptoir, Bals*



publics, *Le Commerce parisien, Cabarets, Usuriers, Probité d'un littérateur connu, Les Cochers, Un drame affreux* etc. Lacombe *Bibliographie*, 911 : « Ce journal semble ne pas avoir été annoncé dans le Journal de la Librairie. ». SEYVAL (Ange). *Les Amours des bals publics de Paris. Vérités sur ces dames. Paris, Desloges, 1846*. In-16 de 61 pp. Gay, I, p. 165.

Reliés avec : [DAIRNVAELL (Georges)]. *Le roi règne et ne gouverne pas, par l'auteur de «Feu Timon»*. Paris, 1846. In-16 de 64 pp. [Du même]. *A l'opinion publique, à la justice. Guerre aux fripons, chronique secrète de la Bourse et des chemins de fer, par l'auteur de «Feu Timon»*. Paris, Edmond Albert, 1846. In-16 de 64 pp. Deux pièces en édition originale du polémiste républicain et libraire-éditeur Georges-Marie Dairnvaell (1818?-1854) qui publia aussi sous le pseudonyme *Satan*. CERFBERR DE MEDELSHEIM (Alphonse). *Ce que sont les Juifs de France. Paris, Mansut ; Strasbourg, Dérivaux et Drach, 1844*. In-16 de XXXIV-(2)-180 pp. Edition originale. Recueil de pamphlets antisémites. Diogène aux élections. La veille. Le lendemain. Par un chien in-censé. Paris, *Au bureau de la Revue indépendante*, 1846. In-16 de 63 pp. Pamphlet anonyme. A M. le vicomte de Cormenin. Faits et raisonnements. Paris, F. Moreau, 1845. In-16 de 71 pp. Edition originale. Réponse anonyme au contempteur de la Monarchie de Juillet.

12. [BALZAC (Honoré de)]. *Nouveau Tableau de Paris comique, critique et philosophique. Par MM. Balzac, A. Dumas, Soulié, Gozlan, Ourliac, Briffault, Guinot, Monnier, etc. Illustrations de Gavarni, Victor Adam, Daumier, D'Aubigny, H. Emy, Traviès, Boulanger, Henri Monnier et Thenot. Paris, Marescq (Imprimerie de Maulde et Renou), 1845*. Grand in-8 de (4)-416 pp., 19 hors texte, demi-maroquin brun, dos orné à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés.

600 €

Remise en vente sous un titre modifié sans tomais de la seconde partie de *La Grande Ville* publiée une première fois en 1842-1843, augmentée en 1844.

19 planches hors texte dont 1 titre encadré, 1 frontispice (*Le dîner est le prétexte* - conforme à l'édition de 1844), 1 affiche (*Ordre : Gendeletrre*) et 17 illustrations en noir ; nombreuses vignettes dans le texte gravées sur bois.

« Ouvrage très important et remarquable par la belle pléiade de littérateurs et d'artistes de la période romantique qui y ont collaboré » (Carteret). Exemplaire grand de marges. Pâles rousseurs.

Vicaire III, 1098 et Carteret III, 278 pour *La Grande Ville*.



13. BARENGER (André Thomas). *Le Guide fidèle de la vraie gloire présenté à Monseigneur le Duc de Bourgogne. A Paris, Chez Pierre Landry, 1688*. Petit in-8 (10 x 15 cm) de (101) ff. gravés dont 49 illustrations en belle page, maroquin grenat, dos orné à nerfs, décor de frise et filets à froid sur les plats, dentelle intérieure, tranches dorées (*reliure du XIXe siècle*). 600 €

Édition originale entièrement gravée. Livre d'emblèmes du Père Barenger dédié au Dauphin Louis de France duc de Bourgogne (1682-1712) sorti des presses de Pierre Landry à Paris.

Suite complète des 49 planches gravées par Frantz Ertinger (1640-1710) et Nicolas Guerard (1648-1719) avec leur explication gravée en regard - précédées de 3 feuillets dont le titre, l'approbation et la préface. Le feuillet de dédicace manque. Bel exemplaire. Quelques très pâles rousseurs. Landwehr, 137.

14. BARREME (François-Bertrand). La Géométrie servant à l'arpentage. Ouvrage si facile & si comode que par la seule addition on peut mesurer toute sorte de terres, bois & bâtimens ; et généralement toute figures & superficies pour irrégulières qu'elle puissent estre. Paris, Se vend, au bout du Pont-Neuf, au coin de la rue Dauphine, sans date [1673]. In-12 de (17)-[55]-(131) pp., veau havane marbré, dos orné à nerfs, double filet doré d'encadrement sur les plats, tranches jaspées (*reliure de l'époque*).



500 €

Édition originale. Titre frontispice gravé par Noblin et en regard, 1 feuillet gravé sur cuivre donne les publications de l'auteur : *Barreme enseigne mais brièvement l'arithmétique, les changes étrangers, l'arpentage, le toisé, la géométrie, et vend 5 livres utiles*. Ouvrage d'utilisation pratique comme tous ceux conçus par Barrême, donnant les dénominations locales des mesures, un modèle de procès verbal et les méthodes de mesure de terrain illustré de croquis in texte. La seconde partie donne des tables de nombres entiers, des fractions, des tarifs pour les fractions des fractions, les prix des muids, des tarifs particuliers pour le toisé, pieds et pouces, etc. Fils d'un juge de Tarascon, François Barrême (1638-v.1703), avait le génie de la publicité et il ouvrit au coin de la rue Quincampoix une sorte d'académie du commerce où il donna des consultations de toutes sortes. Remarqué pour ses aptitudes de comptable, il fut présenté à Savary et à Colbert dont il devint le protégé. Barrême devint seul expert pour tous les comptes et calculs de la Chambre des comptes de Paris et arithméticien ordinaire du Roi. Son illustre Livre de compte (1689) eut d'innombrables réimpressions qui rendirent commun son nom. Son petit-fils Jean-Nicolas devait être premier commis de John Law, et perfectionna le système de comptabilité mis au point par son grand-père. (H. Vivarez, *Les Étapes du progrès : Barrême arithméticien et poète*).

15. BARTHELEMY (Jean-Jacques). Voyage du Jeune Anacharsis en Grèce. A Paris, chez de Bure l'aîné, 1788. 4 vol. in-4 de VII-(10)-553-(3) pp. ; (8)-646-(2) pp. ; (6)-599-(3) pp. ; 1 atlas in-4 de XLII-32 planches gravées, veau havane moucheté, dos orné à nerfs, caissons dorés, fer à l'étoile dans les entre-nerfs, pièce de titre et toison de maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, tranches jaspées, coupes guillochées (*reliure de l'époque*).

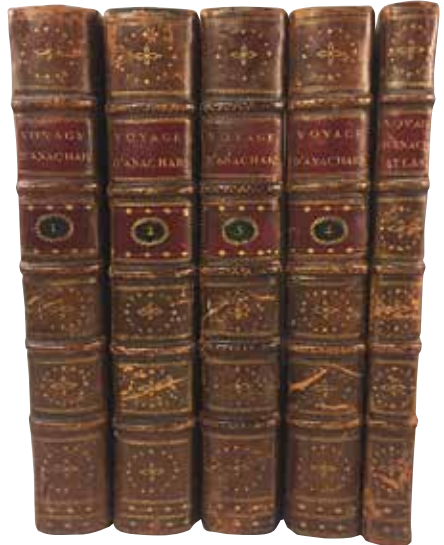
3.000 €

Edition originale. Jean-Jacques Barthélemy (1716-1795) composa son ouvrage à partir de 1758 mais ne se résolut à le publier qu'à la veille de la Révolution ; la publication d'un ouvrage d'érudition minutieuse sur la vie antique semblait anachronique en ces temps très troublés, mais l'impact auprès du public fut immédiat et son succès populaire ne se démentira pas jusqu'au XIXe siècle.

L'auteur substitue à l'analyse historique traditionnelle, la description des lieux, des personnages, des us et coutumes tel qu'observés par un voyageur fictif, un jeune Scythe nommé Anacharsis, qui aurait parcouru la Grèce vers le milieu du IVe siècle avant J.-C.

L'atlas est complet des trente et une planches gravées par Guillaume de la Haye.

Très bon exemplaire, malgré de menus défauts (coins usés). Brunet I, 674 ; Cioranescu, 9889.



15 bis. BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE (Jules). Mahomet et le Coran. Précédé d'une introduction sur les devoirs mutuels de la philosophie et de la religion. Paris, Didier et Cie, 1865. Petit in-8 de CXIII-348 pp., demi-chagrin brun dos ornés nerfs (*reliure de l'époque*). 60 €

Mention de deuxième édition sur la page de titre. Rousseurs.



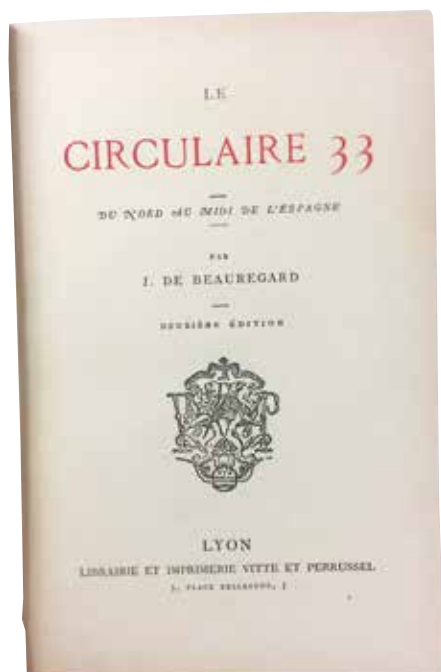
16. BAUDELAIRE (Charles). Les Fleurs du mal. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1857. In-12 (190 x 120 mm) de (4)-248-(4) pp., demi-basane brune, dos orné à nerfs, titre frappé doré (*reliure de l'époque*). 10.000 €

Édition originale. Exemplaire sur vélin d'Angoulême, papier du tirage courant, bien complet des 6 pièces condamnées qui furent retirées de nombreux exemplaires : *Les Bijoux*, *Le Léthé*, *A celle qui est trop gaie*, *Lesbos*, *Femmes damnées* [1re partie], *Les Métamorphoses du vampire*.

Le texte comporte toutes les caractéristiques de l'édition originale : *Feurs* au lieu de *Fleurs* dans le titre courant aux pages 31 et 108, la page 45 chiffrée 44, *capiteux* orthographié *captieux* à la page 201.

Carteret I, 118 ; Vicaire I, 342 ; Clouzot, 43.

17. BEAUREGARD (Jean de). Le Circulaire 33 : du Nord au Midi de l'Espagne. *Lyon, Vitte et Perrussel, sans date [1888]*. In-12 de VII-383-(4) pp., basane rouge, dos orné à nerfs, fer doré du Collège de la Providence d'Amiens sur le plat supérieur, filet doré d'encadrement (*reliure de l'époque*). 120 €



Premier guide circulaire français par Jean de Beauregard (1844-1929). « Depuis quelques années, les Compagnies de chemins de fer, dans le but très louable de faciliter les voyages ou encore j'imagine, dans celui d'allécher les clients et d'en augmenter le nombre, ont organisé, à prix réduits, des «voyages» dits circulaires, qui ramènent le touriste à son point de départ, après lui avoir permis de s'arrêter, soit à l'étranger, soit en France, dans toutes les villes de quelque importance situées sur le tracé de son billet. Au nombre de ces «voyages», figure, dans l'indicateur particulier du P.-L.-M., le Circulaire 33, qui est affecté à la visite de l'Espagne. En quittant Paris, le voyageur muni dudit billet descend dans le midi par la grande voie ferrée de la Bourgogne ; à son gré il pousse son excursion jusqu'à Marseille, ou bien il bifurque à Tarascon ; il traverse la frontière à quelques lieues de Perpignan, et, longeant alors le littoral espagnol, il voit successivement Barcelone, Tarragone, Valence, etc. ; pénétrant ensuite dans l'intérieur de la Péninsule, il fait halte à Séville, Cadix, Malaga, Grenade ; puis il remonte vers le nord, et après avoir visité Madrid, Tolède, l'Escorial, Avila, Zamora, Burgos, etc., il rentre par Bordeaux et Orléans, à Paris, où viennent enfin se souder les deux bouts de son «circulaire». Ce billet spécial, s'il ne donne pas la facilité de visiter toute l'Espagne, laisse pourtant comme on voit, la latitude d'en examiner de près la plupart des villes célèbres et intéressantes. C'est ma visite à ces lieux justement renommés que je raconte dans les pages qui suivent (...) ».

Exemplaire relié aux armes du Collège de la Providence d'Amiens avec la devise «Providentiae Gymnasium Ambianense». Reliure tachée, mors partiellement fendus, premier plat épidermé atteignant les armes. Palau 26156.

18. BEAUREGARD (Jean de). Le Circulaire 94 : de Paris à Vienne par Oberammergau. Trente-quatre illustrations dans le texte. *Lyon, Vitte, 1891*. In-12 de VIII-431-(1) pp., basane rouge, dos orné à nerfs, fer doré du Collège de la Providence d'Amiens sur le plat supérieur, filet doré d'encadrement (*reliure de l'époque*).

120 €

Deuxième guide circulaire illustré de 34 gravures dans le texte dont le frontispice.

« Je donne aujourd'hui dans le Circulaire 94, le récit d'un récent voyage «De Paris à Vienne par Oberammergau». L'année 1890 ayant ramené en effet avec elle la reprise des représentations décennales du Mystère de la Passion dans le pittoresque et célèbre village de la Bavière, on y a vu affluer, l'été dernier, des milliers de pèlerins et de touristes. »

Exemplaire de prix aux armes du Collège de la Providence d'Amiens avec le blason «Providentiae Gymnasium Ambianense» remis en 1891 à Gonzaga de la Haye.



19. BECQUEREL (Antoine-César). Recueil de cinq mémoires en édition originale d'Antoine-César Becquerel lus à l'Académie des Sciences en 1864-1865. Paris, Didot frères, 1864-1865. 5 pièces reliées en 1 vol in-4, demi-chagrin vert, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). 500 €

1. Mémoire sur la température des couches terrestres au-dessous du sol jusqu'à 36 mètres de profondeur. In-4 de (2)-44 pp. 1 planche repliée.
 2. Mémoire sur la température de la Terre et sur celle de l'air depuis 1 mètre jusqu'à 21 m 25 et depuis 1 mètre jusqu'à 36 mètres au-dessous du sol. In-4 de (2)-134 pp.
 3. Mémoire sur l'ensemencement, la production, le prix et la consommation du froment en France en rapport avec la population et les influences atmosphériques. In-4 de 49 pp. 1 planche repliée.
 4. Mémoire sur les forêts et leur influence climatérique. In-4 de 150 pp., 1 planche repliée.
 5. Mémoire sur les zones d'orages à grêle dans les départements du Loiret, de Loir-et-Cher et de Seine-et-Marne, et sur l'influence qu'exercent sur elles plusieurs causes locales. In-4 de 168 pp., 2 cartes repliées en couleurs.
- « Antoine César Becquerel (1788-1878), ancien élève de l'École polytechnique, occupa le premier la chaire de physique au Muséum d'Histoire naturelle de Paris (1838). Il est le chef de file de toute une dynastie d'hommes de science : son fils Alexandre Edmond lui succède au Muséum national et son petit-fils Antoine Henri découvre la radioactivité. Ces études sur la thermo-électricité ont conduit à la découverte de l'existence d'une température de transition au-delà de laquelle les propriétés électriques d'un corps changent de manière discontinue. Mais son attention est retenue plus particulièrement par les phénomènes électrochimiques, et, dans une belle série d'expériences, conduites avec le plus grand soin, il montre que l'on peut produire de l'électricité de bien des manières : par contact entre corps différents, par friction, par réaction chimique, par différence de température. Il construit une pile électrique de force électromotrice constante (non polarisable) en utilisant deux liquides séparés par un solide (1829), et il s'en sert pour effectuer des synthèses électrochimiques. Il prépare ainsi des cristaux de sulfures métalliques que l'on considérait comme amorphes. Il est aussi l'inventeur d'une balance électromagnétique et d'un galvanomètre différentiel. Il publia de nombreux mémoires sur des sujets de physique et de chimie et leurs applications aux sciences naturelles et aux arts » (Georges Kayas). Reliure frottée, mors supérieur fendu.

20. [Bible. A.T. Psaumes (latin - français)]. Psalorum Davidicorum liber, ex gallicis rhythmis verbum verbo latine redditum a J. J. B. in gratiam generosi juvenis, Domini Georgij Sigismundi P. a Zastrisel, Moravi, primum scriptus : nunc vero communem in usum earum nationum omnium, quæ linguam gallicam addiscere solent et cupiunt, editus. *Sans lieu [[Genève, Jean II de Tournes]], Excudebat Joan. Tornæsius Typog. Regius, 1598.* In-16 de (32)-568-(6) pp. 1 f.bl. (Signature J-J^s A-Z^s Aa-Nn^s), vélin vert à recouvrement, dos fleurdelisé, armes estampées à froid sur les plats dans un double encadrement, traces de lacet (*reliure de l'époque*). 1.500 €

Très rare édition bilingue publiée l'année de l'Édit de Nantes, sortie des presses genevoises de Jean II de Tournes typographe du roi.

Version du psautier huguenot en rimes françaises avec l'adaptation latine de J.J. Barenus en regard dont les quarante-neuf premiers furent traduits et publiés par Clément Marot en 1543 complétés par Théodore de Bèze entre 1551 et 1561.

Bel exemplaire. Marque au senestrochère sur le titre avec la devise « Quod tibi vis fieri non vis, alteri ne feceris » (Cartier, *De Tournes*, I, p. 36), épîtres de Clément Marot et Théodore de Bèze, Clément Marot *au Roy*, bois gravé pleine page (recto du feuillet A).

Exemplaire relié pour Ferdinand Hoffmann, baron de Grünpühel et Strechau (1540-1607), humaniste protestant et bibliophile de la Renaissance dont les livres étaient reliés à ses armes (deux gerbes et deux licornes) en vélin vert, avec son ex-libris gravé contrecollé au verso du titre. Ce riche collectionneur avait acquis en bloc la bibliothèque de Hieronymus Holzschuber, célèbre médecin de Nuremberg et ami de Dürer, qui avait lui-même obtenu la bibliothèque de son beau-père, Hieronymus Maenzer. A échappé à Cartier, *Bibliographie des éditions des de Tournes*.





21. [BOISGUILBERT (Pierre Le Pesant de)]. *Le Détail de la France, sous le règne présent. Augmenté en cette nouvelle édition de plusieurs Mémoires & Traitez, sur la même matière. Sans lieu, 1707. 2 parties en 2 vol. petit in-8 de 276 pp. ; 264 pp., veau brun, dos orné à nerfs (reliure de l'époque).* 1.500 €

Édition longuement décrite dans *Boisguilbert et la naissance de l'économie politique*, p. 498. « Boisguilbert réunit dans cette édition, parue avant le 14 mars 1707, les plus importantes de ces oeuvres antérieures et y ajouta de nouveaux textes : *Traité du mérite et des lumières de ceux que l'on appelle Gens habiles dans la Finance, ou Grands Financiers*, et, *Sentence du Châtelet de Paris, qui fixe le prix du pain* ».

Cette édition diffère des précédentes, entre autres par une virgule supplémentaire au titre, la réunion des deux tomes en 1 seul volume, l'inclusion de la *Sentence du Châtelet de Paris, qui fixe le prix du pain* au premier tome, et la pagination du *Supplément*, qui s'intègre dans la pagination générale et qui est imprimé dans le même corps que le reste de l'ouvrage.

Bel exemplaire.

21 bis. BOUCHOT (Henri). *La Franche-Comté. Illustrations par Eugène Sadoux. Paris, E. Plon, Nourrit et Cie, 1890. In-4 de (6)-IV-455-(3) pages, demi-maroquin brun à coins, dos à nerfs, tête dorée, couverture conservée (Durvand - Thivet).* 250 €

Édition originale. 1 des 750 exemplaires numérotés sur vélin. Illustré de 30 eaux-fortes, 3 héliogravures et 13 planches en phototypie.

De la bibliothèque de la famille Darblay avec son ex-libris « Val Coquatrix » du nom du domaine de Saint-Germain-les-Corbeil en Essonne dont elle devint propriétaire au milieu du XIXe siècle. Exemplaire très bien relié ; des rousseurs sur la couverture et au début du volume.

22. [Bourgogne. Dracy-le-Fort]. *Manuel de Recette des Rentes et Censes deües a Mr. Loüis Quarré Escuyer Con.er du Roy Lieuten.t Gnal en la Cour de La Chancellerie de Chalon Riere Le village de Dracy-Le Fort commenceant (sic) en 1680. [1680-1762].* Manuscrit in-4 (19 x 26 cm) de (14) ff. à 27 lignes par page, parchemin de réemploi couvert sur chaque plat de deux colonnes d'écriture gothique à l'encre noire ornée de lettrines bleues et rouges, lacets. 800 €

Registre manuscrit des cens et rentes perçus une fois l'an dans le village de Dracy-le-Fort en vertu de baux et contrats signés à Givry ou Chalon (-sur-Saône) entre 1659 et 1680. Le registre commencé en 1680 par un premier officier en activité jusqu'en 1703 est repris par l'officier Burgat sous la Régence et se clôt avec l'année 1762. Village de vigneron, la rente est réglée « en tonneaux ou fillettes de vin clair et en vaisseles » tandis que le cens est converti en nombre de poules. Louis Quarré était conseiller du Roi et lieutenant général en la chancellerie de Chalon quand fut établi ce livre de recettes en 1680. Pièce d'archives vierge de toute provenance, rare sur un village bourguignon au XVIIIe siècle.



23. BRÉGEAUT (L. R.). *Manuel complet théorique et pratique du dessinateur et de l'imprimeur lithographe. Seconde édition revue, corrigée, augmentée et ornée de douze lithographies. Paris, Roret, 1827. Petit in-12 de 2 pp. (catalogue Roret) XXXVI-176 pp., demi-maroquin noir à petits coins, dos lisse orné (reliure de l'époque). Quelques rousseurs mais très bon exemplaire. 1.000 €*

Rare deuxième édition augmentée, publiée l'année de l'originale.

12 lithographies sur 8 planches hors-texte dont 1 frontispice, certaines rognées court.

2 exemplaires recensés au Catalogue collectif de France (Bibliothèque Sainte Geneviève) ; manque à la B.N.F.

Bourquelot, II, 428 ; Michael Twyman, *Lithography, 1800-1850*, p. 264.



24. BUFFON (Georges Louis Leclerc, comte de). Oeuvres d'histoire naturelle. Nouvelle édition en quarante volumes, où l'on a réuni, à leur article principal, les additions, qui, dans les éditions précédentes, se trouvent dispersées en différens tomes. Berne, chez la Nouvelle Société Typographique, 1792. 40 vol. in-8, demi-basane brune à petits coins, dos lisse orné de filets dorés, pièces de titre en veau rouge et de tomais en veau vert (*reliure de l'époque*). 2.500 €

Frontispice dessiné et gravé par F. Lardy, portrait d'après Lardy par Adam Töpffer, 3 cartes d'après Robert de Vaugondy et 277 planches. I-III : Théorie de la terre. IV-VII : Minéralogie. VIII : Epoque de la nature. IX-XIII : Histoire générale des animaux et de l'homme. XIV-XXII : Quadrupèdes. XXIII-XL ; Oiseaux. Nissen, ZBI, 680. Très bon exemplaire.

25. [Cafés-concerts. L'Eldorado]. Les Étoiles du café-concert. Par Albéric Ménetière. Préface par Timothée Trimm. Paris, Julien Lemer, 1870. In-12 de 143-(1) pp., frontispice. L'Eldorado et la question des cafés-concerts. Paris, L. Hugonis, 1875. In-12 de 107 pp. Ensemble 2 volumes in-12, demi-percaline fauve à la Bradel, dos lisse orné, non rogné (*reliure de l'époque*). 600 €

Rare ensemble en reliure uniforme consacré à l'Eldorado, premier café-concert fondé à Paris en 1858, en deux temps : portraits des artistes qui s'y produisirent en 1870 tandis que la vogue des cafés-concerts est à son apogée suivis en 1875 d'une défense des cafés-concerts suite aux réformes contraignantes qui furent engagées après la Commune. Depuis 1867, les cafés-concerts étaient autorisés « à s'offrir des costumes, des travestissements ; à jouer des pièces, à se payer des intermèdes de danse et d'acrobatie » ; d'autres décrets dans le même goût favorisèrent l'essor de ce qui deviendra le premier divertissement de la IIIe République.

1. Edition originale. Envoi autographe signé de l'auteur *Hommage à Mr. Bathlot A.M.* Première série de la *galerie des chanteurs populaires* consacrée à l'Eldorado. 13 portraits photographiques sur une planche de L. Daillon en frontispice, *Concert de l'Eldorado*. Marie Bosc - Suzanne Lagier - Thérèse - Eugénie Robert - Chrétianno - Judic - Lafourcade - Vigneau - Kaïser - Renard - Pacra - Perrin - Chaillier - Alexandre Guyon - Duhem - Réval - Vialla.

2. Edition originale. « Les cafés-concerts, émancipés partiellement en 1867, grâce aux efforts unanimes de la presse, protégés par la durée même - déjà fort respectable - de leur existence, en règle avec l'Administration et la censure, se croyaient assurés de vivre en paix, lorsqu'ils se virent tout à coup en butte, il y a peu de temps à de violentes attaques. (...) Les principaux griefs formulés par eux peuvent se résumer ainsi : *Concurrence désastreuse faite aux théâtres de tous genres, grâce à l'infériorité des frais ; Empiètements sur le répertoire des théâtres dramatiques ; Atteinte portée au développement des théâtres lyriques, qu'ils privent des artistes sur lesquels ceux-ci pourraient compter pour maintenir l'interprétation de leur répertoire à un niveau satisfaisant ; Ineptie, immoralité, et même obscénité du répertoire courant ; Atteinte portée aux bonnes moeurs publiques.* Tel est l'acte d'accusation que nous avons à discuter, à combattre et dont nous espérons bien faire ressortir toute l'exagération en ce qui concerne l'Eldorado, cet établissement sans rival et le seul que nous ayons mission de défendre. » Bel exemplaire.





26. CARAN D'ACHE. Les Lundis de Caran d'Ache. Album pour les Enfants de 40 ans et au dessus. Les Lundis du Figaro.

L'Album des Lundis. Paris, Librairie Plon, Librairie du Figaro, 1897-1900.

3 albums reliés en 1 volume in-folio, demi-percaline bleue à coins.

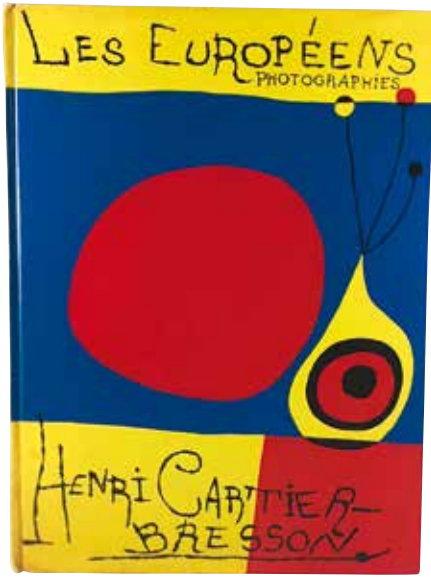
120 €



26 bis. BARRUEL-BEAUVERT (Antoine Joseph de). Caricatures politiques. *Sans lieu*, 1798. In-12 de 18 pp., cartonnage moderne recouvert de papier à la cuve rouille, dos lisse, pièce de titre en long.

1.000 €

Édition originale rare. Ouvrage illustré de 5 fines planches coloriées à l'époque. Pamphlet dans lequel Barruel-Beauvert (1756-1817), cousin de Rivarol, rédacteur en 1791 du journal monarchique les *Actes de Apôtres*, décrit cinq classes de républicain : Les démocrates ou amis du peuple, portrait de *L'Indépendant* ; les patriotes vigoureux, portrait de *L'Exclusif* ; les plus ou moins patriotes, portrait de *L'Acheté* ; Ceux-ci sont-ils des patriotes ?, portrait de *L'Enrichi* ; les hommes à vieux préjugés, portrait du *Sistématique*. Très bon exemplaire.



27. CARTIER-BRESSON (Henri). Les Européens. Photographies par Henri Cartier-Bresson. Paris, Éditions Verve, 1955. Grand in-4 (370 x 274 mm) de (134) pp., cartonnage illustré de l'éditeur en couleurs par Miro, 1.500 €

Édition originale imprimée par Draeger Frères. 114 photographies de Henri Cartier-Bresson exécutées en Europe de 1950 et 1955.

Couverture en couleurs de Joan Miro lithographiée par Mourlot.

Bel exemplaire.

28. [Chalon-sur-Saône. Archives de la famille de Burgat]. 1779-1888. Environ une centaine de pièces manuscrites (lettres, papiers administratifs etc.) sous chemise cartonnée du XIXe siècle, demi-peau verte, pièces de titre sur le dos et le plat supérieur, lacets (Imprimerie Gambey-Favre à Chalon-sur-Saône). 1.000 €

Un siècle d'archives familiales depuis une lettre datée 1779 adressée à la famille Taizey (orthographié «Taisé») à un courrier militaire daté 1888, le tout rassemblé par son dernier représentant au XIXe siècle, probablement Alphonse de Burgat (1862-1917).

Les Burgat, une famille originaire de Chalon-sur-Saône, eurent avant la Révolution plusieurs seigneuries autour de cette ville. Claude-Louis-Jean- Bernard de Burgat, écuyer (1763-1820) et Marguerite Philiberte, fille de Jean de Burgat de Taizey, se marièrent en 1786 à Châlons sur Saône. Officier de cavalerie, il émigra pendant la Révolution et se mit au service de l'armée de Condé. Sa femme et sa mère échappèrent de peu à la prison à Chalon-sur-Saône, en expliquant qu'elles s'étaient opposées à cette émigration. Porté sur la liste des émigrés, Claude rentra en France en 1797 mais ne fut pas radié de la liste des émigrés en 1799 car il usa de faux certificats de résidence à Montluel et à Lyon. Claude Louis Jean de Burgat fut élu le 15 octobre 1815 maire de Chalons-sur-Saône. Cinquante-cinq ans plus tard, en 1870, Joseph de Burgat fut élu maire de Dracy-le-Fort, à quelques kilomètres de Chalon.

[Inventaire].

- Lettre cachetée datée 1779 adressée à Madame Taisé (sic) douairière demeurant à Châlon.

- Extrait des «Pièces déposées au Secrétariat de la Mairie de Chalon-sur-Saone, Département de Saone et Loire» Mâcon le 20 mai 1816 (...) Arrête que MM. Burignot de Varennes, Burgat adjoint Municipal de Chalon, Lambert vicaire de St Vincent et Girard de St Gérard sont nommés administrateurs du Bureau de Charité établi près les prisons de ladite ville. Mr le Maire (...) Burgat. (Cachet 1816 de la mairie Chalon).

- Correspondance adressée à Monsieur le Chevalier Alphonse de Burgat Capitaine au Corps Royal d'Etat major par le capitaine de Rastignac. 7 lettres manuscrites, 1821-1825.

- Correspondance adressée à Madame Nathalie veuve Alphonse de Burgat à Dracy-le-Fort rassemblée par son fils Charles de Burgat. 64 lettres



manuscrites, 1844-1845.

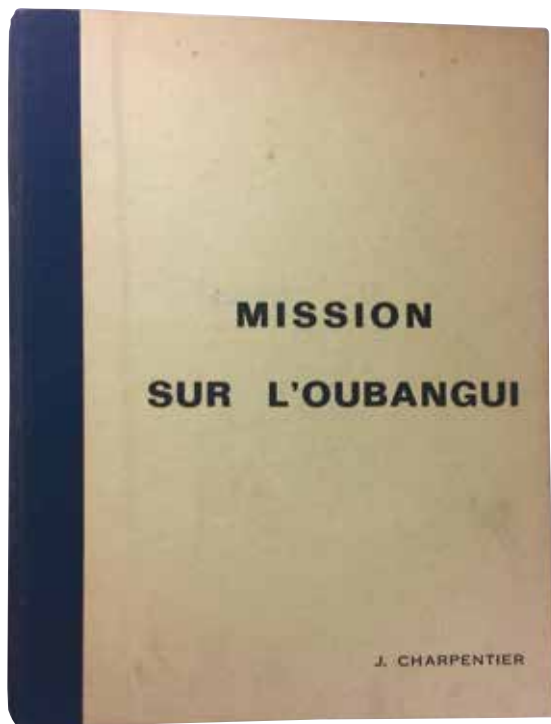
- Correspondance adressée depuis Rome à *Monsieur Charles de Burgat*, à *Cortelin Commune de St Remy Saône et Loire*. 12 lettres manuscrites, 1859-1861.

- Papiers et correspondances militaires d'Antoine Joseph Henry de Burgat, 1848-1888

- Remerciement du Musée de Châlons pour le don en 1878 de Monsieur de Burgat d'«un grand nombre objets antiques».

- Manuel de fabrication anonyme et manuscrit d'une pile électrique.

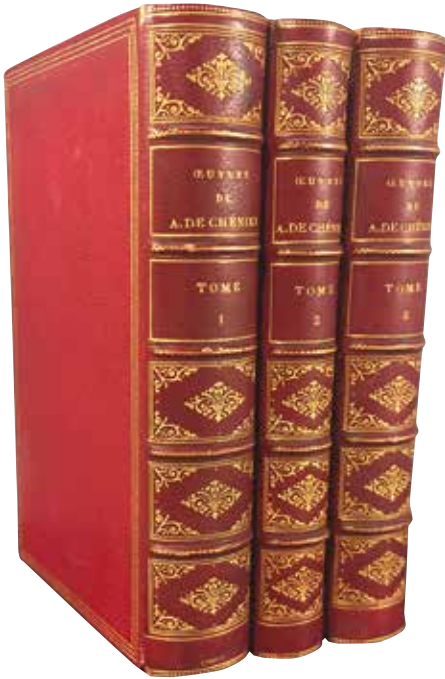
[Sur la famille de Burgat, voir La Lettre de la Miniature N° 30. Juillet-août 2015. Rédaction Nathalie Lemoine-Bouchard].



29. CHARPENTIER (Jacques). *Mission sur l'Oubangui. Sans lieu ni date [ca 1960]*. Tapuscrit in-4 de 214 ff. imprimés en belle page, demi-toile bleue, dos lisse muet, titre imprimé sur le plat supérieur, couverture rose conservée. 200 €

Texte intégral tapuscrit illustré d'une carte en couleurs établi vers 1960 et probablement tiré à quelques exemplaires pour des proches de la relation de voyage de Jacques Charpentier publiée tardivement sous le titre *En naviguant sur le Congo et l'Oubangui en 1950* (L'Harmattan, 1997).

« Ce livre doit donc être considéré comme un témoignage de l'époque et le gage de l'attachement que j'ai toujours porté au Congo, et à ses hommes au cours de mes 39 années de présence auprès d'eux. En 1949-1950, les fonctionnaires, militaires, colons, servant en Afrique Equatoriale rejoignaient leurs postes à Pointe-Noire à Brazzaville et enfin par voies fluviales pour rallier Bangui. Le voyage pouvait durer quatre mois. Il fallait des hommes pour faciliter la navigation des bateaux marchant au bois sur ce dernier parcours Brazzaville - Bangui, 1200 km dont 600 au cœur de la forêt équatoriale. C'est l'histoire de ces hommes en mission pendant de longs mois qui est relatée dans ce livre. Jacques Charpentier est né à Chartres en 1924. En 1939, il est mousse à bord de l'Armorique et libre sur les quais de Saïgon en 1946. En 1948, il part en Afrique équatoriale et participe aux premières missions hydrographiques sur les fleuves et rivières. Il assiste en témoin direct à l'indépendance du Congo et de la Centrafrique, et termine sa carrière en 1987 comme Directeur des Voies Navigables, ports et transports fluviaux » (Note de l'éditeur). Envoi autographe signé de l'auteur *A Monsieur Damon, en reconnaissance de sa serviabilité, Bien amicalement 9.1.76.*



30. CHENIER (André). Oeuvres poétiques. Avec une notice et des notes par M. Gabriel de Chénier. Paris, Alphonse Lemerre, 1874. 3 vol.in-12, maroquin rouge, dos orné à nerfs, triple filet d'encadrement sur les plats, tête dorée, signet de soie vert, non rogné (reliure de l'époque). 180 €

Portrait frontispice de l'auteur par Rajon. Bel exemplaire.

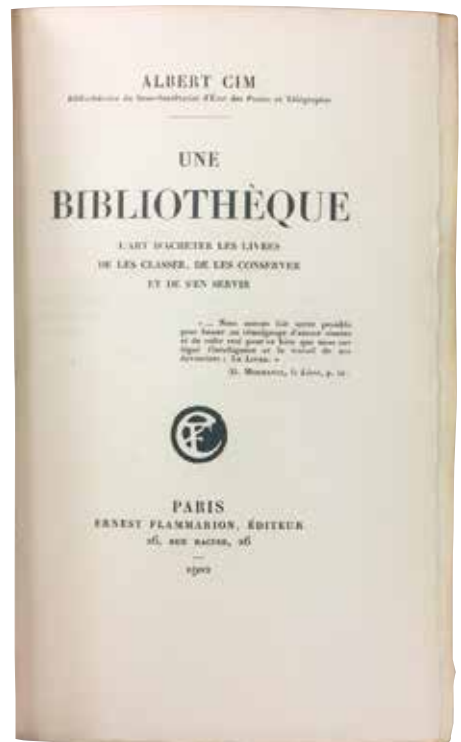
31. CIM (Albert). Une bibliothèque. L'Art d'acheter les livres, de les classer, de les conserver et de s'en servir. Paris, Flammarion, 1902. In-8 de XII-488 pp., index, demi-veau marbré à coins, dos à quatre nerfs, tête dorée, entièrement non rogné (Kauffmann).

200 €

Édition originale. Un des 20 exemplaires numérotés sur papier de Hollande, paraphé par l'éditeur.

L'Amour des livres et de la lecture ; le Papier ; le Format ; l'Impression ; la Reliure ; de l'Achat des livres ; de l'Aménagement d'une bibliothèque et du rangement des livres ; des Catalogues et de la classification bibliographique ; de l'Usage et de l'entretien des livres. Par Albert Cim (1845-1924) bibliothécaire du Sous-Secrétariat des Postes et Télégraphes.

Bel exemplaire dans une reliure signée.





32. CHAMOUIN (Claude-Hilaire). Collection de vues de Paris prises au Daguerreotype. Gravures en taille douce sur acier. *Sans lieu ni date [Paris, 1855]*. In-4 à l'italienne de 1 titre et 26 planches gravées, demi-basane verte, dos lisse orné de fers romantiques, titre doré frappé sur le premier plat (*reliure de l'époque*). 1.000 €

Célèbre album du Paris du Second Empire.

Premier tirage exécuté à l'occasion de la première exposition universelle française, orné de 26 planches gravées. Reproduction d'une grande finesse de daguerreotypes des principaux monuments parisiens.

Claude-Hilaire-Alphonse Chamouin, né en 1808, graveur et peintre de paysages, mit à profit les ressources offertes par la nouvelle technique de reproduction.

Planche non numérotée : *Palais de l'Industrie*. 1, *Place de la Concorde*. 2, *Palais du Sénat*. 3, *Hôtel de ville*. 4, *Fontaine de la place Louvois*. 5, *Château des Tuileries*. 6, *Église St-Germain-L'Auxerrois*. 7, *Palais Royal*. 8, *La Bourse*. 9, *Vue prise du Pont-Neuf*. 10, *Arc de triomphe de l'Etoile*. 11, *Église de la Madeleine*. 12, *École militaire et Champ-de-Mars*. 13, *Arc de triomphe du Carroussel*. 14, *Vue générale prise depuis le Quai d'Orsay*. 15, *Cascade et château de Saint-Cloud*. 16, *Château de Versailles*. 17, *Palais du Corps législatif et ministère des Affaires étrangères*. 18, *Notre-Dame, église métropolitaine*. 19., *Le Louvre, côté de la colonnade*. 20, *Fontaine Molière*. 21, *Colonne de la Place Vendôme*. 22, *Colonne de Juillet*. 23, *Vue du dôme des Invalides*. 24, *Panthéon*. 25, *Église Saint-Sulpice*.

Bel exemplaire, sans roussure.

33. [Colportage]. *Der Hinkende Bote. 1768-1838*. 106 livraisons reliées en 9 vol. petit in-4, cartonnage, pièces de titre manuscrites sur le dos (*relié vers 1850*). 4.000 €

Importante collection de 106 almanachs de comportage de 1768 à 1838.

A la fin du XVII^e siècle, sous l'impulsion de deux imprimeurs bâlois qui voulaient lutter contre la concurrence d'un almanach liégeois qui se vendait alors particulièrement bien en Suisse, parurent à Bâle deux almanachs intitulés *Der Hinkende Bote* et *Basler Hinkende Bote*. Tandis qu'une traduction française (*Le Messager boiteux*) était colportée depuis Vevey dès 1707, le titre fut bientôt repris à Colmar, Strasbourg, Berne, Vevey, Meissen etc. par d'autres almanachs rassemblés pour la plupart dans cette collection : *Basler Hinkende Bote / Der Hinkender Bote* (Bâle) ; *Colmarer Hinkender Bote* (Colmar) ; *Kriegs und Friedens Postillon* ; *Historischer Kalender oder der Hinkende Bote* (Berne) ; *Der hinkende Bote am Rhein / Der grosse hinkende Bote am Rhein* (Strasbourg) ; *Hinkende Bott von Vivis* (Vevey) ; *Der grosse Strassburger Hinkende Bote* (Strasbourg) ; *Le Patriarche de l'Agriculture française* (1 année) / *Le Véritable Messager Boiteux* (1 année) ; *Neuer und alter Welperischer Hinkender Bott (Der Welperische Straßburger Hinkende Bote ; König. Sächs. aller gnädigst privilegl. Meißnischer gemeinnütziger und unterhaltener* (Meissen).

Chaque almanach imprimé sur deux colonnes est précédé d'un frontispice au messenger à la jambe de bois suivi du

calendrier imprimé en rouge et noir avec la liste des foires et les prévisions météorologiques ; l'illustration d'une très grande variété comprend des bois gravés de différentes dimensions dont le plus souvent une planche dépliant. Si le menu est peu ou prou respecté par chaque almanach, son contenu et sa forme évoluent avec les années et les différents lieux d'impression.

La réunion de plusieurs années consécutives de ces colportages qui demeuraient souvent tels que parus, est exceptionnelle. Aussi quelques almanachs de cette collection sont sans frontispice ou planche dépliant, parfois mouillés ou rognés court plus rarement déchirés ou creusés par les vers.

Détail des 61 années suivies de leurs titres (une même année peut être représentée par plusieurs almanachs) :

I. [1768-1777. 12 almanachs] 1768 (Basler Hinkende Bote) 1769 (Basler Hinkende Bote) 1770 (Der Hinkender Bote) 1770 (Basler Hinkende Bote) 1771 (Basler Hinkende Bote) 1772 (Basler Hinkende Bote) 1773 (Basler Hinkende Bote) 1774 (Der Hinkender Bote) 1775 (Der Hinkender Bote) 1776 (Colmarer Hinkender Bote) 1777 (Kriegs und Friedens Postillon) 1777 (Der Hinkender Bote).

II. [1778-1780 ; 1782-1783 ; 1785 ; 1787. 12 almanachs] 1787 (Basler Hinkende Bote) 1788 (Basler Hinkende Bote) 1788 (Hinkende Bote) 1778 (Colmarer Hinkender Bote) 1789 (Basler Hinkende Bote) 1779 (Colmarer Hinkender Bote) 1780 (Colmarer Hinkender Bote) 1780 (Historischer Kalender oder der Hinkende Bote) 1782 (Basler Hinkende Bote) 1783 (Hinkende Bote) 1783 (Basler Hinkende Bote) 1785 (Basler Hinkende Bote).

III. [1790-1792 ; 1794-1799. 15 almanachs] 1790 (Colmarer Hinkender Bote) 1790 (Hinkende Bote) 1791 (Colmarer Hinkender Bote) 1791 (Hinkende Bote) 1792 (Colmarer Hinkender Bote) 1792 (Der Hinkende Bote) 1794 (Basler Hinkende Bote) 1795 (Basler Hinkende Bote) 1796 (Basler Hinkende Bote) 1797 (Der Hinkende Bote) 1797 (Basler Hinkende Bote) 1798 (Der Hinkende Bote) 1798 (Basler Hinkende Bote) 1799 (Der Hinkende Bote) 1799 (Basler Hinkende Bote).

IV. [1800-1804. 12 almanachs] 1800 (Der Hinkende Bote) 1800 (Basler Hinkende Bote) 1801 (Colmarer Hinkender Bote) 1801 (Basler Hinkende Bote) 1802 (Basler Hinkende Bote) 1802 (Der hinkende Bote am Rhein) 1802 (Colmarer Hinkender Bote) 1803 (Colmarer Hinkender Bote) 1803 (Der hinkende Bote am Rhein) 1803 (Basler Hinkende Bote) 1804 (Colmarer Hinkender Bote) 1804 (Der Hinkende Bote).

V. [1809-1813. 10 almanachs] 1809 (Der Hinkende Bott von Vivis) 1809 (Der Strassburger Hinkende Bote) 1809 (Basler Hinkende Bote) 1810 (Colmarer Hinkender Bote) 1810 (Basler Hinkende Bote) 1811 (Basler Hinkende Bote) 1811 (Der Strassburger Hinkende Bote) 1812 (Colmarer Hinkender Bote) 1812 (Basler Hinkende Bote) 1813 (Der Strassburger Hinkende Bote).

VI. [1814-1820. 10 almanachs] 1814 (Basler Hinkende Bote) 1814 (Colmarer Hinkender Bote) 1815 (Der grosse Strassburger Hinkende Bote) 1816 (Basler Hinkende Bote) 1817 (Colmarer Hinkender Bote) 1818 (Basler Hinkende Bote) 1818 (Der Hinkende Bott von Vivis) 1819 (Der grosse Strassburger Hinkende Bote) 1819 (Le Patriarche de l'Agriculture française) 1820 (Der hinkende Bote am Rhein).

VII. [1821-1825. 11 almanachs] 1821 (Colmarer Hinkender Bote) 1821 (Neuer und alter Welperischer Hinkender Bott - Straßburger Hinkende Bote) 1822 (Der Strassburger Hinkende Bote - Neuer und alter Welperischer Hinkender Bott) 1822 (Basler Hinkende Bote) 1823 (Der hinkende Bote am Rhein) 1824 (Der Welperischer Straßburger Hinkende Bote) 1824 (Colmarer Hinkender Bote) 1825 (Colmarer Hinkender Bote) 1825 (Der Welperischer Straßburger Hinkende Bote) 1825 (König. Sächs. aller gnädigst privilegi. Meißnische gemeinnützig und unterhaltener Kalender für Stadt und Land).

VIII. [1826-1831 ; 1838. 12 almanachs] 1826 (König. Sächs. Dresdner Kalender für Stadt und Land) 1826 (Der Welperischer Straßburger Hinkende Bote) 1827



(Der rheinländische Hausfreund, oder: Neuer Kalender) 1838 (Basler Hinkende Bote) 1827 (Der Strassburger Hinkende Bote) 1828 (Der Strassburger Hinkende Bote) 1829 (Der Strassburger Hinkende Bote) 1829 (Basler Hinkende Bote) 1829 (Colmarer Hinkender Bote) 1830 (Der Strassburger Hinkende Bote) 1831 (Der Strassburger Hinkende Bote) 1831 (Le Bon Messager - Canton de Vaud).

IX. [1832-1837. 12 almanachs] 1832 (Colmarer Hinkender Bote) 1833 (Der Strassburger Hinkende Bote) 1833 (Colmarer Hinkender Bote) 1833 (Der hinkende Bote am Rhein) 1834 (Le Véritable Messager boiteux de Colmar) 1834 (Der Strassburger Hinkende Bote) 1834 (Basler Hinkende Bote) 1835 (Der grosse hinkende Bote am Rhein) 1835 (Der hinkende Bote am Rhein) 1836 (Der Strassburger Hinkende Bote) 1836 (Der hinkende Bote am Rhein) 1837 (Basler Hinkende Bote).

34. [Compagnie des mines de Montrelais]. Mémoire sur les mines, présenté à l'Assemblée Nationale par les concessionnaires des mines de charbon de terre de Montrelais en Bretagne. Paris, Demonville, 1790. In-4 de (2)-54 pp., 3 planches repliées, cartonnage moderne. 500 €



Édition originale rare datée par erreur 1780, illustrée de 3 planches hors texte : *Coupe d'une veine roisse* ; *Coupe d'une veine en planteur* ; *Coupe de trois veines roisses dans une montagne*.

Mémoire établi par les concessionnaires de mines de Montrelais en quatre sections 1. *Preuve que mines de toutes espèces sont une richesse nationale* 2. *Démonstration de la nécessité de retenir par la Nation l'exercice et l'Inspection des richesses que les mines renferment* 3. *Critique de l'acception désastreuse affectée aux privilèges* 4. *Idées et bases qui pourraient devenir les matériaux d'un règlement provisoire à soumettre à l'Assemblée Nationale*.

La Compagnie des mines de Montrelais, société minière d'exploitation de charbon, fut fondée en 1757. Pâles mouillures. Manque à la BNF.

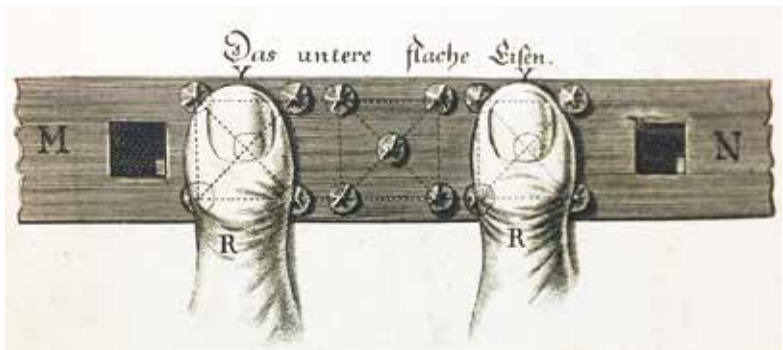
35. Constitutio criminalis Theresiana, oder der Majestät Mariä Theresiä Erzherzogin zu Oesterreich, peinliche Gerichtsordnung. Vienne, Johann Thomas Edlen von Trattner, 1769. In-folio de (16)-282-LVI pp., demi-basane maroquinée à coins, dos lisse orné (reliure ancienne). 2.300 €

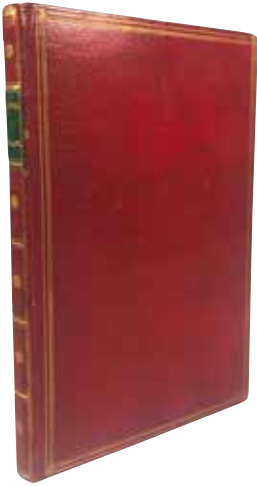
Édition originale de la *Nemesis Theresiana* illustrée de 27 figures gravées sur cuivre et de trois planches repliées hors texte.

Célèbre code promulgué par Marie-Thérèse. Il effrayait tant son successeur qu'il essaya toujours de réformer les lois pénales et d'appliquer les théories de Cesare Beccaria, dont il était le souverain. La finalité de la *Constitutio Criminalis Theresiana* était, outre l'harmonisation du droit pénal en Autriche, une tentative de régler les méthodes habituelles de torture.

Très impressionnantes gravures hors-texte expliquant et détaillant le matériel nécessaire à huit genres différents de torture : écrasement des pouces, ligotage, brodequins, chevalet, étirement avec un treuil, etc. Il semble aujourd'hui difficile d'appréhender les motivations de cette luxueuse et coûteuse publication.

Très bon exemplaire. S. Plantureux, *Crimes et légendes*, 221.





36. Constitution Française, présentée au Roi par l'Assemblée Nationale, le 3 Septembre 1791. A Dijon, de l'Imprimerie de P. Causse, 1791. In-8 de (4)-83 pp., maroquin rouge, dos lisse orné, triple filet doré d'encadrement sur les plats, doublures et gardes de tabis bleu, pièce de titre en maroquin vert, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 2.000 €

Bel exemplaire grand de marges de la première Constitution française, imprimée à Dijon. Exemplaire sur papier bleuté.

37. CONTI (Natale). Natalis Comitis Mythologiae sive explicationis fabularum libri decem...uper ab ipso autore recogniti et locupletati. Ejusdem libri IIII de venatione... .essit G. Linocerii Musarum mythologia et anonymi observationum in totam de diis gentium narrationem libellus. Lugduni, Sumptibus Petri Landri, 1602. In-8 de (16)-1123-(160) pp., index, veau fauve, dos lisse orné, double filet et frise dorés à petits fers d'encadrement sur les plats, armes sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

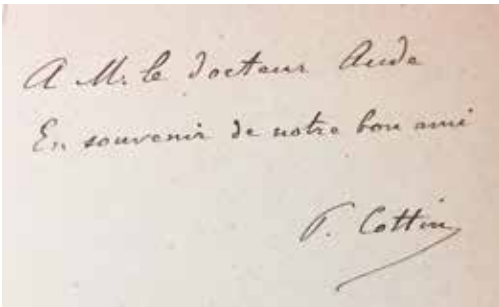
300 €

Édition lyonnaise augmentée des extraits du premier syntagme de l'*Historia gentilium deorum* de Lilio Gregori Giraldi. Un des plus importants traités sur la mythologie gréco-latine publié une première fois à Venise en 1551, la *Mythologiae* offre l'intégralité des recherches et commentaires de l'humaniste italien Natale Conti mort en 1582 où puisera Dom Pernety au XVIII^e siècle pour son *Dictionnaire mytho-hermétique*.

Exemplaire de prix aux armes du collège jésuite de Rennes remis à *Jacobus Boissy* avec son ex-libris manuscrit à l'encre du temps sur la garde supérieure par le Préfet des études Claudius Reverdy qui signe la dédicace sans date. Cachet ancien du collège sur le titre. Reliure frottée et tachée, accidents sur les coiffes, galerie de ver marginale (cahier Ff), feuillets de garde supérieurs déchirés en coins sans manque.



38. COTTIN (Paul). Lorédan Larchey (1831-1902). Souvenirs - Bibliographie. Paris, Henri Leclerc, 1905. Grand in-8 de (4)-112-(2) pp., 3 portraits hors-texte, cartonnage Bradel, pièce de titre en maroquin rouge, non rogné, couverture conservée (*reliure moderne*). 160 €



Édition originale tirée à deux cents exemplaires, illustrée de 3 portraits de Lorédan Larchey à différents âges dont le frontispice d'après une photographie de Mr Jules Collin. Extrait du *Bulletin du bibliophile*.

Rare monographie établie par un proche de l'illustre bibliothécaire de la Mazarine et conservateur de l' Arsenal par ailleurs lexicographe surtout connu pour *Les Excentricités du langage* et son dictionnaire d'argot. Premier plat de couverture sali ; les cahier 12 (pp. 97-104) et 13 (pp. 105-112) sont intervertis.

Envoi autographe signé de l'auteur : *A M. le docteur Aude en souvenir de notre bon ami P. Cottin.*

39. DAIN (Charles) & FOURIER (Charles). De l'Abolition de l'esclavage, suivi d'un article de M. Fourier (Extrait de La Phalange, Journal de l'École Sociétaire). A Paris, Au Bureau de la Phalange, 1836. In-8 de (4)-54 pp. 1 f.bl., cartonnage moderne. 1.500 €



Édition originale rare. Tiré à part de la revue La Phalange.

Au lendemain de l'émancipation des esclaves des colonies britanniques, la tribune fouriériste La Phalange ouvre ses colonnes à la question abolitionniste. Pour l'avocat Charles Dain, seul un changement complet dans la constitution de la société apportera une vraie solution par la réorganisation du travail qui est à ses yeux la pierre angulaire de la question. D'origine guadeloupéenne, Charles Dain (1812-1871) siège à l'Assemblée constituante en 1848, membre du comité de l'Algérie et des colonies aux côtés de Victor Schoelcher. Il s'était fait un nom par sa défense d'Auguste Blanqui au procès de Tours, puis par celle de Victor Considérant et d'autres membres de l'école sociétaire.

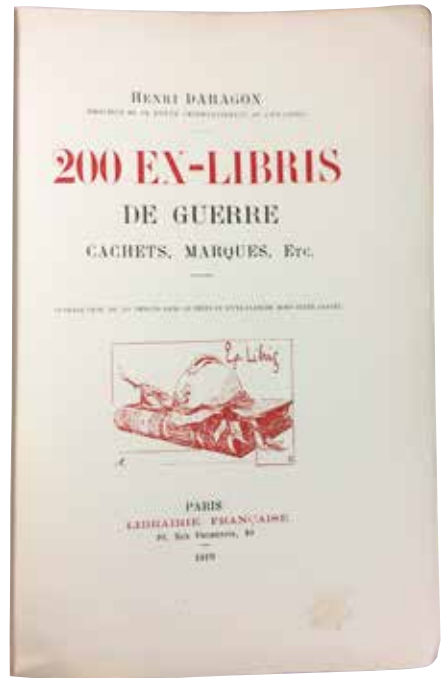
Suivi de l'article *Remède aux divers esclavages. La suppression de l'esclavage vue par un Fouriériste*. L'article de Charles Fourier envisage les moyens pour abolir l'esclavage sans « folles dépenses », comme c'est alors le cas de l'Angleterre.

Envoi autographe signé *A Mr de Larthe (?) hommage de très haute estime et d'une sincère affection, Ch. Dain*. En avril 1841, plusieurs personnes au nom de Delarthe contribuent à la souscription pour la fondation du premier phalanstère initiée au sein du groupe constitué autour du journal Le Nouveau Monde : Louis Delarthe verse 0,25 franc. Au regard de la somme versée, il serait probablement frère des autres enfants Delarthe, Adolphine et Eugène, également contributeurs. Il serait le fils de Pierre Delarthe, gérant du Premier Phalanstère et de Claudine Dubernet.

Del Bo, 25 ; Catalogue of the Goldsmiths' Library of Economic Literature, II, n° 29695.

40. DARAGON (Henri). 200 Ex-Libris de Guerre, cachets, marques, etc. Ouvrage orné de 208 dessins dans le texte et d'une planche hors-texte gravée. Paris, Librairie Française, 1919. In-8 broché de 108 pp., couverture illustrée. 150 €

Seule édition tirée à 500 exemplaires. Monographie consacrée à la Grande Guerre par Henri Daragon, directeur de la Revue internationale de l'Ex-libris. Exemplaire sans la planche hors texte.

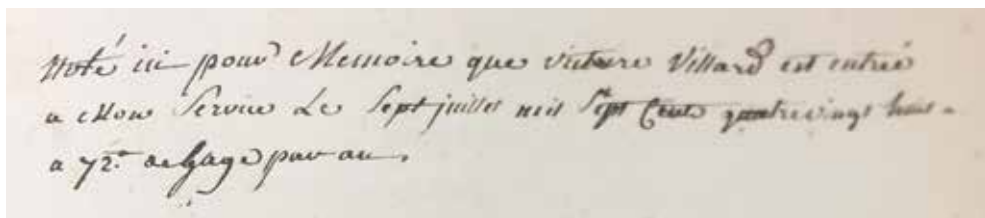


41. DAUBRÉE (Lucien). Statistique et atlas des forêts de France : d'après les renseignements fournis par les agents des Eaux et forêts, par M. Lucien Daubrée ; Ministère de l'agriculture. Direction générale des Eaux et Forêts. Paris, Imprimerie Nationale, 1912. 2 vol. grand in-folio de (6)-387-(2) et (4)-337-(2) pp. cartes, toile noire de l'époque. 800 €



Premier inventaire forestier national classé par département, dit *Inventaire Daubrée*. 87 cartes des départements en couleurs, sur double page (470 x 640 mm)
 « Une grande synthèse statistique est publiée en 1912 par le directeur général des Forêts Lucien Daubrée, sous le titre de *Statistique et atlas des forêts de France*. Cette

statistique propose une cartographie des forêts, selon le type de propriété, mais elle reste élaborée à l'échelle départementale. Dans une France amputée de l'Alsace et de la Lorraine, Daubrée évalue alors les surfaces boisées à 9,8 millions d'hectares, soit 18,3 % du territoire. Ces chiffres confirment un mouvement général de boisement entamé depuis plusieurs décennies. Ce mouvement est issu d'un contexte nouveau d'exode rural, entamé depuis les années 1830-1840. Dans certaines régions, l'abandon des terres les moins riches peut conduire à des accrues, c'est-à-dire à un boisement naturel. C'est le cas notamment de l'abandon de certaines terres agricoles, de châtaigneraies et de subéraies des Alpes du sud, des Cévennes et des piémonts pyrénéens. Mais la progression de la forêt est aussi issue d'un important mouvement de boisement, pour mettre en valeur les terres pauvres de Champagne, de Sologne ou des Landes de Gascogne, comme pour réduire le risque d'érosion des dunes littorales (Aquitaine, Bretagne, Pas-de-Calais...) ou des terrains de montagne » (Cartofoira).

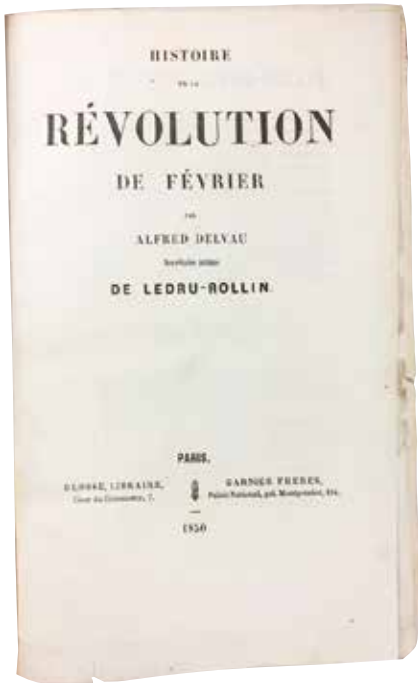


42. [Dauphiné. Manuscrit. Livre de compte domestique]. *Journal de dépense de M.e Etienne Guillambaud commencé le 1er avril 1789 et fini le ... 1789-1825*. Manuscrit in-folio de (1)-158 pp. à environ 45 lignes par page à l'encre brune, becquets, traces de cire rouge, vélin, triple filet d'encadrement sur les plats, numéro et additions manuscrites sur le plat supérieur (*reliure de l'époque*). 1.000 €

Intéressante pièce d'archives manuscrite commencée avec la Révolution - le rédacteur prend en compte l'arrivée du calendrier révolutionnaire en 1792 - poursuivie par les héritiers et arrêtée sous la Restauration, en 1820.

Registre comptable de la maison d'Etienne Guillambaud tenu par ses soins qui fait état des dépenses ordinaires d'un bourgeois sous la Révolution et l'Empire, consignées en trois colonnes (noms, articles et montants) : gages des domestiques (*Noté ici pour mémoire que Victoire Villard est entrée à mon service le sept juillet mil sept cent quatre-vingt huit à 72 l. de gage par an*), travaux d'entretien, obligations (*J'ai payé à Forest receveur des Impositions*), frais de bouche et de toilette (*Perruquier*) etc. Propriétaire terrien, il relève le coût des cultures pratiquées sur son pré : (p. 45-47) *Etat des semences de Bergerandiere et Vinay en terre dans l'automne 1795* (froment, seigle, orge) ; *Production de noix en 1795*, etc. Maître Etienne Guillambaud possédait une étude notariale à Vinay dans le Dauphiné à quelques lieues de Grenoble, en compagnie de son frère Alexandre Guillambaud (ce dernier fut maire de la ville) : *J'ai partagé avec mon frère le petit mobilier de mon oncle le chirurgien ; j'ai gardé la part qui lui revenait dans la batterie en cuivre, étain, marmite, chandeliers etc.* Une rue porte aujourd'hui à Vinay le nom Guillambaud.

Précieux témoin des frais domestiques d'une maison bourgeoise en Dauphiné devenu Isère en 1790, enrichi de nombreux becquets et papiers volants, refermé par les héritiers : *J'ai arrêté compte avec Lacroix il me reste devoir 56 francs de l'année 1825 tout compte fini pour les intérêts de cent francs aux impôts payés ce 11 décembre 1825 Jean Baptiste Lacroix Guillambaud née Duport.*



44. DELVAU (Alfred). Histoire de la Révolution de Février par Alfred Delvau secrétaire intime de Ledru-Rollin. Paris, Blosse, Garnier frères, 1850. In-8 de (6)-481-(1) pp., demi-percaline verte, pièce de titre, non rogné (*reliure de l'époque*). 350 €

Edition originale. Tome premier, seul paru.

Delvau fut le secrétaire particulier de Ledru-Rollin pendant le Gouvernement provisoire. Blanquiste d'inclination, il fait d'abord une longue étude de la Monarchie de Juillet et des régimes précédents, pour parler ensuite de la Révolution de Février, des premiers mois de la République et des hommes qui dirigèrent le Gouvernement provisoire.

Ex-libris Arthur Christian. Très bon exemplaire. Vicaire, III, 142.

45. [DIDEROT (Denis) & ARCLAIS DE MONTAMY (Didier François d')]. Traité des couleurs pour la peinture en émail et sur la porcelaine ; précédé de l'art de peindre sur émail, et suivi de plusieurs mémoires sur différents sujets intéressans, tels que le travail de la porcelaine, l'art du stuccateur, la manière d'exécuter les camées & les autres pierres figurées, le moyen de perfectionner la composition du verre blanc & le travail des glaces, etc. A Paris, Chez G. Cavelier, 1765. In-12 de LII-287 pp., veau blond glacé, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1.000 €

Édition originale. Ouvrage posthume du savant normand Didier François d'Arclais de Montamy. Diderot prépara le manuscrit, obtint de le faire publier, le fit imprimer, et y intéressa Cavelier en lui cédant la propriété littéraire (A.M. Wilson p. 410). Ce volume fut inséré dans les oeuvres complètes de Diderot publiées chez Brière.

La première partie expose les procédés et opérations chimiques pour obtenir les différentes couleurs propres à être peintes sur l'émail ; la seconde partie est un recueil de mémoires sur divers sujets concernant la décoration et les beaux-arts : porcelaine, stuc, pierres gravées factices et camées, dorure, glaces et miroirs, etc.

Bel exemplaire portant l'ex-libris héraldique de Henri de Juvenel. Tchemezine IV, 451 ; Adams, TA1.





46. Divertissemens du mardi-gras, ou Rencontres, apostrophes, répliques, lettres sentimentales, attrapes et chansons de carnaval ; recueil en vers et en prose, tout frais pondu, à l'usage de ceux qui ont du nez. Par M. Z. O. A Chezopolis, Et se trouve à Paris, chez Tiger, sans date [1816]. In-12 de 36 pp., percaline tabac, dos lisse, pièce de titre en maroquin noir. 300 €

Rare colportage. Curieux recueil dans lequel on trouve en langage poissard huit *Lettres sentimentales* ; *Attrapes*. *Révolutions de la grammaire* ; *Apostrophes et Répliques* : *Au débitant d'eau de vie* ; *A une Madame Angot* ; *A un Arlequin* ; *A une tripière* ; *Apostrophe dialoguée...* ; *Extrait d'une lettre de Manon Guelfort, marchande à l'Inventaire* ; *Énigme connue*.

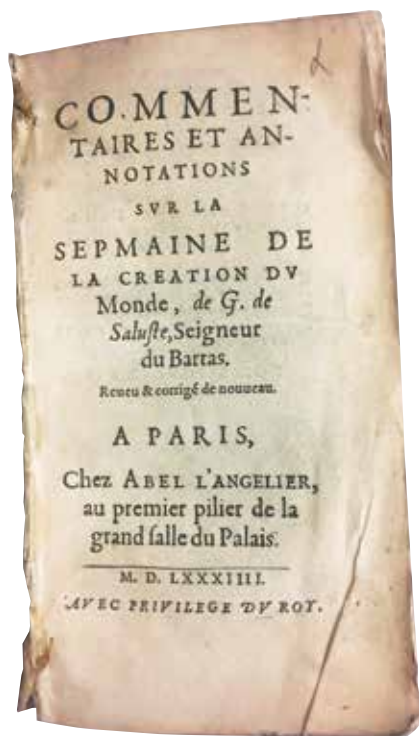
L'ouvrage se termine par deux *Romances sentimentales* : *La Mariée de Poissy* et *L'Homme de goût*. *Air connu*, et par l'*Apologie de tout le recueil* : *Si la critique s'avise de censurer mon sujet, je réponds* : *La Gourmandise jamais n'eut un autre objet: il faut être bien sévères, bien injustes, bien mordans, pour reprendre des matières qu'on fit au moyen des dents*.

Bois gravé (6,5 x 8 cm) en frontispice : deux joueurs de piquet et sous le cadre ce dialogue versifié : *Le Piquet sentimental. Un soir au café du Bosquet, Deux amis faisaient un piquet « Combien voulez vous que je perde ? » dit l'un, faisant les plus beaux coups. Mais l'autre d'une ton aigre-doux : Perdre! vous perdrez de la m... Soit! je me sens même entre nous, Tout prêts à mettre au jeu pour vous*.

47. DU BARTAS (Guillaume de Saluste) & GUISONI (Ferrante). La Divina Settimana ; cioè, i sette giorni della creazione del mondo, del signor Guglielmo di Salusto signor di Bartas ; tradotta di rima Francese in verso scioltto italiano. dal sig. Ferrante Guisone. Et in questa quarta impressione ricoretta, con le sue figure adornata. Con privilegio. In Venetia, Presso Gio. Battista Ciotti Senese, 1599. In-12 de [134] feuillets signés A¹⁰ B-L¹² M² chiffré [XX] 113 [I], vélin souple ivoire de l'époque, dos lisse, titre manuscrit en long. 300 €

Nouvelle édition de l'édition de 1595 (quatrième, avec changement du cahier A, augmenté de 2 feuillets). Titre encadré ; marque d'imprimeur : *Micat Avrora Phoebos*. Ouvrage orné de 7 grandes gravures sur bois en tête de chapitre d'un bandeau et de belles lettrines.

Version italienne du best-seller du XVI^e siècle, *La Semaine* de Du Bartas (1544-1590) due au diplomate et lettré Ferrante Guisoni (1530-1597), fils du peintre Fermo Guisone, originaire de Caravaggio ; il joua un rôle de premier plan dans les relations littéraires entre les cours d'Italie et de France. Il acheva sa traduction en 1587 mais la première édition ne fut publiée qu'en 1592 à Tours par Jamet Mettayer ; elle fut suivie de trois éditions (ou émissions) imprimées à Venise par Battista en 1593, 1595 et 1599. Outre sa qualité intrinsèque et le témoignage de premier ordre qu'elle donne sur la fortune européenne du chef d'œuvre de Du Bartas, la version de Guisoni joua un rôle séminal dans la composition du *Mondo creato* de Tasse publié en 1607. Le poète italien n'avait pas lu le poème en français mais il en avait connu une version latine dont il ne se servit guère, alors qu'il fut attentif aux choix rhétoriques et métriques de Guisoni. On notera de surcroît que l'édition du poème de Tasso publiée en 1608 par Ciotti, reprend les vignettes qui illustraient l'édition de la traduction du Guisoni. (Jean Balsamo, *Poètes italiens de la Renaissance dans la bibliothèque de la Fondation Barbier-Mueller, De Dante à Chiabrera*, 216). Impression en caractères italiens, avec la marque de l'imprimeur-libraire Giovanni Battista Ciotti de l'Académie de Venise (1593). Quelques rous-seurs, trace de mouillure angulaire sur quelques feuillets, petit accident à une coiffe.

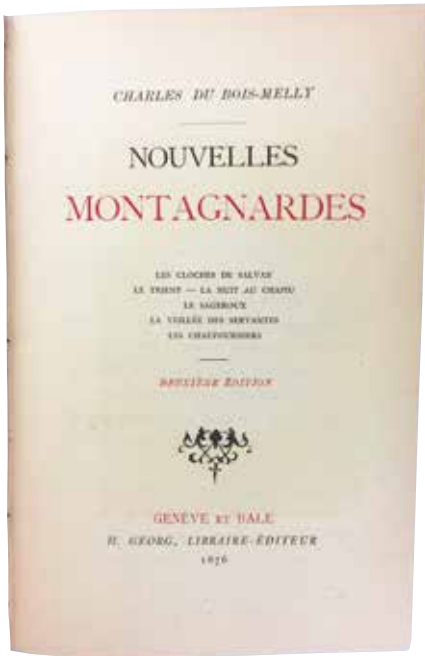


48. DU BARTAS (Guillaume de Saluste) & GOULART (Simon). Commentaires et annotations sur la Semaine de la Creation du Monde, de G. de Saluste Seigneur du Bartas. Reveu & corrigé de nouvelle. Paris, Abel L'Angelier, 1584. In-8 de (12)-434-(18) ff. 1 tableau replié entre A¹² et B¹ (A-Z¹² Aa-Oo¹² Pp⁴ à¹² ê⁶), vélin à rabats, traces de lacets (*reliure de l'époque*). 800 €

Troisième tirage de l'édition Abel L'Angelier sortie de ses presses avec les notes et commentaires de Simon Goulart une première fois en 1582.

Avis au lecteur, un tableau replié : *L'Histoire de la Creation du Monde se rapporte à cinq articles principaux*.

Guillaume de Saluste seigneur du Bartas, à la fois soldat, diplomate et poète, mourut à 46 ans en 1590, laissant inachèvement sa grande épopée biblique *Les Semaines*, dont la première édition parut en 1578. Le dessein de ce grand poème était beau. Ce n'était rien de moins déjà que l'ébauche d'une grandiose « Légende des Siècles » inspirée par la Bible fondée sur elle et nourrie en outre de toutes les connaissances philosophiques, historiques et scientifiques de l'époque. Son œuvre témoigne d'une érudition très mêlée mais très étendue. Pâle mouillure en coin sans atteinte au texte. Très bon exemplaire en reliure d'époque. Brunet V, 98 ; Tchermerszine-Scheler V, 688 ; Balsamo & Simonin, 105.



49. DU BOIS-MELLY (Charles). Nouvelles montagnardes. Genève, Bâle, H. Georg, 1876. In-12 de VI-454 pp., portrait, toile rouge, dos lisse (*reliure de l'époque*). 150 €

Deuxième édition. Portrait photographique en médaille de l'auteur, Charles Du Bois-Melly (1821-1905) historien et membre de l'Institut Genevois. Contient : *Les Cloches de Salvan - Le Trient - La Nuit au Chapiu - Le Sageroux - La veillée des servantes - Les Chauffourniers*. L'édition originale a paru en 1858. Bon exemplaire. Perret, II, 1408 ; Lonchamp, 846, pour la 3e édition.

50. [DULAURENS (Henri-Joseph)]. La Vérité. Vertu et vérité. Le cri de Jean-Jacques et le mien. A Pékin, 1786. In-12 de 14-320 pp., veau blond moucheté glacé, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement sur les plats, guillochis dorés sur les coupes, tranches rouges (*reliure à l'imitation*).

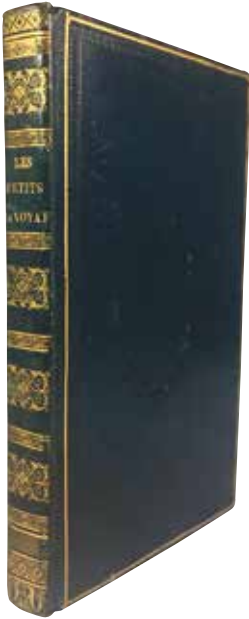
500 €

Critique facécieuse et violente dans lequel l'auteur, sous le pseudonyme de Xang Xung, s'en prend à Jean-Jacques Rousseau et l'accuse de plagiat. L'ouvrage s'ouvre sur l'*Épître dédicatoire à mon frère Jean-Jacques Rousseau*, signé *Ton frère, Modeste et Tranquille Xang Xung* : « Je suis un petit Polichinelle de la littérature française, et toi le plus grand écrivain de ton siècle : je suis un pauvre auteur en tous sens, mais je ne vole personne ; tu es riche en tous sens, et tu dérobes les vivants et les morts. Frère Jacques, cela n'est pas honnête, tu veux corriger ton prochain ; tu es un insensé, si tu ne te corriges pas toi-même ».

Écrivain, journaliste, correcteur de livres, contrebandier, vagabond, l'abbé Du Laurens (1719-1793), fut une des figures les plus singulières du 18e siècle. Violent polémiste connu pour ses attaques contre les jésuites ; réfugié en Hollande en 1761, puis en Allemagne, sa plume toujours aussi vengeresse contre la religion et l'Ordre lui valut la détention perpétuelle à la forteresse de Marienbaum où il mourut vingt ans plus tard.

Ex-libris : *Collection Gaumont Château de Rochefort en Gâtinais*.





51. DUPUCH (Antoine-Adolphe). Les Petits Savoyards ou Essai sur l'oeuvre des petits Savoyards de Bordeaux dédié aux enfans associés de la petite Oeuvre des Savoyards de Bordeaux, par un de leurs amis Ad. D. Bordeaux, Imprimerie et Lithographie de Henry Faye, 1832. In-8 de (2)-253 pp., basane bleu nuit, dos lisse orné, filet d'encadrement doré sur les plats, roulette d'encadrement et plaque frappée à froid au centre ornée d'un décor de feuillage, filet doré sur les coupes et dentelles dorées sur les chasses, tranches dorées (*reliure ce l'époque*). 150 €

Deuxième édition datée décembre 1832, *revue et corrigée avec soin*, publiée trois mois après l'édition originale in-12. Ouvrage illustré de 6 fines lithographies dessinées par Trocard, exécutées par Lége.

Antoine-Adolphe Dupuch (1800-1856), prêtre du Diocèse de Bordeaux ordonné en 1825, fonda l'association de la *Petite Oeuvre des Savoyards* à Bordeaux sur le modèle de celle de Paris, pour soutenir ces enfans ayant quitté leur Savoie natale afin de devenir ramoneurs et s'en occupa jusqu'en 1838 où il fut nommé évêque d'Alger. L'ouvrage destiné à mieux faire connaître les petits savoyards, était vendu au profit de l'association. On trouve dans le dernier chapitre un certains nombres de chansons et de poésies savoyardes. Bel exemplaire. Quelques rousseurs.

52. ESCOBAR Y MENDOZA (Antonio de). Liber Theologiae Moralis, Viginti-quatuor Societatis Iesv Doctoribus reseratus : Quem R. P. Antonivs De Escobar, & Mendoza, Vallisoletanus, eiusdem Societatis Theologus In Examen Confessariorum digessit. Editio nouissima, auctior et correctior, Additionibus illustrata *Bruxellae, Apud Franciscum Vivienum, 1651*. In-8 de (32)-934-(10) pp., vélin noirci, dos lisse orné à petits fers dorés, armes sur le premier plat (*reliure de l'époque*). 500 €

Édition bruxelloise sortie des presses de François Vivien de la somme théologique du prêtre jésuite espagnol et prédicateur de renom Antonio Escobar y Mendoza (Valladolid 1589-1669) dont la première édition avait paru en 1644.

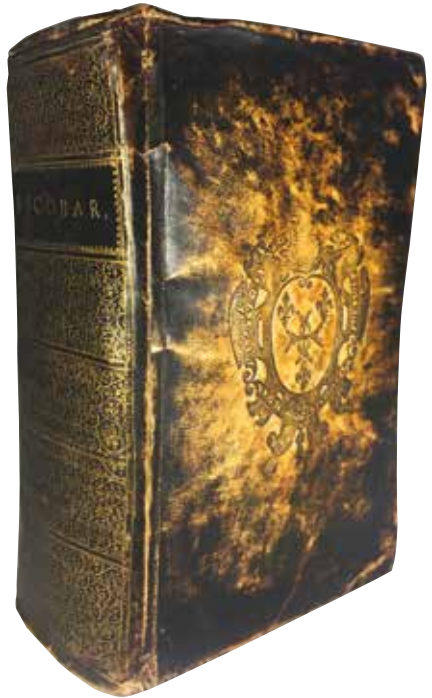
Livre fondamental pour l'opposition des morales jésuite et janséniste resté célèbre pour la critique développée par Blaise Pascal dans *Les Provinciales* ; Jean de La Fontaine en défenseur de Port Royal versifia aussi sur le prêtre jésuite et sa doctrine : *C'est à bon droit que l'on condamne à Rome / L'évêque d'Ypre, auteur de vains débats ; (...) / Veut-on monter sur les célestes tours? / Chemin pierreux est grande rêverie : / Escobar sait un chemin de velours*.

Vignette gravée sur le titre ; exemplaire truffé du portrait d'Escobar et du frontispice gravés «à l'agneau sur un livre scellé de sept seaux» de l'édition imprimée à Lyon en 1656.

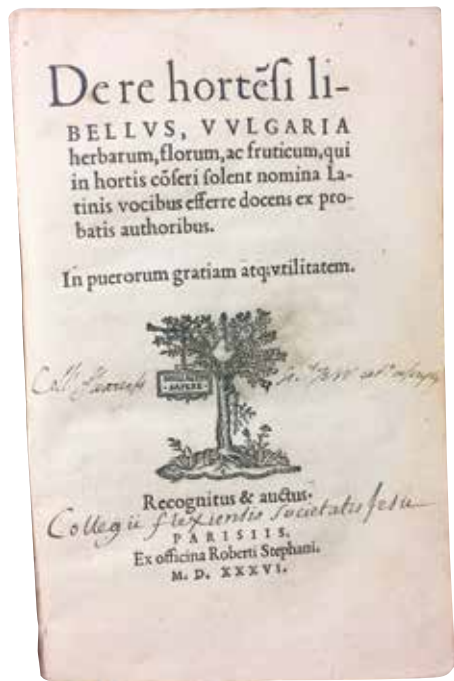
Exemplaire en vélin noirci aux armes de l'abbaye de Sainte-Croix de la Bretonnerie à Paris avec la légende « Ex Bibliot. Parisien. Dilectus meus candidus et rubicundus. » accompagnées de l'ex-libris manuscrit sur le titre «Bibliotheca S. Crucis Parisiensis». Couvent de l'ordre des chanoines réguliers de Sainte-Croix, également appelés Croisiers, l'ordre fut fondé en 1211 par Théodore de Celles, chanoine de Liège, entre Liège et Namur. Ils observaient la règle de saint Augustin.

Les 4 derniers feuillets de table manquent (*Praxis Materialium et privilège, signature Ooo-Ooo*). Des feuillets roussis, pâles mouillures.

De Backer-Sommervogel, III, 439 ; Palau, V, 81228.



53. ESTIENNE (Charles). De Re Hortensi libellus, vulgaria herbarum, florum, ac fruticum, qui in hortis conseri solent nomina Latinis vocibus effere docens ex probatis authoribus. In puerorum gratiam atq; utilitatem. Recognitus & Auctus. Parisiis, Ex officina Roberti Stephani, 1536. In-12 de 96-(16) pp., mouton retourné, dos lisse muet (*reliure de l'époque*). 650 €



Deuxième édition revue et augmentée. Le troisième ouvrage de vulgarisation dit « à l'usage de la jeunesse » de Charles Estienne et le premier à être rédigé sur la base de ses propres expériences en horticulture et en agriculture. Dans ces courts traités, le savoir est transmis par ses unités lexicales. En donnant l'étymologie d'un terme et en le comparant à ses équivalents en d'autres langues que le latin, Charles Estienne en définit les qualités essentielles, donne des exemples empruntés à la littérature ou à la vie quotidienne, propose des traductions en français.

Troisième fils de l'imprimeur-libraire Henri, Charles Estienne (1504-1564), médecin et agronome, il reprit la direction de l'imprimerie familiale en 1550 après la fuite de Robert à Genève ; demeuré catholique, il assura la tutelle des enfants de son frère, restés à Paris. Les audacieuses entreprises éditoriales de Charles Estienne qui ne reçurent une juste reconnaissance que bien plus tard, bien après la faillite des presses en 1557, lui valurent l'emprisonnement pour dettes en 1561 et son décès au Châtelet.

Bel impression de Robert Estienne avec la marque d'imprimeur au titre. Ex-libris manuscrit du Collège royal de la Flèche des Jésuites au titre : *Collegii Flexensis societatis Iesu* ; *Collegij Flexensis Soc. Iesu Catal. Inscript.* Reliure usée.

Renouard, 42 ; Schreiber, 58 (pour une troisième édition).

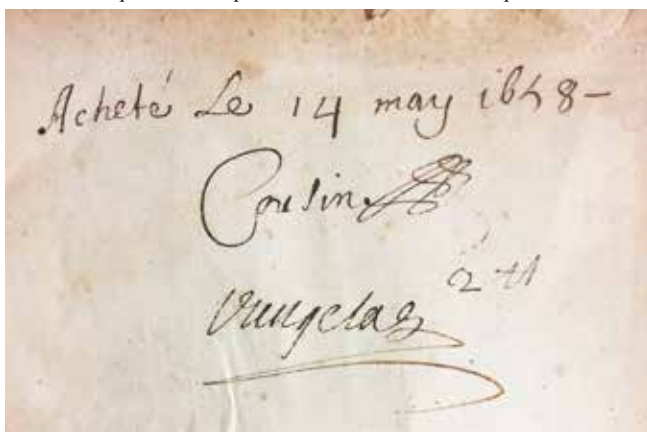
54. EXPILLY (Claude). Plaidoyez de Mre Claude Expilly, Chevalier, Conseiller du roy an son Conseil d'État, & President au Parlemand de Grenoble : Anseble plusieurs Arrets & Reglemans dudit Parlemand : le tout divisé an deux Parties. Lyon, Simon Rigaud, 1652. 2 parties en 1 vol. in-4 à pagination continue de (24)-580-(76) pp., vélin, inscriptions à l'encre du temps sur les plats et nom de l'auteur manuscrit sur le dos (*reliure de l'époque*). 180 €

Sixième édition revue et augmentée des plaidoyers du magistrat poète Claude Expilly (1561-1636). Avocat au Parlement de Grenoble où il se distingua par ses brillants plaidoyers, Expilly soutint un temps les ligueurs mais se rallia après la défaite de 1590 à Lesdiguières et Henri IV qui lui confia plusieurs missions dont une enquête sur les abus commis en la recette des péages sur le Rhône et en Languedoc. La première édition de ses Plaidoyers parut en 1608.

Vignette de titre gravée ; feuillet titre en tête de la seconde partie.

Double ex-libris manuscrit à l'encre du temps *Cousin* et *Vaugelas* (homonyme du célèbre académicien mort en 1650) précédé de la mention *Acheté le 14 mai 1658*. Exemplaire de travail annoté à l'encre du temps, rogné court, rousseurs, vélin fripé et troué, partiellement dérelié, coupes frottées.

Brunet, II, 1136 ; Bourgeois André, VII, 6321.



55. L'Exposition de Troyes illustrée. Journal du Concours Régional des Départements de l'Est (Aube, Ardennes, Côte-d'or, Marne, Haute-Marne, Meuse, Yonne) et de l'Exposition de Troyes. *Paris, Typ. J. Best, 1860*. Prospectus et 16 livraisons et une table formant un vol. petit in-folio de IV-8-132 pp., demi-chagrin brun, dos à nerfs, couverture illustrée conservée (*reliure de l'époque*). 650 €



Collection complète. Envoi autographe signé de Dufour d'Astaffort à M. Argence.

Le jury de l'Exposition a décerné une médaille d'argent à cette publication illustrée. Dufour d'Astaffort et Amédée Aufaivre en étaient les deux rédacteurs en chef. Collaborateurs : Ulysse Pic, Georges Bell, Ctesse de Bassanville, Anatole Mareschal, Paul Leullier, G. Amaury, Emile Douliot, Charles Baltet, V. Courdaveaux, Henri Drouet, Henri Chotard, Bouquet de la Grye, F. A. Dosseur, Dr. Barré, Emile Valde, Amédée Arnaud. Dessins de MM. Dieudonné,

Lancelot, Charles Fichot, Ulysse Parent, Amand Gautier, E. Morin, Yan Dargent, Théron, Gaildrau, Grandsire, E. Garrel, A. Bodier, Boulanger, Battier. Joint :

L'Exhibition, Moniteur de l'Exposition régionale de Troyes. *Paris, Imp. Henry Noblet, 1860*. 1 livraison in-plano de 4 pp.

56. Exposition universelle. Londres, 1862. Typographie Henri Plon, Imprimeur de l'Empereur. *Paris, Henri Plon, 1862*. In-4 oblong (35 x 24 cm) de 28 planches montées sur onglet, toile brune, titre et adresse en capitales dorées sur le plat supérieur (*reliure de l'éditeur*). 400 €

Album de 35 specimen de la typographie Plon, bois sur chine monté, gravures sur acier, chromolithographies, « aquarelles typographiques » etc.



57. Exposition universelle. Londres, 1862. Typographie Henri Plon, Imprimeur de l'Empereur. *Paris, Henri Plon, 1862*. In-4 oblong (35 x 24 cm) de 37 planches montées sur onglet, toile brune, titre et adresse en capitales dorées sur le plat supérieur (*reliure de l'éditeur*). 500 €

Album de 51 specimen de la typographie Plon, bois sur chine monté, gravures sur acier, chromolithographies, « aquarelles typographiques » etc.

58. [Exposition Universelle de 1860 à Besançon]. Barbisier à l'Exposition Universelle de Besançon en 1860. *Besançon, Ducret, sans date [1860]*. Grand in-4 à deux colonnes de 80 pp. et 40 planches hors texte, demi-percaline verte Bradel, pièce de titre en maroquin rouge (*Album*), couverture de la 1ère livraison conservée (*reliure de l'époque*). 1.000 €



Collection complète publiée en marge de l'Exposition Universelle organisée à Besançon en 1860 : 20 livraisons illustrées chacune d'une lithographie (vues de l'exposition dont le plan du Palais et reproductions des plus beaux tableaux exposés) et d'une planche de charges soit 40 planches hors texte en partie gravées par le caricaturiste bisontin Alexandre Bertrand (1814-1878). Autres contributions : Victor Jeanneney, Antonin Fanart, Armand de Fraguier, Jean-Baptiste Bertrand, A. Lamy, Bertauts. Formé à Besançon par l'artiste-peintre Charles-Antoine Flajoulot - comme Courbet - Alexandre Bertrand n'a pas vécu de son oeuvre picturale. Son père meurt en 1836, il a vingt-deux ans. Il devient finalement agent principal des assurances-vie l'Union à Besançon. Ses albums sont donnés après son décès, par sa veuve Julie Bertrand en 1901, selon les Annales Francs comtoises (*Mémoire vive Patrimoine de Besançon*).

Le texte d'Alphonse Deis *Promenade à l'exposition universelle de Besançon* est extrait du *Messenger des théâtres et des arts*. Relié en tête :

Complainte sur la grande exposition universelle de

Besançon en 1860 (pot-pourri), chantée par Barbisier, préfet de la Confrérie des vigneron de Besançon, revêtu de ses beaux habits des dimanches. *Besançon, Roblot, (1860)*. In-4 de (4) pp.

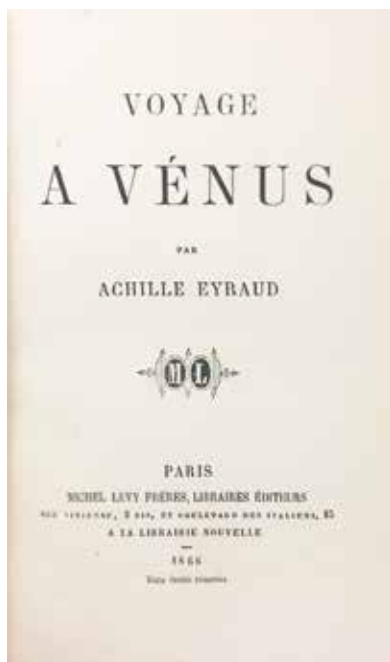
Timbre à froid «Souvenirs de l'Exposition de Besançon 1860» sur chaque planche. Exemplaire roussi, mouillures sur les planches.

59. EYRAUD (Achille). *Voyage à Vénus. Paris, Michel Lévy, 1866*. In-12 de (4)-299 pp., demi-chagrin brun, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). 800 €

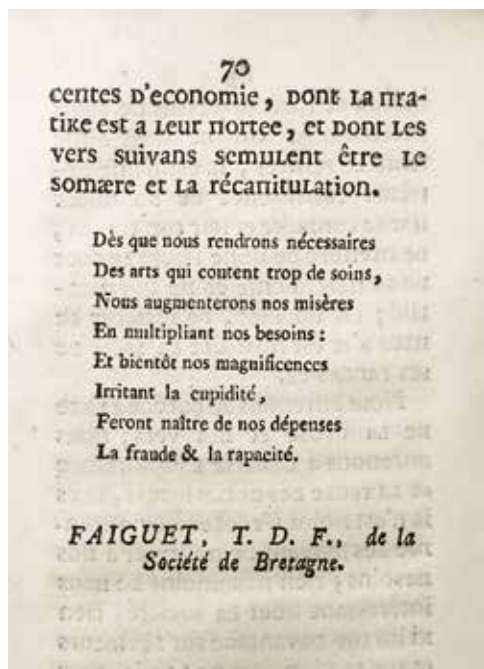
Édition originale avec titre de relais à la date 1866.

Roman pionnier de science-fiction où l'auteur décrit l'utilisation d'une fusée à poudre pour effectuer un voyage interplanétaire. Versins : « Le roman d'Achille Eyraud, *Voyage à Vénus* (1865) a une importance thématique beaucoup plus grande que celle qu'on lui a accordée jusqu'à présent. Sauf erreur ou omission, c'est là le premier voyage interplanétaire basé sur le principe de la fusée à réaction et uniquement sur ce principe, dont en outre la théorie est donnée d'une façon tout à fait claire : *Les fusées s'élancent comme des flèches de feu dans les noires profondeurs du ciel à cause de la pression du gaz produit par la combustion de la poudre*. (Sur Vénus) on notera l'utilisation de robots pour les travaux des champs, animés par la chaleur du soleil, la circulation routière réglée aux croisements par des passages souterrains, des véhicules préfigurant le vélomoteur, l'intégration des femmes à part entière dans le système social etc. ». Avocat et romancier parfois sous le pseudonyme d'Achille Lafont, Achille Eyraud (1821-1882) fut également homme de théâtre, chroniqueur et poète.

Cachet sur le faux-titre «Seine-Colportage». Feuilletts roussis mais très bon exemplaire. Versins, p. 304



60. FAIGUET DE VILLENEUVE (Joachim). Mémoire pour la Suppression des Fêtes. *Sans lieu ni date [1766]*. In-12 de (4)-70 pp., maroquin rouge, titre doré en long sur le dos, filets dorés d'encadrement sur les plats, tranches dorées (Thouvenin). 5.000 €



Édition originale d'une grande rareté.

L'ouvrage est signé « Faiguet, T.D.F., de la Société de Bretagne ». Le titre de départ porte : *Mémoire de discipline et de Politique, sur la Suppression des Fêtes, et sur d'autres arangemens relatifs à ces deux objets*.

« (Faiguet de Villeneuve) a ajouté aux exemplaires qui portent pour titre *L'Ami des Pauvres ou l'Economie Politique* (1766), un mémoire sur la diminution des fêtes, imprimé avec des signes ou caractères nouveaux qui le rendent fort difficile à lire. Cet écrivain pensait que notre orthographe devait être rapprochée de notre prononciation ».

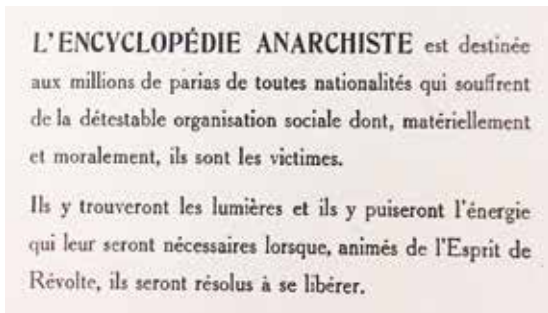
Financier, Faiguet de Villeneuve (1703-1780) acquit la charge de trésorier de France au bureau de Châlons-sur-Marne. A l'origine de l'étude de l'économie politique en France - il participa à ce titre à l'*Encyclopédie* -, il fit de nombreuses propositions pour réformer l'état et les finances.

Bel exemplaire dans une fine reliure Thouvenin.

Provenance : Charles Nodier (1829), n°172. Dans la *Description raisonnée d'une jolie description de livres* (n°18), Nodier signale : « Petit volume fort rare, dont le plus grand mérite consiste dans le singulier caractère qui a été employé a son impression, et duquel on ne connoit pas d'autre spécimen. Cette fonte de types nouveaux avoit pour objet, non pas la réforme de l'orthographe,

mais l'élégance et l'harmonie de la composition typographique. Les caractères, parfaitement égaux en grandeur, ne débordent ni en haut ni en bas sur l'interligne, et ce parallélisme a réellement quelque chose d'agréable à l'oeil ; mais il ne dépend pas de tout le monde de faire adopter un alphabet, et Faiguet ne figurera probablement jamais parmi les Trismégiste et les Cadmus. M. Brunet s'est heureusement chargé de sa renommée ».

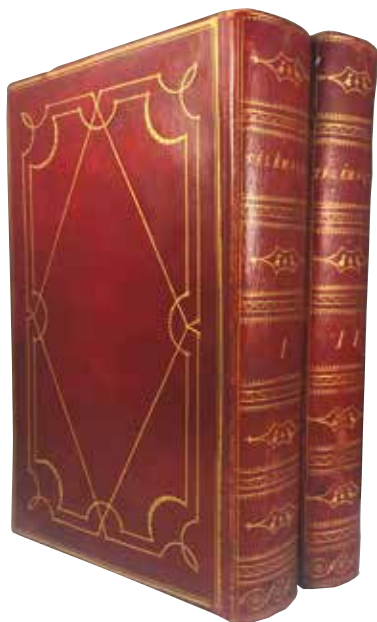
Brunet II, 1162 : « Cet opuscule devenu rare, comme tant d'autres qui sont morts en naissant, est moins curieux par le fond que par le système bizarre d'orthographe que l'auteur s'est créé, et dont il donne la clef en tête de son mémoire. Vend. en mar. 40 fr. Nodier » ; Quérard, III, 59.



61. FAURE (Sébastien). Encyclopédie anarchiste. Sous la direction de Sébastien Faure. *Paris, Librairie internationale, 1934*. 4 vol. in-4 de 2893 pp. à pagination continue, demi-chagrin brun, dos à nerfs (reliure de l'éditeur). 1.000 €

Bon exemplaire. « Ce fut le produit des conférences qui, sur le plan financier, permit de mener à bien l'entreprise (...) Sébastien Faure sut faire appel à toutes les familles anarchistes pour la rédaction de l'Encyclopédie, qui constitue quantitativement et qualitativement une grande oeuvre » (Maitron XII p. 176).

62. FÉNELON (Bertrand de Salignac de La Mothe). Les Aventures de Télémaque, fils d'Ulysse. Avec figures en taille-douce dessinées par MM. Cochin et Moreau Le Jeune. A Paris, de l'Imprimerie de Monsieur, 1790. 2 vol. grand in-8 de (4)-VIII-(4)-426 pp. et (6)-408 pp., maroquin rouge à grain long, dos lisse orné de dentelles, roulettes, filets dorés en place des nerfs, petits fers dorés aux oiseaux dans les compartiments, cadre losange rectangle doublé d'un cadre aux filets et demi-cercles dorés sur les plats, double filet doré d'encadrement, double roulette de feuillage stylisé et besants sur les chasses, filets pointillés dorés sur les coupes, guillochis dorés sur les coiffes, tranchefiles de soie bleue et blanche, signet de soie bleue, tranches dorées (*Ant. Lemmonier*). 1.500 €



Belle édition faite avec les caractères de la fonderie de Didot jeune. Illustré d'un frontispice et 6 planches de Cochin fils, le tout gravé en taille-douce par Augustin de Saint-Aubin, Nicolas le Mire, Prévost, de Launay et Simonet.

« Pour charmer et convaincre les foules, il fallait le style prophétique de Fénelon, une symphonie de parfums, de couleurs et de chants, une redécouverte de l'harmonie universelle dont la lyre est le symbole et le Télémaque le chef-d'œuvre » (*En français dans le texte*, n°130).

Petit frottement au dos et sur le premier plat du tome II, quelques petites tâches sombres, mais bel exemplaire dans une reliure Directoire en maroquin rouge parfaitement établi par Antoine Lemmonier avec son étiquette collée au verso de la garde antérieure : *Ant. Lemmonier, Maître Relieur, rue Saint Jacques, audessus de la Place Cambrai N° 196, au fond de la cour* ; ex-libris manuscrit du temps *Le Boullenger Dorsay*.

Cohen-De Ricci, 386.

63. FLAMMARION (Camille). Astronomie populaire. Description générale du ciel. Ouvrage illustré de 360 figures, planches en chromolithographie cartes céleste, etc. Paris, C. Marpon et E. Flammarion, 1882. Grand in-8 de (8)-836-8 pp., demi-chagrin rouge, dos à nerfs orné, tranches dorées, signet de soie verte (*reliure de l'époque*). 120 €

Bel exemplaire.





64. [Fortifications d'Auxonne. Manuscrit]. Remarques touchant la Situation d'Auxonne, le pais qui l'environne et la fortification que Sa Majesté y a fait adjouster depuis l'année 1673 ensemble ce qui pourroit estre pratiqué dans la deffence de cette place en cas de siege. *Sans lieu ni date, [ca 1680-1700]*. In-folio manuscrit (360 x 265 mm) de (25) pp. sur onglet à 28 lignes par page, 2 cartes et 9 planches aquarellées, demi-vélin ivoire à coins, titre en noir sur le dos, tranches rouges (*reliure du XIXe siècle*). 3.000 €

Précieux mémoire illustré sur les fortifications d'Auxonne en Bourgogne, contemporain des travaux d'Aspremont et de Vauban réalisés autour de la cité bourguignonne à la fin du XVIIe siècle.

2 cartes et 9 planches finement dessinées et aquarellées : *Carte des environs d'Auxonne échelle de 400 toises* (38,7 x 53,8 cm) ; *Plan d'Auxonne échelle de 100 toises* (40 x 53,7 cm) indexé 1 à 46 avec renvois dans le texte (*) ; *Palissades* (dessin aquarellé, 26 x 39 cm) et 100 figures numérotées sur 8 planches (pièces d'artillerie, éléments de fortification dont une légende en allemand «Profil nach der Linie»).

« Ville médiévale située sur la rive gauche de la Saône, Auxonne est dotée d'un château à partir de 1170, et d'une enceinte à partir du XIIIe siècle. (...) Sous Louis XIV, un premier projet de transformations de cette enceinte en fortification bastionnée est dessiné dès 1668 mais ne sera pas exécuté. Il faudra attendre 1673 pour que l'ingénieur en chef d'Aspremont accomplisse la reconstruction de l'enceinte en question. Les murailles et tours médiévales sont presque toutes démolies sauf les tours Dignoire et du Moineau, et les portes Dignoire, Dampnot et de la Comté. D'Aspremont poursuit la direction des travaux de modernisation de l'enceinte jusqu'en 1677 au moins. Vauban le remplace et achève l'enceinte en 1679. Après le décès de D'Aspremont, Vauban établit un projet d'amélioration par ajout de deux ouvrages à corne : le premier à l'ouest, sur la rive droite de la Saône, le second au nord. Mais ce projet n'est pas réalisé suite au recul de la frontière. En 1687, il travaille avec l'ingénieur de la Frézelière à la réalisation d'un arsenal qui est terminé en 1689 » (*Sites-Vauban*).

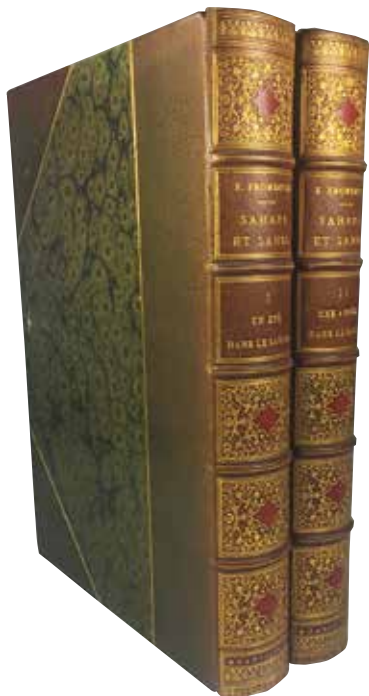
De la bibliothèque de l'architecte londonien Charles John Shoppee (1823-1897) avec son ex-libris armorié «Chas Ino Shoppee» (*Directory of British Architects, 1834-1914*, II, p. 606).

Louis Paris, *Cabinet Historique, Bulletin des bibliothèques et des archives*, 1855, n°1952 ; Jean Michel Constant Leber, *Catalogue des livres imprimés, manuscrits, estampes, dessins*, 1852, tome IV n°479b : « Manuscrit du Cabinet de Colbert accompagné de dessins originaux à l'aquarelle du plan de la ville d'Auxonne nouvellement fortifiée et de la carte des environs, en trois feuilles pliées ».

• Joint sur papier volant :

- Plan d'Auxonne avec les lignes de Circonvallation qu'on y peut faire, échelle de 500 toises (41,2 x 49,9 cm) - déchirures dans les marges avec atteinte au coin inférieur gauche
- Plan d'Auxonne 1673 (aquarellé 21,5 x 29,4 cm)
- Plan de bassin et jardin (16 x 21,6 cm)
- Demi-plan de circonvallations (44,7 x 60 cm)
- Pièce d'artillerie, illustration à la plume (35 x 23 cm)

65. FROMENTIN (Eugène). Sahara & Sahel. Paris, E. Plon et Cie, Imprimeurs-Éditeurs, 1879. 2 vol. in-4 de (6)-XIV-(1)-398-(2) pp., demi-marroquin olive à coins, dos richement orné, d'un décor orientaliste finement mosaïqué de marroquin rouge, double liseret doré sur les plats, tête dorée, signet de soie tricolore, vert, jaune rouge, couverture conservée, non rogné (L. Magnin). 1.200 €



Première édition illustrée des deux ouvrages publiés une première fois en 1856 et 1858 : *Un été dans le Sahara* et *Une année dans le Sahel*.

Un des 50 exemplaires sur Hollande (n°28), seul papier à contenir 4 états des illustrations : 2 faux-titres en noir et titre en rouge et noir, chacun illustré d'une vignette. Tirage limité à 1108 exemplaires dont 208 de grand luxe numérotés sur divers papiers.

Ouvrage illustré de 25 eaux-fortes hors-texte par Lebat, Courty, et Rajon dont une héliogravure par le procédé Goupil en frontispice en 2 états (sépia et couleur), 12 gravures hors-texte en 2 états (avant la lettre sur chine, avec la lettre sur vélin) et 12 gravures hors-texte en 4 états (avec la lettre en noir, avant la lettre en noir et avant la lettre en bistre le tout sur chine appliqué ; avant la lettre en noir sur chine) et 45 gravures en relief in-texte, d'après les tableaux, les dessins et les croquis d'Eugène Fromentin réalisés lors de ses séjours dans ces contrées (bandeaux, vignettes, culs-de-lampe).

Eugène Fromentin (1820-1876) est un des plus célèbres peintres de l'école orientaliste naissante. Il effectua de nombreux séjours en Algérie (Alger, Constantine, Biskra et les oasis du sud) entre 1846 et 1852 où il fut chargé d'une mission archéologique. « Ouvrage d'une jolie note artistique, peut être considéré comme le début d'ouvrage illustrés plus modernes ».

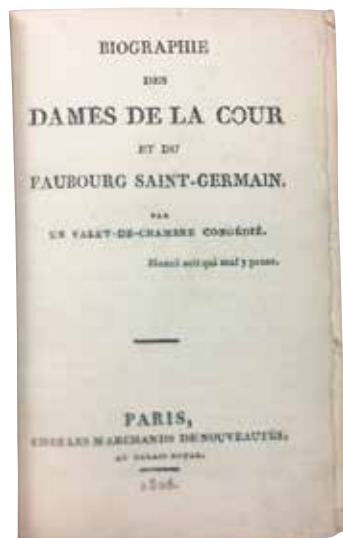
Il est joint : 2 lettres autographes signées de l'auteur. 1 feuillet (13,5 x 21 cm), réponse à un ami sur la demande de prêt d'une somme d'argent, St. Maurice ce 1er octobre mardi ; 1 feuillet, papier fort de correspondance, timbre à froid E F (12,5 x 20 cm), remerciement d'Eugène et de son épouse à Madame N. Naquet, au sujet de la maladie de sa fille, enveloppe conservée.

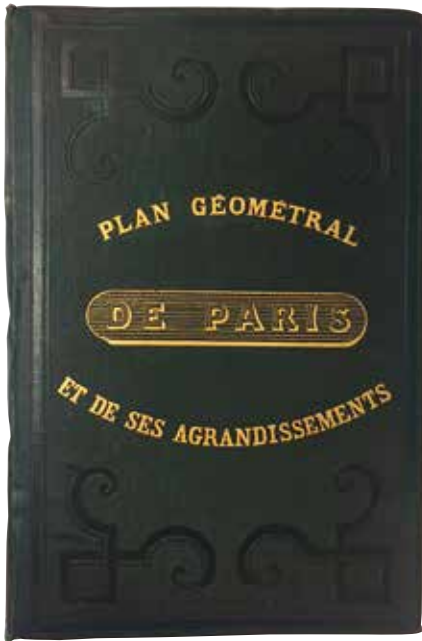
Carteret III, 252 ; Vicaire, III, 839. Bel exemplaire.

66. GARAY DE MONGLAVE (Eugène) & PITON (Eugène-Constant). Biographie des Dames de la Cour et du Faubourg Saint-Germain, par un Valet-de-Chambre congédié. Paris, Chez les Marchands de nouveautés, 1826. In-32 de 160 pp., demi-marroquin rouge à coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné (Dupré). 200 €

Édition originale rare. « La destruction de ce mordant opuscule a été ordonnée par arrêt de la Cour royale de Paris, en date du 21 novembre 1826. Il a été très-exactement supprimé, aussi les exemplaires en sont-ils fort rares » (Drujon).

Pamphlets virulents contre les dames de la cour et les plus nobles familles de l'époque comme la marquise de Biencourt, la duchesse de Broglie, la comtesse de Caraman princesse de Chimay, la comtesse de Castries, la marquise de Chanterac, la comtesse de Croix, la comtesse d'Harcourt, la comtesse d'Imecourt, Mme Récamier, etc. Faux-titre restauré en coins. Gay, I, 404 ; Drujon, p. 53.





67. GIRARD (Xavier). Plan géométral de Paris et de ses agrandissements, à l'échelle de 1 millimètre pour 10 mètres. *Paris, Andriveau-Goujon, 1858*. 1 plan colorié, replié et entoilé de 154 x 104 cm, et 1 livret in-8 de 24 pp., couverture imprimée, percaline verte de l'éditeur. 1.500 €

Un des premiers plans du Paris haussmannien montrant les villages annexés entre les boulevards extérieurs et les fortifications. Exemplaire complet de la très rare *Nomenclature des rues*.

Les teintes en vert indiquent les percements exécutés avec le concours de l'État. Les teintes en vert indiquent les percements en cours. Les teintes en jaune indiquent les nouvelles opérations pour lesquelles on demande le concours de l'État. Le liseré bleu bordant la dite teinte jaune indique les projets pour lesquels il y a eu déclaration d'utilité publique. Le ponctué bleu indique les percements à exécuter par la ville sans le concours de l'État. Le ponctué jaune indique les autres percements faisant partie du système d'amélioration de la voie publique.

Bel exemplaire. Vallée, 1378.

68. GIRAUD (Pierre). Moyen prompt, économique et sûr de réparer à perpétuelle demeure les piliers et colonnes engagées du dôme du Panthéon français. *Sans lieu ni date [Paris, Imprimerie Jacquin, 1798]*. In-4 de 7 pp., 1 planche repliée, cartonnage moderne. 500 €

Édition originale illustrée d'un plan de coupe replié : *Projet de restauration du Panthéon français par P. Giraud architecte du Palais de Justice &c.*

C'est en 1795-1796, avec une nouvelle aggravation des fissures des piliers du dôme que commença ce qui est quelquefois appelé « deuxième » querelle du Panthéon. Des commissions furent créées, elles réunirent Brongniard et Chalgrin aux côtés de Jean Rondelet, inspecteur de la construction et les ingénieurs Gauthey et Perronet. Une certaine confusion régnait toujours sur le comportement des voûtes depuis la mort de Soufflot le 5 janvier 1780 qui avait été attaqué de toutes parts par ses détracteurs qui lui reprochaient le manque de solidité de l'édifice.

Pierre Giraud : « Comme il ne s'agit point ici de rien déranger à l'ordonnance, ni aux belles proportions qui règnent dans son ensemble, encore moins de proposer un nouveau projet, mais seulement de procurer au monument la solidité qu'il aurait dû obtenir de l'origine de sa construction (...) alors nous n'aurons pas la honte, car c'en serait une de voir s'écrouler le seul monument construit pendant le 18e siècle, digne de passer à la postérité, et consacré définitivement à recevoir les restes précieux des grands hommes que la France a vu naître, et qu'elle produira par la suite. » Jean Rondelet reprit la direction des travaux à partir du 3 mai 1801.

Tourneux, III, 16521 ; Anne Coste, *L'architecture gothique lectures et interprétations d'un modèle*, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 1997, p. 63 sqq.





69. GOMEZ (Madeleine-Angélique de). Trente-Troisième (Trente-Quatrième) partie des Cent Nouvelles nouvelles. Paris, Sébastien Jorry, 1739. 2 parties en 1 vol. in-12 de (2)-142 pp. (2)-197 pp., maroquin rouge, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison en maroquin olive, armes dans un triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

1.000 €

Édition originale des nouvelles *Les Effets de la Sympathie* et *Adelaïde Reine de Lombardie* de Madeleine Angélique de Gomez (1684-1770), fille du comédien Poisson et auteur de plusieurs romans et pièces de théâtre.

Elles portent les numéros 93 et 95 du recueil *Les Cent Nouvelles nouvelles* publié en 36 parties de 1732 à 1739.

Bel exemplaire en maroquin rouge aux armes de la Marquise de Pompadour.

De la bibliothèque du Dr. Lucien-Graux, avec son ex-libris.

Ne figure pas au *Catalogue des livres de la bibliothèque de feu Mme la Marquise de Pompadour* (1765) ; Olivier Hermal Roton, pl. 2399, fer n°4 ; Gay-Lemomnyer, I, 521-522.

70. GONCOURT (Edmond & Jules de). Gavarni, l'homme et l'oeuvre. Enrichi du portrait de Gavarni en frontispice, gravé à l'eau-forte par Flameng d'après un dessin de l'artiste et d'un fac-similé d'autographe. Paris, Henri Plon, Imprimeur-Éditeur, 1873. Grand in-8 de (4)-IV-432 pp. demi-maroquin vert à coins, dos richement orné à nerfs, titre frappé or, filets dorés sur les plats, tête dorée (*R. Raparlier*)

250 €

Édition originale. Exemplaire truffé :

1 lithographie pour sa gazette satirique *Journal des gens du monde* ; 1 lithographie de la série *Les Fashionables* ; 1 lithographie *Passons vite*, George Sand en costume d'étudiant au bras d'Henri Latouche ; 3 lithographies du journal *L'Artiste* ; 2 lithographies pour le Journal des enfants, 15 planches coloriées de sa série *Musée des costumes*, sur le théâtre contemporains ; 10 planches coloriées, illustrations pour *Les Français peints par eux-mêmes* ; 5 lithographies du *Juif errant* d' Eugène Süe : *Gobinet*, *Couche-tout-nu*, *Le Carrier*, *Ciboule*, *Nini-Moulin*.

Dos uniformément insolé, mais bon exemplaire dans une reliure de Romain Raparlier.

Carteret I-357 - Vicaire III-1054 - Clouzot 79.



71. GOUDAR (Ange) & CASANOVA DE SEINGALT (Giovanni Giacomo). L'Espion Chinois, ou l'Envoyé secret de la Cour de Pékin, pour examiner l'état présent de l'Europe. Traduit du chinois. A Cologne, 1774. 6 vol. in-12 de (16)-297-(23) pp. ; (4)-309-(23) pp. ; (4)-331 (27) pp. ; (4)-351-(23) pp. ; (4) 309 (19) pp. ; (4)-207-(13) pp., veau porphyre, dos lisse orné, triple filet d'encadrement sur les plats, pièces de titre et de tomailson vertes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1.200 €

« Bien que cette oeuvre soit presque exclusivement écrite par Goudar, un des aventuriers amis de Casanova, nous savons par deux témoignages, que Casanova, lui-même, a contribué à un certain nombre de lettres (tome IV, lettres 46, 48, 72, 75; tome V, lettres 12, 39, 80, 83), qui figurent parmi ses premières oeuvres » (Rives-Child, 6).



Ange Goudar, aventurier et polygraphe, rencontra Casanova pour la première à Paris, en 1759 ; il publia une foule de brochures et de livres, traitant aussi bien de l'économie politique que de la musique et de la danse, publiés souvent sous le nom de sa femme, Sara Goudar, et dont plusieurs sont dédiés à l'ami du Vénitien, lord Pembroke.

Ami intime de Casanova, Goudar lui proposa en 1760 de lui vendre, pour soumettre Marianne Charpillon, un fauteuil spécialement combiné : muni de ressorts, ses bras s'écartaient et réduisaient à l'immobilité la personne qui s'y asseyait. L'idée seule d'employer un tel meuble, qualifié par lui de «redoutable», révolta Casanova pour qui la participation volontaire de la femme était essentielle.

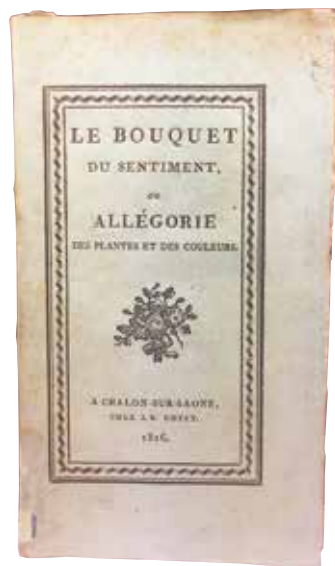
De la bibliothèque de Vimal Lajarigge d'Ambert (ex-libris sur chaque volume), conseiller de préfecture du Puy-de-Dôme. Bel exemplaire.

Mars, 77 ; Sgard, 387.

72. [GOYET (Eugénie)]. Le Bouquet du Sentiment ou Allégorie des plantes et des couleurs. Chalon sur Saône, Chez J. B. Goyet, 1816. In-12 broché de (4)-130-(1) pp., couverture bleu imprimée. 230 €

Édition originale. Petit dictionnaire des plantes suivi de l'Expression de différents bouquets, amour, amour filial, l'incertitude et l'éclaircissement, d'hymen, à la reconnaissance, l'anniversaire ou le tombeau ; de la manière de grouper les fleurs ; de l'allégorie des couleurs et de la nomenclature des sentiments exprimés dans l'allégorie des plantes. Charmant vocabulaire végétal très ingénieux au moyen duquel deux amants ayant un parterre à leur disposition peuvent filer une parfaite intrigue amoureuse.

Belle impression chalonnaise de Dejussieu illustrée par l'époux de l'auteur, Jean-Baptiste Goyet, portraitiste et peintre de genre. Quelques rous-seurs. Caillet, II, 4274.



73. GRACIÁN (Baltasar). *El Heroe*, de Lorenzo Gracian Infanzon. En esta Impression nuevamente corregido. *Amsterdam, En casa de Juan Blaeu, 1659*. In-16 de 76 pp., vélin, dos lisse, titre manuscrit sur le dos, traces de lacet (*reliure de l'époque*). 350 €

Première édition posthume du chef d'oeuvre du jésuite espagnol mort à Tarazona, près de Saragosse, le 6 décembre 1658.

El Heroe parut une première fois en 1630, fut réimprimé en 1637 puis 1639 et 1640. Toutes ces éditions sont très rares.

Baltasar Gracián y Morales (1601-1658), avait acquis une grande réputation de prédicateur quand il fut nommé recteur de la Compagnie de Jésus à Tarragone où il écrivit *El Heroe* (Le Héros) bientôt suivi *El Político* (Le Politique) et *El Discreto* (L'Homme universel), trois ouvrages signés du semi-pseudonyme de Lorenzo Gracián - Lorenzo était le prénom de l'un de ses frères.

Marque typographique à la devise «Indefessus agendo» sur le titre de Joan Blaeu (1596-1673), imprimeur-libraire à Amsterdam, cartographe de la Compagnie des Indes orientales. Vélin légèrement noirci.

Palau, VI, 106858 ; De Backer et Sommervogel, III, 1646.



n° 73



n° 74

74. GRAND-CARTERET (John). *L'Histoire - La Vie - Les Moeurs et la curiosité par l'image*, le pamphlet et le document (1450-1900). *Paris, Librairie de la Curiosité et des Beaux-Arts, 1927-1928*. 5 vol. in-4, cartonnage vert de l'éditeur. 200 €

Plus de 1000 illustrations dans le texte et environ 150 hors texte en noir, bistre, en couleurs; dépliantes ou non; reproduisant des documents d'époque. Supplément : *Série de hors-texte libres, hors commerce*. Bel exemplaire.

le 23 mai 1918.

Mon cher papa

Reçu votre lettre du 20 -
 Mein de nouveau ici temps
 superbe - Vous somme parait
 un repos pour 12 jours et
 après redéménagement -
 Je n'ai pas encore reçu le
 colis beurre et tabac -
 Ce sera sans doute pour demain
 Je vous embrasse tous
 Johan

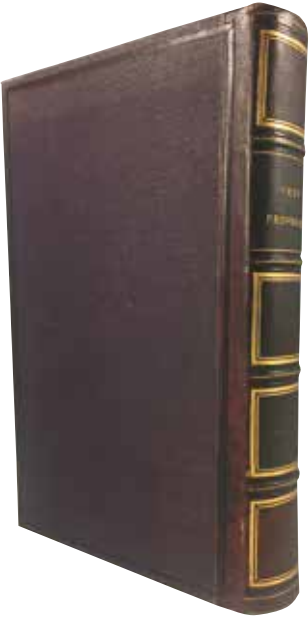
75. [Grande Guerre. Mayenne. Correspondance]. 1915-1918. 570 lettres et cartes manuscrites et tapuscrites contrecollées sur feuillets blancs en 6 volumes in-8, demi-basane blonde (années 1915-1916) et rouge (années 1917-1918), dos orné à nerfs. 3.500 €

Émouvante correspondance du Maréchal des logis Paul Émile Bernard Johan adressée à ses parents du 2 janvier 1915 au 24 mai 1918.

Engagé volontaire dès la déclaration de guerre au 2^e Régiment des chasseurs à cheval, le lavallois âgé de vingt-cinq ans en 1914 (son portrait photographique en pied et en uniforme ouvre le premier tome) est issu d'une famille militaire comme le rappelle le libellé des cartes envoyées à son père, *Capitaine Johan commissaire militaire*. « 2 janvier 1915. Mon cher Papa, Je quitte les tranchées après demain soir, je ne suis pas du tout fatigué et j'ai été très heureux (22 avril) Je m'en vais vous raconter en détail ma villégiature ». Le soldat bienveillant épargne constamment ses proches des cruautés des champs de batailles affichant dans toutes ses missives un bon moral pour décrire le temps qu'il fait, les colis de provisions bien reçus (tabacs, victuailles, vêtements etc.), les allers-retours aux tranchées, les déplacements (Berles au Bois, Châlons en Champagne etc.) les permissions en vue sans toutefois dénier la réalité de la guerre « (3 mai 1916) cette fois il n'y a pas eu d'accidents aux tranchées et tout le monde est rentré en bon état (14 mai) Nous avons attaqué dans notre secteur à l'aide des gaz. C'était plutôt une excursion chez les boches qu'une attaque. Trois escouades de 30 hommes chaque sont entrés dans les tranchées boches et ont tué tous ceux que les gaz n'avaient pas intoxiqués. Nous avons zigouillé une centaine de boches. Nous avons 1 homme tué et quelques blessés (17 juillet 1917) Tout va bien. Les Boches sont calmes aujourd'hui (8 août) Ma chère Maman ne vous inquiétez pas de cette horrible écriture je ne suis pas impotent mais atteint de flemme je fais gribouiller ces quelques lignes par mon secrétaire pendant que je fume une pipe allongé sur un excellent lit de paille (5 octobre 1917) Mon cher Papa, Je vous annonce aujourd'hui la surprise. Demain matin à 9h on me décore de la Croix de guerre ».

La correspondance s'interrompt brutalement tandis que la dernière lettre datée 24 mai 1918 conserve le ton détaché employé durant presque quatre ans : « Mon cher papa. Reçu votre lettre du 20. Rien de nouveau ici temps superbe. Nous sommes au repos pour 12 jours et après redéménagement. Je n'ai pas encore reçu le colis beurre et tabac. Ce sera sans doute pour demain. Je vous embrasse tous ».

Paul Johan fut tué à l'ennemi le 27 mai 1918. Le *Discours prononcé le 9 juin 1921 à Landivy sur la tombe du Maréchal des Logis Johan par M. le Lt-Colonel de Monestrol*. (Laval, Imprimerie Chailland, 1921, in-16 broché de XIV pp.) clôture le corpus chronologique des lettres minutieusement établi quelques années plus tard par la famille. Témoignage épistolaire d'un soldat décoré de la Croix de guerre dont l'obligation morale et militaire de taire l'horreur des combats à ses proches accentue la dimension tragique. « 28 juillet 1916. Ma chère Maman, J'entre dans ma 28 année et je me sens encore jeune ».



76. GRANDVILLE (Jean-Ignace-Isidore Gérard, dit J.J.). Cent proverbes. Paris, H. Fournier, 1845. In-8 de (4)-400 pp., demi-chagrin aubergine, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). 300 €

Édition originale et premier tirage des gravures.

Frontispice et 50 gravures sur bois hors-textes dont l'autoportrait de Grandville page 354, lettrines, en-têtes et culs-de-lampe.

Ex-libris «Marquis de Civille» sur le contreplat supérieur : Léon Poret de Civille (1779-1857) fut autour de 1830 maire de la commune de Bois Heroult en Normandie. Des rousseurs mais bon exemplaire.

Vicaire III, 1123 ; Carteret III, 282 : « Livre estimé, un des meilleurs de Grandville ».

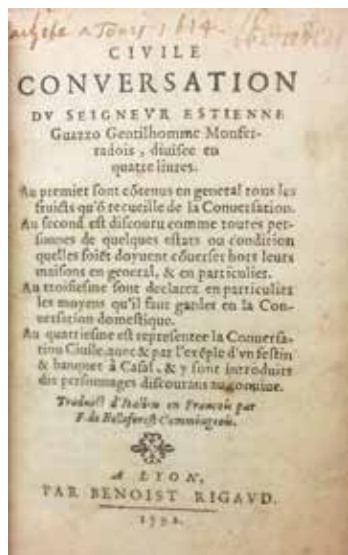
77. [Grenoble. Livre de caisse d'un important marchand d'étoffes de la ville]. *Brouillard HB commencé le 26 aoust 1771 & fini le 26 fevrier 1774 de M & E. 1771-1774*. Manuscrit in-4 de 384 pp. à environ 36 lignes par page, parchemin de réemploi, titre manuscrit sur le plat supérieur, traces de lacet (*reliure de l'époque*). 1.000 €

Copieuse pièce d'archives grenobloise qui renseigne sur la ville et la province dans les dernières années du règne de Louis XV, vues depuis la boutique d'un marchand d'étoffes qui fournit une grande partie du Dauphiné.

Son «brouillard» comptable enregistre toutes les transactions (reçus, livraisons, paiements, détail des commandes etc.) réalisées entre le 26 août 1771 et le 25 février 1774, toutes cotées et supervisées en marge, envoyées rues Pérollerie et St Laurent *en cette ville* (Grenoble) mais aussi à Voiron, St Martin d'Uriage, Montailleux, Morge, Saint-Jean-d'Hérans, Pontcharra, Lyon etc. C'est toute la société du temps dont témoigne ce livre de caisse d'une parfaite lisibilité où défilent maître perruquier, marchand tailleur, huissier, procureur, greffier, militaires, curés et religieuses, buraliste, marchand orfèvre, marchand boutonier, marchand drapier, boulanger, cordonnier, maître écrivain, bijoutier, notaire, chirurgien - autant de fonctions, métiers et vocations à chaque fois associés à un nom qui font de ce document comptable un important répertoire de la bourgeoisie dauphinoise entre 1771 et 1774 - seul manque le nom du fournisseur et son adresse. Le détail des commandes et l'inventaire des marchandises sont une source précieuse pour l'histoire de ce commerce. Reliure épidermée et tachée avec manque de peau.



78. GUAZZO (Stefano) & BELLEFOREST (François de). Civile Conversation du Seigneur Estienne Guazzo Gentilhomme Monferradois, divisee en quatre livres. Au premier sont cõtenus en general tous les fruicts qu'õ recueille de la Conversation. Au second est discouru comme toutes personnes de quelques estats ou condition quelles soiët doyvent cõverser hors leurs maisons en general, & en particulier. Au troisieme sont declarez en particulier les moyens qu'il faut garder en la Conversa-



tion domestique. Au quatriesme est representee la Conversation Civile, avec & par l'exẽple d'un festin & banquet à Cafal, & y sont introduits dix personnages discourans au convive. Traduct d'Italian en François par F. de Belleforest Commingeois. Lyon, Benoist Rigaud, 1592. In-16 de 416 ff. dont le titre, (31) ff. de table (signatures A⁸-Fff⁸, a⁸, e⁸, I⁸, o⁸), maroquin rouge janséniste, dos à cinq nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées (Noulhac).

1.000 €

Deuxième édition de la traduction française de François de Belleforest (1530-1583) imprimée une première fois en 1579, avec la dédicace à Charles de Neuville, datée de Paris le 6 août 1579. La table fut établie par Pierre Moreau Tourangeau. Stefano Guazzo (1530-1593), diplomate au service des Gonzague, fondateur à Casale de l'Accademia degli Illustrati reste fameux pour ce manuel de savoir-vivre publié une première fois à Brescia en 1574.

Ex-libris manuscrit à l'encre du temps sur le titre : *acheté à Tours 1614 Dredey.*

Bel exemplaire dans une reliure en maroquin janséniste signée Noulhac. Brunet II, 1781 ; Baudrier III, 426.

79. Les Guides Bleus. France. Centre et Sud publié sous la direction de Marcel Monmarché. Paris, Hachette, 1923. Petit in-8 de 486 pp., maroquin havane, contreplat et garde de moire bleu, miroir incrusté au centre du premier contreplat, triple filet doré sur les chasses et filet doré sur les coupes, dos à nerfs orné de fleurs de lys dorées, chiffre couronné doré frappé en pied, double filet d'encadrement sur les plats, semis de fleurs de lys et armes dorées frappées au centre sur les plats, tranches dorées (David). 120 €

Nombreux plans et cartes dépliantes en couleurs et en noir. Bel exemplaire orné d'un petit miroir intérieur, dans une reliure fleurdelisé en maroquin doublé havane aux armes non identifiées.



n° 79

n° 80

80. Les Guides Bleus. France. Sud-Est le réseau P.-L.-M. publié sous la direction de Marcel Monmarché. Paris, Hachette, 1923. Petit in-8 de 528 pp., maroquin havane, contreplat et garde de moire bleu, miroir incrusté au centre du premier contreplat, triple filet doré sur les chasses et filet doré sur les coupes, dos à nerfs orné de fleurs de lys dorées, chiffre couronné doré frappé en pied, double filet d'encadrement sur les plats, semis de fleurs de lys et armes dorées frappées au centre sur les plats, tranches dorées (David). 120 €

Nombreux plans et cartes dépliantes en couleurs et en noir. Bel exemplaire orné d'un petit miroir intérieur, dans une reliure en maroquin doublé havane aux armes non identifiées.



81. [Haute-Vienne 1939-1945. Postillons du Limousin. Photographies de Pierre Aubineau]. 1941. Album in-4 oblong de 83 photographies (13x9 et 18,30x13 cm) légendées en noir et blanc et contre-colées sur papier fort, cartonnage bleu de l'époque. 800 €

Reportage photographique organisé pour la réception du Maréchal Pétain par les Postillons du Limousin, organisation de jeunesse fondée par Pierre Soubrier le 20 mai 1941 à Limoges, chargée depuis la fermeture de gares dans plusieurs villages, du service de messagerie en Haute-Vienne à l'aide d'attelages conduits par un cavalier et un cocher-postillon. Tous portent un uniforme, une cordelière rouge pour le sifflet à l'épaule droite et l'insigne tissé à la diligence et au chapeau à l'épaule gauche. L'album fut réalisé par le photographe professionnel Pierre Aubineau actif en Haute-Vienne sous l'Occupation jusqu'à sa mort en 1944, tué dans la poche de Royan. Contient :

Une jeune institutrice peint une roue de voiture de Postillons en tricolore ; La roulante et le repas des Postillons du Limousin ; Dernière main aux préparatifs de la réception ; Mise en tenue vérifiée par les dirigeants ; les Scouts se préparent à participer au service d'ordre ; Arrivé du Maréchal Pétain ; Présentation du Conseil d'administration des Postillons du Limousin, MM. Soubrier et Caillaud ; Le Maréchal reçoit un fouet d'honneur ; Défilé desattelages etc. Manque de papier sur le dos de la reliure

Rares archives photographiques sur le Limousin sous l'Occupation.

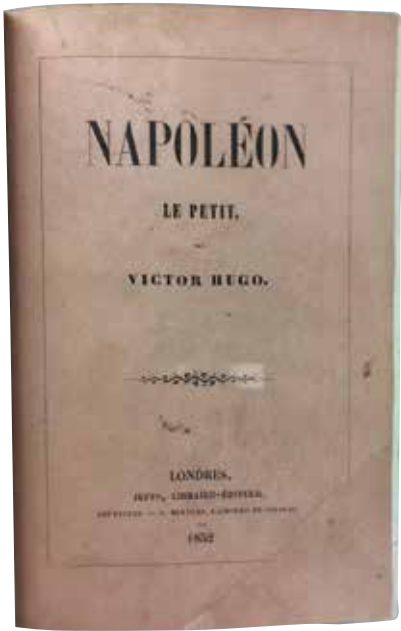


82. [Hollande. Costumes]. Tableaux des Habillemens, des Moeurs et des Costumes en Hollande au Commencement du Dix-neuvieme Siècle. Amsterdam, Maaskamp, sans date [[1811]]. In-4 de (4)-24 ff., 1 frontispice et 20 planches numérotées, gravées et coloriées, maroquin vert, dos lisse orné, frise dorée d'encadrement sur les plats (M.P. Trémois). 1.800 €

Deuxième édition augmentée, complète des 21 planches datées 1811 dont le frontispice, numérotées, coloriées et gravées par L. Portman d'après J. Kuyper, accompagnées des notices bilingues hollandais-français. La première édition fut gravée en 1803-1805.

Frontispice. *La Muse du dessin remet son Ouvrage à Mercure* 1. *Une Femme bourgeoise et sa fille, allant à l'Eglise* 2. *Ecoutez, mon ami ! Encore un sou ce sont mes étrennes* 3. *Je vous annonce la mort de* 4. *Une pinte, ma fille ! Pas d'avantage* 5. *Une Mère et sa fille membres de la Société des Frères Moraves, à Seist* 6. *C'est un prix fait : il n'y a rien à en rabattre* 7. *Mon homme, comme il faisoit froid au sermon !* 8. *Allons, file, file, ma femme* 9. *Je ne vous donnerai rien de plus pour les chevrettes ; mais avez vous du merlan ?* 10. *Quoi ! Avec ces beaux habits, vous allez en traîneau à Melqueren ?* 11. *Ah ! Du beurre frais !* 12. *Un paysan et une paysanne de la Gueldre* 13. *Allons, Jacqueline, quand tu auras porté ton beurre* 14. *Un paysan et une paysanne de Schouren* 15. *Comment, voisine ! Vous allez ainsi vous divertir ?* 16. *Bonjour, jolie fille ! Vous allez aussi à Bois-le-duc ?* 17. *La Promenade* 18. *Chère Marie ! Voici un bouquet* 19. *Belle Fiancée !* 20. *La Conversation.*

Très bon exemplaire. Dos uniformément passé, rares rousseurs, très pâles. Colas, 1681; Rahir, p.650 ; Vinet, 2216 ; Bobins, 425.



83. [HUGO (Charles)]. Chez Victor Hugo par un passant. Avec 12 eaux-fortes par M. Maxime Lalanne. Paris, Cadart et Luquet, 1864. In-8 de (4)-68 pp., 12 eaux-fortes sur Chine contrecollées (950 x 130 mm), texte encadré d'un double filet noir, demi-marquin rouge Bradel à coins, dos lisse, tête dorée, non rogné (*reliure de l'époque*). 230 €

Édition originale anonyme attribuée au journaliste et photographe Charles Hugo (1826-1871) fils aîné de Victor Hugo, illustrée de 12 eaux-fortes sur Chine par Maxime Lalanne (1827-1886) qui montrent Hauteville House, la maison du poète en exil à Guernessey d'après des photographies d'Edmond Bacot. La préface est signée Alphonse Lecanu, avocat à la cour d'appel. Bel exemplaire. Vicaire, II, 393.

84. HUGO (Victor). Napoléon le petit. Londres, Jeffs, libraire-éditeur. Bruxelles, A. Mertens, 1852. Petit in-12 de (7)-385-(1) pp., demi-marquin bleu à coins, dos à nerfs, tête dorée, premier plat de couverture conservé (*Pagnant*). 1.200 €

Edition originale. Bel exemplaire. Vicaire IV, 310.

85. Indulgences, Privileges, Benefices et Graces spirituelles (les). Concédées du S. Siege Apostolic, à tous les Religieux, Religieuses, & autres qui portent la Ceinture de l'Ordre de S. Augustin & confirmées du Pape Gregoire XIII. A Aix, Par Philippe Coignat, 1619. In-16 de 63 pp., demi-chagrin vert, dos orné à nerfs, non rogné (*reliure du XIXe siècle*). 1.200 €

Rare impression populaire d'Aix-en-Provence. Livret d'indulgences accordées aux augustins, illustré d'un bois gravé sur le titre (60 x 45 mm).

Annotations manuscrites à l'encre du temps sur la dernière page blanche. Traces de mouillures sur les pp. 1-8, et le feuillet de titre.

Ex-libris « Marcellus Schlimovich » ; cachet « Sociedad Hebraica Argentina ». Manque à la BNF et au C.C.Fr.

86. [Italie. Voyage épistolaire manuscrit. 1847]. 1847. Ensemble 5 lettres manuscrites décachetées de 8 à 20 pp. au format in-8 et in-4 d'une écriture fine mais lisible. La plus volumineuse (20 pp.) est brochée sous couverture sable muette de l'époque. 650 €

Correspondance de Louise et Jean en voyage en Italie au printemps 1847 adressée à leurs parents Monsieur et Madame Fremyn 11 rue de Lille à Paris. Les premières lettres datées Rome 27 avril 1847, Naples 4 mai 1847 et Catane 20 mai 1847 sont surtout écrites pour rassurer leurs destinataires restés à Paris et leur faire part des étapes et des conditions du voyage : *Nous avons traversé la Sicile sans brigands sans aventures en voiture de poste (...)* *Nous ne regrettons pas notre voyage de Palerme à Catane par terre... l'Etna est magnifique... De Catane nous nous sommes embarqués pour aller à Siracuse, Civita Vecchia Ile de Malte... J'ai quitté Lavalette dimanche soir Je suis à Naples depuis quelques heures.*

Les deux dernières lettres, plus développées, rédigées respectivement par Louise (*Venise 24 juin 1847, ma bonne mère depuis ma dernière lettre il m'a été vraiment impossible de vous écrire plus tôt*) et Jean (*Turin dimanche 4 juillet 1847 Depuis Florence nous avons fait bien du chemin*) relatent le voyage dans son ensemble depuis leur arrivée à Gênes puis Livourne, Rome, Naples, la Sicile, Florence, Bologne, Ferrare, Padoue, Venise, Milan et Turin. *Aussi je crois que nous avons fait un voyage complet.* Extraits :

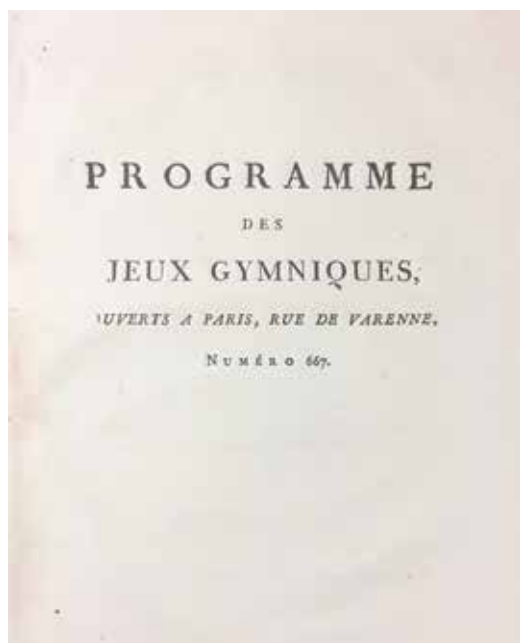
[Gênes] *Cette ville à mi-côtes se déployant en amphithéâtre devant vous avec des maisons peintes extérieurement de diverses couleurs et rangées comme par gradins jusques au bord de la mer, offre un panorama magnifique ; les*



villas des grands seigneurs et des gens riches sont en aile des deux côtés et se prolonge en demi-cercle également le long de la mer... Nous avons visité le Pont de Carignan qui joint deux collines dans le milieu de la ville... les Palais de Brignole, Galbi, Spinola et Durazzo... [Rome] ville triste très sale mais très curieuse et renfermant des monuments magnifiques. L'enceinte de Rome est immense, elle comprend les sept collines... les belles ruines sont sur le mont Palatin... nous avons assisté à toutes les cérémonies curieuses que bien d'autres n'ont pas vu... je me contenterai de détailler les principales qui sont Les Ténèbres à la Chapelle Sixtine avec le Miserere chanté par les voix extraordinaires dont vous avez entendu parler, la petite bénédiction Jeudi saint, La Cène, la Messe arménienne... La magnifique fête de Pâques dans l'Eglise St Pierre la Bénédiction Urbi et Orbi sur la place St Pierre au bruit du canon et des cloches au milieu d'une foule immense.

Mais c'est l'importante description patrimoniale de Florence qui occupe la plus grande place du récit avec l'inventaire dressé et détaillé par le voyageur. *Déjà le chemin que nous avons suivi de Livourne à Florence en côtoyant les bords de l'Arno nous avait paru délicieux.* 1. Le Palais Vieux (Palazzo Vecchio) 2. La charmante Loggia dei Lanzi 3. L'Eglise cathédrale, sa campanile, et le baptistère sur la place Large Del domo (Piazza Del Duomo, Cathédrale santa Maria del Fiore, Campanile de Giotto, Porte du Paradis, Baptistère Saint-Jean 4. L'Eglise St Michel bâtie primitivement pour servir de halles curieuse par le maître hôtel de forme gothique (L'église Orsanmichele) 5. L'Eglise Santa Maria Novella 6. L'Eglise Santa Maria Maddalena dei Pazzi 7. L'Eglise de Santa Croce remarquable par les monuments funéraires qu'elle renferme 8. L'Eglise de l'Annunciata (La basilique de la Santissima Annunziata) 9. Chapelle de St Laurent (Basilique San Lorenzo) « c'est la merveille de Florence » 10. La Bibliothèque St. Laurent bâtie par Michel Ange (Bibliothèque Laurentienne) Cette bibliothèque renferme des quantités de manuscrits très rares... les Oeuvres d'Aristote... la Géographie de Ptolémée... Une copie des ouvrages d'Homère faite à la main avec arabesques admirables de 1400 Une copie des Odes d'Horace possédée par Pétrarque 11. Le Musée d'Histoire naturelle où se trouvent trois tableaux faits en cire par l'abbé Lumbo représentant la peste à Florence 12. L'Académie des Beaux-Arts 13. Oratorio dello Scalzo (Chiostro dello Scalzo) couvent dépendant de l'Académie... fresque superbe d'André Del Sorte... représentent l'histoire de St Jean Baptiste... deux fresques fort belles de Francabigio 14. Le Palais Pitti résidence du grand duc qui renferme une superbe galerie de tableaux et une seule statue bien belle la Vénus de Canova... J'ai pris note des plus beaux tableaux ou du moins ceux qui m'ont le plus frappé (LISTE d'une cinquantaine de tableaux dont Le Tintoret, Rubens, Raphael etc.) 15. Le Jardin du Palais Pitti dit Boboli 16. La Galerie Médicis qui vaut celle de Pitti pour les tableaux qui en plus contient de magnifiques statues... comme je vous rapporte le livret de cette galerie je me contenterai de vous énoncer ici les plus saillants 1. en fait de sculptures (6) 2. en fait de tableaux (15) 17. Enfin le Cascine ou Laiteries du Grand Duc. Intéressante relation et précieux témoignage de deux amateurs éclairés sur l'Italie de 1847, à la veille du Risorgimento.

87. [Jeux gymniques. 1798]. Programme des jeux gymniques ouverts à Paris, Rue de Varenne, Numéro 667. Paris, De l'imprimerie de J.F. Sobry, 1798. In-4 broché de 39 pp. 500 €



Édition originale très rare, rédigée par Jean-François Sobry pour l'ouverture en 1798 dans l'Hôtel de Clermont rue de Varennes à Paris des premiers jeux gymniques créés par le marquis d'Avèze propriétaire des lieux.

Associés à des expositions consacrées aux beaux-arts, ces jeux comprenaient la musique, la danse, les armes, la lutte, l'équitation, la paume, l'arc, la lance, le disque, les courses à cheval, les courses à pied et les courses de chars. Contient : *Au Gouvernement et au Peuple François, Jeux Gymniques proprement dits, Exercices militaires, Lombard des Arts, Exposition des Productions des artistes modernes, Tableau de l'administration régulière, Liste des artistes admis à exposer et à se réunir à la maison d'Orsay* (complétée à l'encre du temps), *Description du local des Jeux gymniques.*

« L'an IV de la République voit naître à Paris un établissement qui en tant que sanctuaire pour les sciences, les lettres, les arts et les jeux gymniques ambitionne de rassembler le plus d'hommes de vérité de tout genre et d'accueillir sous les auspices de l'égalité les princes et rois étrangers. L'entreprise tout en affirmant le pouvoir des exercices physiques dans l'expression de la liberté individuelle s'accompagne également d'un discours très explicite

antimonarchique. Cependant malgré l'ancrage du projet dans les valeurs républicaines, ce gymnase dit de Varennes ne survécut pas » (Thierry Arnal, *La révolution des mouvements : Gymnastique, morale et démocratie au temps d'Amoros 1818-1838*).

Manque à Tourneux ; Soleinne, III, 340.

88. JOSSOT (Henri Gustave). Mince de trognes. Préface de H. Bauer. Paris, G. Hazard, 1896. In-folio de 3 ff.n.ch. 50 planches, demi-basane citron à coins (reliure de l'époque). 400 €

50 compositions en noir par Jossot.

« Gustave Jossot fut l'un des plus célèbres caricaturistes de la Belle Époque. Aujourd'hui encore, les dessinateurs satiriques le reconnaissent comme un maître pour son graphisme étonnamment moderne, sa révolte contre l'ordre établi et son parcours de vie, entre Orient et Occident, fertile en rebondissements » (Bibliothèque Forney).





89. JULLIEN (Adolphe). Hector Berlioz sa vie et ses œuvres. Paris, Librairie de l'Art, L. Allison et Cie, 1888. In-folio de (4)-XVI-386 pp., 150 €

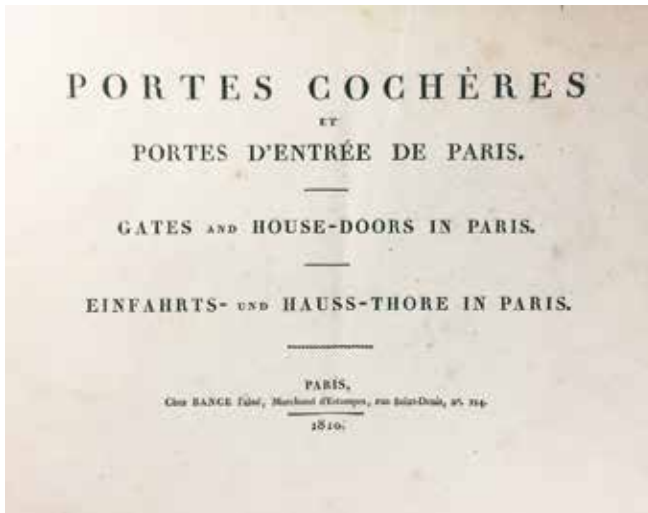
Ouvrage orné de 14 lithographies originales de Fantin-Latour sous serpentes légendées, de 12 portraits de Hector Berlioz, de 3 planches hors-texte et de 122 gravures, scènes théâtrales, caricatures, portraits d'artistes, autographes, etc. Quelques rousseurs et trace de mouillure angulaire.

90. KAMMERER (Albert). La Mer Rouge. L'Abyssinie et l'Arabie depuis l'Antiquité. Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1929-1935. 4 vol. in-folio de LXXIII-192 pp., 38 planches ; (196)-451 pp., planches 39 à 112 ; (XVI)-262 pp. ; (263)-555 pp., planches 1 à 169, dont 15 en couleurs, demi-marquain vert à coins, couvertures conservées (*reliure de l'époque*). 1.500 €

Tome I, vol. 1 et 2 : Les pays de la Mer Erythrée jusqu'à la fin du Moyen Âge.

Tome II, vol. 1 et 2 : Les guerres du poivre. Les Portugais dans l'Océan Indien et la Mer Rouge au XVIIe siècle. Histoire de la cartographie orientale.





91. KRAFFT (Jean-Charles). Portes cochères et Portes d'entrée de Paris. Gates and house-doors in Paris. Einfahrts- und Haus-Thore in Paris. Paris, Bance l'aîné, 1810. In-4 oblong (27 x 35 cm) de (2)-8-36 pp., frontispice et 50 planches numérotées, demi-velin, dos lisse muet (*reliure de l'époque*). 800 €

Première édition trilingue (français, anglais et allemand) partagée la même année entre Bance l'aîné et Scherff avec leurs deux pages de titre distinctes reliées en tête d'exemplaire, plus développée à l'adresse de Scherff : *Portes cochères, portes d'entrées, croisées, balcons, entablemens et détails de menuiserie et de serrurerie des édifi es les plus remarquables de Paris. A l'usage des architectes et des amateurs ; par J. Ch. Krafft, Architecte.*

Frontispice gravé par Gossard et 50 planches numérotées gravées par Boullay d'après par Krafft Bance publia une nouvelle édition en 1838.

Graesse IV, 46 ; Brit. Arch. Libr. II, 1695 ; UCBAI, 1017.

92. LA BELLIERE (Claude de, sieur de La Niolle). La Physionomie raisonnée ou Secret curieux pour connoître les inclinations de chacun par les règles naturelles. Composée par M. C. De La Bellière, Sieur de la Niolle, Conseiller & Aumônier du Roy. Paris, Edme Couterot, 1664. In-12 de (24)-235-(51) pp., tables, basane brune, dos à quatre nerfs orné aux petits fers, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 600 €

Édition originale rare. On ne sait que peu de choses sur la vie de Claude de La Bellière, écrivain du XVIIe siècle qui plus d'un siècle avant Lavater exposa le premier les règles de la «physionomie» en vingt-neuf questions afin de reconnaître le tempérament, l'esprit, la mémoire, le courage, la libéralité, l'avarice, l'inconstance, la modestie, la gourmandise, la malice, etc. ; une table des chapitres et un index des différents caractères et leurs marques physiques complètent ce singulier traité.

De la bibliothèque de Monsieur de Daron avec son ex-libris gravé sur le premier contreplat.

Cioranescu II, 37392 ; Caillet II, 5874 ; Dorbon 2412.



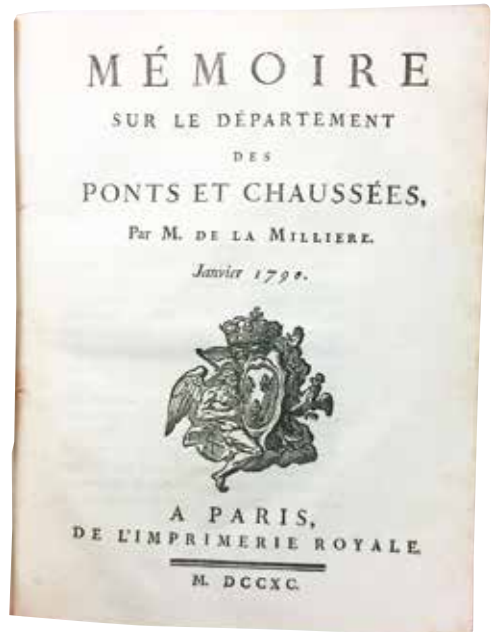


93. LA HARPE (Jean-François). Correspondance littéraire, adressée à son Altesse impériale Mgr le Grand-Duc, aujourd'hui Empereur de Russie, et à M. le Comte André Schowalow, Chambellan de l'Impératrice Catherine II, depuis 1774 jusqu'à 1789. A Paris, chez Migneret, 1804. 5 vol. in-8, basane vert empire, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, roulette dorée en encadrement sur les plats (*reliure de l'époque*). 200 €

Deuxième édition. Cette Précieuse correspondance de La Harpe (1739-1803) qui suscita de violentes réactions à sa parution, nous donne un large aperçu du monde littéraire et politique de la fin du XVIIIe siècle ; elle est aussi truffée d'anecdotes théâtrales sur les acteurs et les pièces de son temps.

94. LA MILLIERE (Antoine-Louis de). Mémoire sur le département des Ponts et Chaussées. Paris, Imprimerie Royale, 1790. In-4 de VIII-144-(2) pp., cartonnage moderne. 500 €

Édition originale. Antoine-Louis Chaumont de La Millière (1746-1803) directeur des ponts et chaussées de 1781 à 1792, publia plusieurs mémoires sur l'organisation et les réformes à porter au corps des ponts et chaussées afin de conserver son autonomie malgré les agitations politiques et le renversement des anciennes institutions engagé en 1789. C'est à son action que sont dues les deux lois de février et août 1791 qui ont organisé, sur des bases fortes et durables, l'administration et le corps des ponts et chaussées. En 1787, il fut nommé Intendant général des mines, minières et substances terrestres, puis contrôleur général des finances après Calonne et Necker.





95. LA MOTHE LE VAYER (François de). *Opuscules, ou Petits traitez*. Le I., De la Lecture de Platon, & de son éloquence. Le II. Du Sommeil & des songes. Le III. De la Patrie & des Estrangers. Le IV. Du Bon & du mauvais usage des ré citations. Le V. Des Voyages & de la découverte de nouveaux Païs. Le VI. Des Habits & de leurs modes différentes. Le VII. Du Secret et de la fidélité. Paris, Sommaille, Courbé, 1643. Petit in-8 de (12)-285-(1) pp., vélin ivoire, titre manuscrit sur le dos. 300 €

Édition originale rare de la première série des *Opuscules* publiée en 1643.

« Suggestive coïncidence : Richelieu meurt le 4 décembre 1642, et aussitôt La Mothe le Vayer est revenu au pyrrhonisme : l'idée de la bizarrerie et de l'inconstance des «humeurs, fantaisies et opinions des hommes», liées à la diversité inévitable des tempéraments, réapparaît dans les *Opuscules* de 1643 et de 1644 » (Pintard, *Le Libertinage érudit*, p. 523). Le feuillet de privilège manque. Feuillet de titre restauré en marge, nombreux passages anciennement soulignés et annotés, plusieurs feuillets découpés en coins sans perte de lettres.

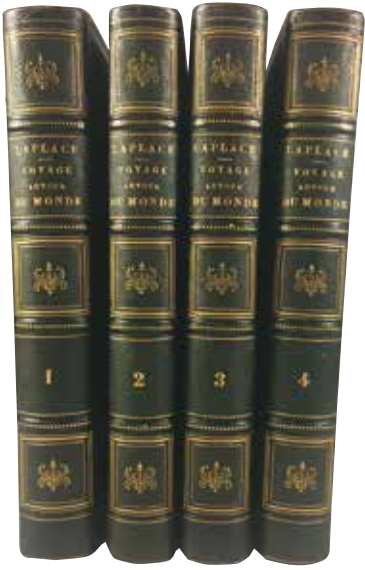
Tchemerzine, III, 967 : « Non vu ».

97. LAURENT & DE BERNY & BALZAC (Honoré de). La Fonderie typographique de Laurent, Balzac et Barbier créée en 1827 par Honoré Balzac. Paris, Aux éditions des Cendres, 1992. Petit in-folio oblong de XXXIX-(2)-87 ff. ; (2)-86 ff., demi-percaline verte, cartonnage de l'éditeur. 200 €

Réédition du *Specimen des divers Caractères, Vignettes et Ornaments Typographiques* de la Fonderie de Laurent et de Berny, Rue des Marais Saint-Germain, N° 17, Paris, Imprimé par H. Balzac, 1828. Edition établie et présenté par René Ponot, typographe, avec un avant propos de John Dreyfus. L'insuccès de ses premiers travaux littéraires engagea Balzac à devenir éditeur et imprimeur. En 1824, il installa son imprimerie avec l'aide de Mme de Berny au 17 rue des Marais-Saint-Germain (actuelle rue Visconti). Trois ans plus tard, Balzac, malgré des affaires difficiles, acquit l'ancienne fonderie Gillé fils en compagnie de ses associés Bar-



bier et Laurent, et constitua une Société de douze années pour l'exploitation de la fonderie de caractères d'imprimerie, la gravure sur acier, sur cuivre et sur bois, la polytypie etc. sous le nom de Maison Laurent, Balzac et Barbier (septembre 1827). Dans la préface John Dreyfus, ne recense que 4 exemplaires connus, 2 dans des collections particulières, 1 à la Bnf et le 4e à la Maison de Balzac à Paris ; ce dernier a servi de modèle à cette réimpression (car il présente un feuillet supplémentaire non mentionné dans la table - série des Egyptiennes, venant après le feuillet 39), et la couverture illustrée d'une vignette de Henry Monnier qui manque aux autres exemplaires.



96. [LAPLACE (Cyrille Pierre Théodore)]. Voyage autour du monde par les mers de l'Inde et de Chine exécuté sur la corvette de l'État La Favorite pendant les années 1830, 1831 et 1832 sous le commandement de M. Laplace. Paris, Imprimerie Royale, 1833-1835. 4 vol. in-8 de (4)-XLI-558-(1) pp., (4)-481-(1) pp., (4)-510-(1) pp., (4)-480 pp., demi-chagrin vert, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). 1.000 €

Édition originale. Vignettes de titre et culs-de-lampe en fin de chaque chapitre.

Bel exemplaire complet de la grande carte dépliant (51 x 41cm) reliée à fin du tome I : *Carte générale pour servir au voyage de la corvette La Favorite commandée par Mr Laplace, capitaine de frégate. 1830, 1831 et 1832.*

L'ouvrage est complet ainsi ; les atlas furent publiés lors de la réédition en 1835.

98. LAVARDIN (Jacques de). Histoire de Georges Castriot surnommé Scanderberg, Roy d'Albanie. Contenant ses illustres faits d'armes, & memorables victoires à lencontre des Turcs, pour la foy de Jesus Christ. Par Jacques de Lavardin, Seigneur du Plessis & de Bourrot, Gentilhomme ordinaire de lamaison du Roy. Reveuë, augmentee & poursuivie du mesme autheur, jusques à la mort & tombeau de Mahomet second, Monarque des Turcs. Paris, Chaudière, 1597. In-8 de (18)-447-(13) ff., vélin, traces de lacets, titre manuscrit sur le dos (*reliure de l'époque*). 1.000 €

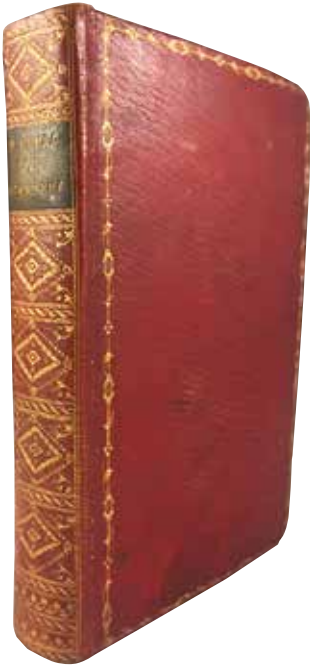
Troisième édition de la traduction française publiée une première fois en 1576. *L'Historia de vita et gestis Scanderbegi* de Marinus Barletius fut publiée à Rome vers 1508.

« Le plus considérable des ouvrages de Jacques de Lavardin est l'*Histoire de Georges Castriot, surnommé Scanderberg, roy d'Albanie*. Il a été réimprimé en 1597, 1604, 1621. Le titre de cet ouvrage l'attribue de plein droit à Jacques de Lavardin, et, sur la foi de ce titre, Florent Chrestien et Amadis Jamyn ont placé le sieur du Plessis-Bourrot au nombre des plus patients, des plus laborieux analystes ; mais, suivant Du Verdier, l'*Histoire de Scanderberg* n'est qu'une traduction de l'ouvrage latin de Marino Barlezio, de Sculari, publié en 1506 et en 1537, à Rome et à Strasbourg, sous le litre de *De vita et laudibus Scanderbergii*. Ce qui a été confirmé par le P. Du Poncet, jésuite, dans la préface de son *Histoire de Scanderberg*, publiée en 1709 » (*Histoire littéraire du Maine* par Jean Barthélemy Hauréau, 1852, p. 195).

Héros national d'Albanie, Georges Castriot Skanderbeg (1405-1468) fut contraint de suivre les cours de l'école militaire ottomane et remporta plusieurs victoires militaires en Europe pour le compte de l'Empire. Il reçut alors le titre ottoman Alexandre (traduit en albanais par Skanderbeg), avant de rejeter l'islam pour défendre la chrétienté en Albanie. Pendant près d'un quart de siècle, aussitôt salué par les papes Nicolas V et Pie II du nom de « champion du Christ » infligea de rudes défaites aux troupes turques, sans pouvoir toutefois les chasser définitivement. Après la mort de Skanderbeg, les provinces albanaises retombèrent dans leurs déchirements féodaux, et le sultan Murat II acheva d'abattre ce « rempart papiste ». Le portrait manque. Pâles mouillures marginales, galerie de ver sur le feuillet de titre.

Brunet, I, 658 ; Georges T. Pétrovitch, *Scanderbeg (Georges Castriot)*. *Essai de bibliographie raisonnée* (1881), p. 57.





99. LEBRETON (François). Manuel de botanique à l'usage des amateurs et des voyageurs ; contenant les principes de Botanique, l'Explication du Système de Linné, un catalogue des différens Végétaux étrangers , les moyens de transporter les Arbres & les Semences , la manière de former un Herbar, &c. *A Paris, chez Prault, 1787.* In-8 de XXIV-388-(3) pp., 8 gravures dépliantes, maroquin rouge, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin brun, roulette dorée d'encadrement sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

2.300 €

Édition originale. Exemplaire imprimé sur papier vélin fort. Manuel de botanique illustré de 8 planches dont cinq coloriées, trois en bistre. Le traité de botanique est suivi du Catalogue des différents végétaux des Indes orientales & de l'Amérique méridionale, puis des différentes espèces d'arbres et arbustes de l'Amérique septentrionale et des îles de l'Amérique. A la suite, description des plantes de Malabar, Ceylan, Perse, Siam, Chine, Cochinchine, Tahiti, Nouvelle-Zélande, etc.

Bel exemplaire en grand papier. Pritzel, 5115.

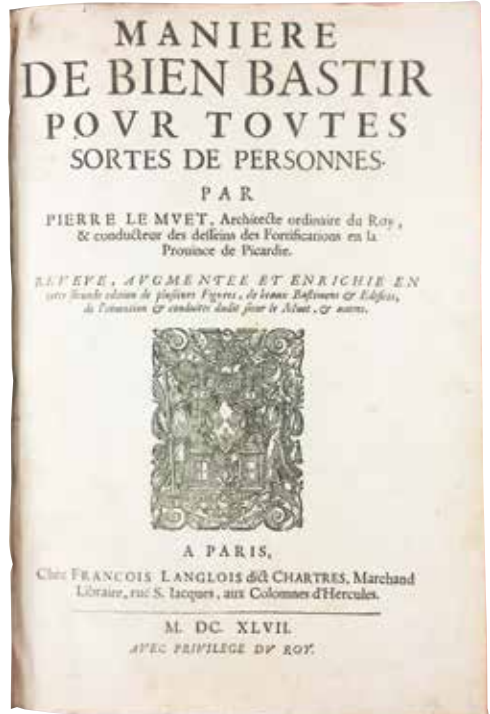
100. LE MUET (Pierre). Manière de bien bastir pour toutes sortes de personnes, par Pierre Le Muet, Architecte ordinaire du Roy, & conducteur des desseins des Fortifications en la Province de Picardie. Reueve, augmentée et enrichie, en cette 2e édition, de plusieurs figures, de beaux bastiments & édifices, de l'invention & conduite dudit sieur Le Muet, & autres. *Paris, François Langlois, 1647.* In-folio de (8)-113 pp. 1 p. bl., texte encadré, veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

1.000 €

Deuxième édition de l'art de bâtir de Pierre Le Muet (1591-1669) publié une première fois en 1623, illustré de plans et façades époque Louis XIII : première partie seule illustrée d'1 titre frontispice et 53 planches dont 1 à double page, gravées et encadrées sur le recto en regard du texte d'explication gravé au verso de chaque feuillet. La gravure fut un temps attribuée à Jean Marot réfutée au profit de Melchior Tavernier qui publia la première édition des planches de Le Muet (Mauban, *Marot*, p. 49).

Une seconde partie parut la même année sous le titre *Augmentations de nouveaux bâtimens faits en France* (1647).

Titre-frontispice, lettrines et vignette gravée sur le titre. Envoi manuscrit signé en regard du titre *Encouragement au jeune Warnout* 1838. *Hervas*. Reliure épidermée mais bon exemplaire en reliure d'époque. Fowler, 177.





101. LE ROUGE (Georges-Louis). *Curiosités de Paris, de Versailles, Marly, Vincennes, Saint-Cloud et des environs. Nouvelle édition, Augmentée de la Description de tous les Nouveaux Monumens, Edifices & autres Curiosités, avec les changemens qui ont été faits depuis environ vingt ans. Par M. L. R. A Genève, chez les Libraires associés, 1771. 2 vol. in-12 de (2)-IV-480 pp. et (2)-472 pp., veau havane marbré, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge et de tomais en maroquin brun, tranches rouges (reliure de l'époque). 600 €*

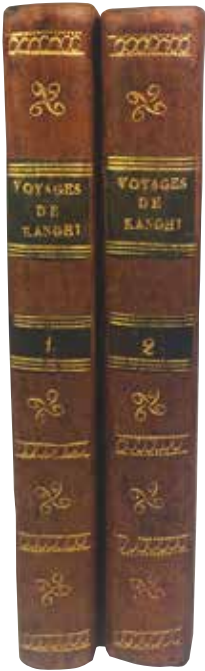
Nouvelle édition augmentée. Promenades dans Paris et sa région contenant les descriptifs des lieux et places les plus remarquables. Illustrée d'un frontispice et de 31 planches gravées dont 20 dépliantes. Très bon exemplaire malgré de menus défauts.



102. LESAGE (Pierre-Charles). *Notice pour servir à l'éloge de M. Perronet, Premier ingénieur des ponts et chaussées de France. Paris, Bernard, 1805. In-4 de (4)-128 pp., 2 planches hors textes, cartonnage rose, pièce de titre noire sur le dos lisse (reliure de l'époque). 650 €*

Édition originale. Portrait de Perronet en frontispice gravé par Quenedey d'après Cochin fils et 1 planche hors-texte : *Plan général du canal projeté pour conduire à la hauteur de l'Estrapade à Paris une partie de l'eau des rivières d'Yvette et de Bièvre dont environ 1000 pouces à prendre au village de St Remy-sur Yvette et 480 pouces au Village de Bièvre.*

Exemplaire truffé d'1 planche en bistre de 2 médaillons : *Pont de la Concorde à Paris construit par M. Perronet.* Ex dono autographe signé de l'auteur, au verso du faux-titre : *donné par l'auteur à Monsieur Fauchar (?) comme un témoignage particulier de son estime et de son attachement pour lui. Paris ce 10 floreal an 13 (1805) Lesage.* Traces d'usure sur le cartonnage mais bon exemplaire.



103. LÉVIS (Pierre-Marc-Gaston, duc de). Les Voyages de Kang-Hi ou nouvelles lettres chinoises. A Paris, de l'Imprimerie de P. Didot l'Ainé, 1810. 2 tomes reliés en 2 vol. in-12 de XXVIII-238 et (4)-289 pp., basane racinée, dos lisse orné (reliure de l'époque). 650 €

Édition originale. Trois planches repliées.

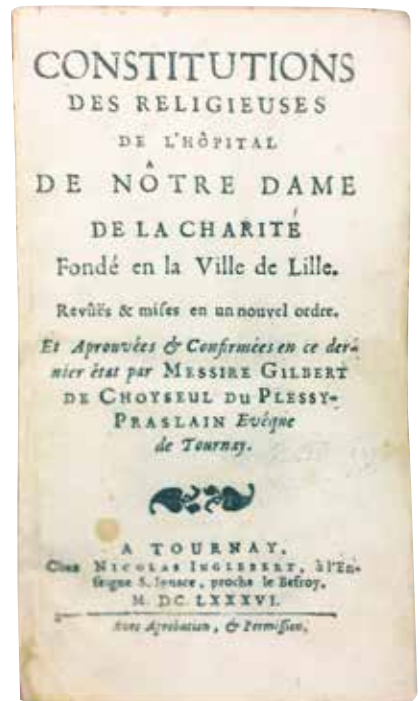
Voyage utopique d'un Chinois en Europe en l'an 1910 ; on y trouve le canal de Suez, le conditionnement d'air dans le palais du roi, la découverte d'un appareil le mélodica-humana, qui peut imiter la voix humaine dans toutes ses inflexions, le chemin de fer Paris-Orléans, ainsi qu'un système de régénération de l'air au moyen de ballons salutifères qui transmettent au sol, par de longs tuyaux, l'air pur de la haute atmosphère, ainsi que le numéro d'un journal (*Journal du Déjeuner*) censé avoir été publié le 15 septembre 1910). Versins, p. 534. Très bon exemplaire.

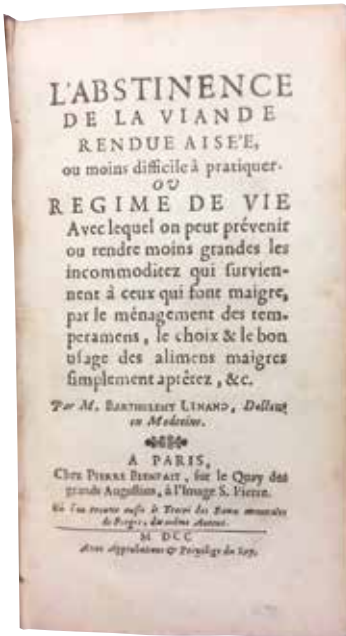
104. [Lille. Hôpital Notre-Dame de la Charité. 1686]. Constitutions des Religieuses de Notre Dame de la Charité fondé en la ville de Lille. Revûtés et mises en un nouvel ordre. Et approuvées et confirmées en ce dernier état, par Messire Gilbert de Choiseul du Plessy-Praslain Evêque de Tournay. A Tournay, Nicolas Inglebert, 1686. Petit in-8 de (8)-255-(1) pp. basane fauve, dos orné à nerfs, filets d'encadrement et treille losangée à froid sur les plats, tranches jaspées (reliure du XIXe siècle). 650 €

Edition originale sortie des presses de Nicolas Inglebert à Tournai.

En 1633, le marchand François Heddebaut, donna les fonds nécessaires pour la construction de l'hôpital de la Charité rue Notre-Dame à Lille (rue de Béthune) afin d'accueillir les femmes «chartrières, les plus débiles et abandonnées de secours humain que l'on pourra trouver» pour être soignées par des religieuses augustines soumises aux constitutions approuvées par l'évêque de Tournai Gilbert de Choiseul Du Plessis-Praslin (1613-1683). L'hôpital fut fermé en 1797 et ses biens attribués à l'Hospice gan-tois.

Manque à La B.N.F. ; 1 unique exemplaire au CCFr (Lille). Desmazières, *Bibliographie Tournaisienne*, n°451 ; *Bulletins de la Société Historique et Littéraire de Tournai*, vol. 13, LIV.





105. LINAND (Barthélemy). L'Abstinence de la viande rendue aisée, ou moins difficile à pratiquer. Ou régime de vie avec lequel on peut prévenir ou rendre moins grandes les incommoditez qui surviennent à ceux qui sont maigre, par le ménagement des tempéraments, le choix & le bon usage des alimens maigres simplement apprêtés, &c. *A Paris, Chez Pierre Bienfait, 1700.* Petit in-8 de (23)-225-(1) pp., veau havane marbré, dos lisse orné, tranches jaspées, pièce de titre frottée (*reliure de l'époque*).

500 €

Édition originale rare.

Dans une société où la supériorité de la viande de boucherie est l'objet d'une belle unanimité, le carême ou les autres périodes maigres du calendrier liturgique sont abordés avec inquiétude. Pour soutenir ses thèses sur les bien-faits de ce végétarisme moral et culinaire, en bon chrétien, le médecin Barthélemy Linand prodigue des conseils diététiques et de nombreuses recettes. Il dénonce en outre dans sa préface la scandaleuse délicatesse des dispensés et la complaisance coupable de leurs médecins. Bitting, 288 ; Vicaire, 524.

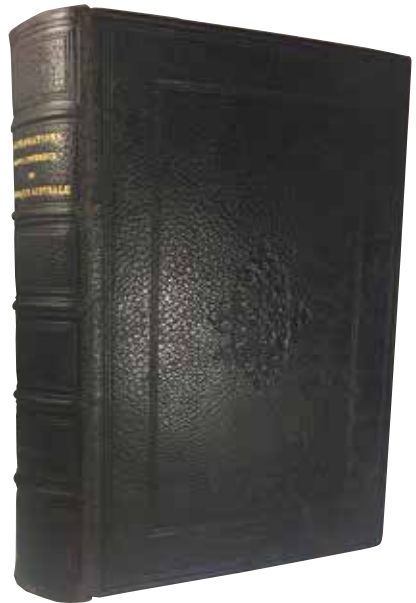
106. LIVINGSTON (David). Explorations dans l'intérieur de l'Afrique Australe et Voyages à Travers le Continent de Saint-Paul de Loanda à l'embouchure du Zambèze De 1840 à 1856 Par le Rd Dr David Livingstone Ouvrage traduit de l'anglais avec l'autorisation de l'auteur Par Mme H. Loreau. *Paris, Librairie Hachette et Cie, 1859.* In-8 de (6)-745 pp., maroquin noir, dos à nerfs, titre frappé doré, double encadrement de filet à froid sur les plats, plaque à froid orné d'un motif floral au centre, large dentelle dorée sur les chasses et filet en pointillé doré sur les coupes, tranches dorées, signet de soie rose (*Potier*).

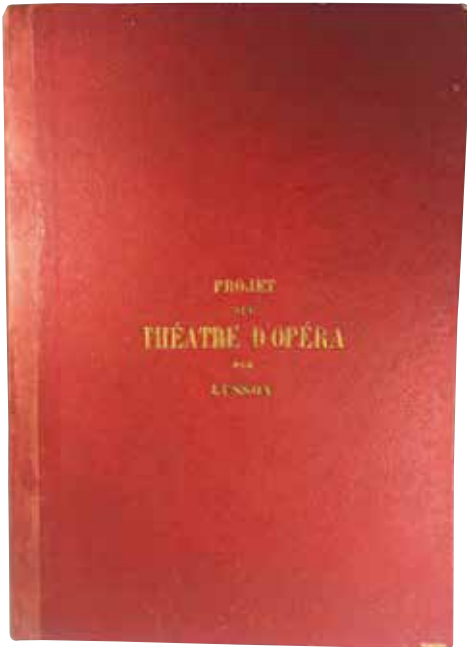
800 €

Première édition française. Elle est ornée, sous serpentes roses, d'un frontispice dépliant représentant la chute du Zambèze, d'un portrait, d'une coupe géologique et de deux grandes cartes dépliantes, gravés et 23 gravures sur bois hors texte de Charles Wymper ; nombreuses illustrations dans le texte.

Ouvrage capital, sans doute le plus célèbre de tous les livres d'exploration africaine ; récit des trois grandes expéditions que Livingstone (1813-1873) organisa entre 1849 et 1856. En 1849, il s'avança à travers le plateau austral et découvrit le grand lac Ngami, centre d'un vaste bassin fermé. De 1851 à 1854, il partit du Cap, alla jusqu'au Zambèze, en remonta le cours, puis s'engagea dans l'intérieur et atteignit la côte de l'Atlantique à Loanda. Il en repartit pour son troisième voyage (1855-56), regagna le Zambèze, pour le descendre cette fois jusqu'à son embouchure ; il découvrit la superbe cataracte qu'il baptisa Victoria Falls, et revit l'océan Indien à Quélimané. Au cours de ses expéditions, il allia toujours le triple caractère du géographe, du médecin et du missionnaire philanthrope : il avait toujours travaillé de tout son pouvoir à l'extinction du trafic des esclaves dans les pays qu'il avait visités. De la bibliothèque du colonel Philippe Milon (1908-1993), officier colonial en Afrique (vente du 12 décembre 1991, n° 141) ; ex-libris gravé de la bibliothèque d'Aimé Mottin de La Balme (1865-1935), bibliophile breton, il habitait le château de Launay-Guen (Côtes d'Armor) où il avait réuni une importante bibliothèque. Bel exemplaire en maroquin noir de l'époque.

Gay, 3034.





107. LUSSON (Adrien Louis). Projet d'un théâtre d'opéra définitif pour la ville de Paris : suivant le programme publié dans le moniteur du 30 décembre 1860. Paris, Imprimerie de A. Bourdier, 1861. In-4 de 16-4 pp., 3 planches sur double page, demi-toile rouge (reliure de l'époque). 400 €

Un des nombreux projets d'opéra lors du concours pour l'édification d'une « Académie impériale de musique et de danse » lancé par Napoléon III en 1860.

Élève de Percier à l'École des beaux-arts, Lusson commença comme sous-inspecteur, inspecteur puis architecte des travaux publics de la Ville de Paris, avant de devenir en 1822 commissaire-voyer et architecte de l'Octroi, jusqu'en 1830. Chargé des embellissements de la place Louis XVI (actuelle place de la Concorde), il obtint le premier prix pour les fontaines mais la Révolution de juillet 1830 et le changement de régime entraînèrent le changement du projet. Il a réalisé à Paris l'église Saint-Eugène-Sainte-Cécile (1855), l'église Saint-François-Xavier (1861), la cité Vindé (boulevard de la Madeleine), des immeubles de rapport et des tombeaux. On lui doit la décoration du théâtre de La Flèche (Sarthe), les châteaux du comte Chabrol de Volvic, Neuville, Vernay et Voisin, la chapelle du château de Conflans.

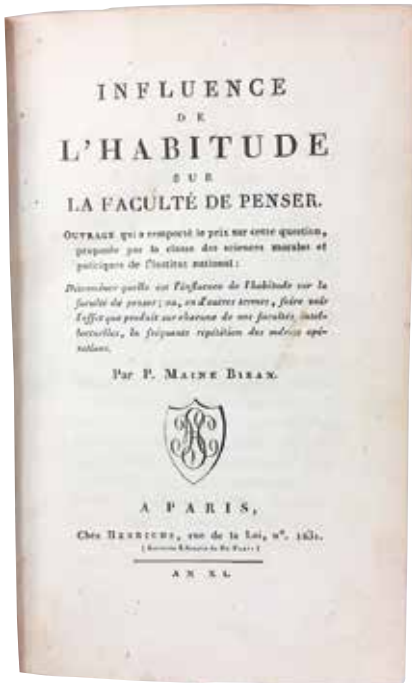
108. MAIMIEUX (chevalier Joseph de). Souvenirs d'un Homme du monde, ou Recueil de pensées diverses, d'observations, de bons mots, de faits singuliers, d'anecdotes et d'opuscules. Leipsick, Veltheim, Paris, Maradan, 1789. 2 vol. in-12 de XII-268 pp. ; (4)-295 pp., basane marbrée, dos orné à nerfs, pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge et vert, tranches rouges (reliure de l'époque).

650 €

Édition originale publiée sous le voile de l'anonyme par l'auteur de la *Pasigraphie*, Joseph de Maimieux (1753-1820). « J'ai eu une velléité d'intituler ce recueil-ci *Chrestomathies* ou *Chrestomathias* ; j'avais quelques pressentiment que ce mot prospérerait, que ce titre passablement bizarre et fort peu intelligible réussirait, ne fût-ce que par son affinité avec le *galimathias* dont le succès est presque universel ; mais un de nos plus vigoureux penseurs, au jugement de qui je m'en suis rapporté, en cédant à ma profonde vénération pour le génie, un grand-homme, auteur de sublimes morceaux philosophiques qu'il loue lui-même dans les journaux, m'a dit franchement : « ce *Chresto* ne fera pas fortune ». Un raisonnement si lumineux m'a dissuadé. Il est juste que le premier article de mon recueil soit consacré à la reconnaissance ». Cernes clairs mais très bon exemplaire.

Barbier, IV, 543 ; Conlon, 9777.





109. MAINE DE BIRAN. Influence de l'Habitude sur la Faculté de Penser. Ouvrage qui a remporté le prix sur cette question, proposée par la classe des sciences morales et politiques de l'Institut national : Déterminer quelle est l'influence de l'habitude sur la faculté de penser ; ou, en d'autres termes, faire voir l'effet que produit sur chacune de nos facultés intellectuelles, la fréquente répétition des mêmes opérations. A Paris, Chez Henrichs, 1803. In-8 de XII-402 pp., demi-basane havane, dos lisse orné (reliure moderne à l'imitation). 1.000 €

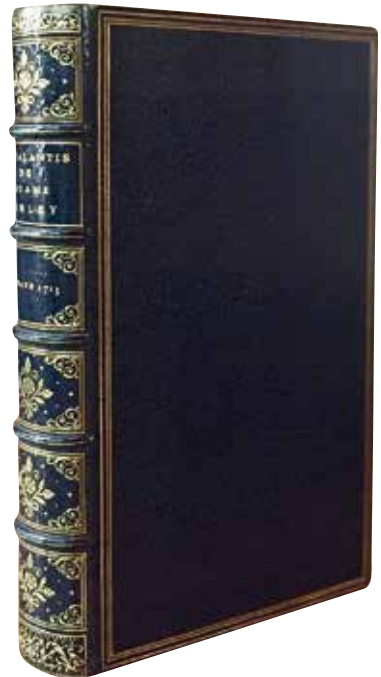
Edition originale du premier ouvrage de Maine de Biran, l'un des rares publiés de son vivant.

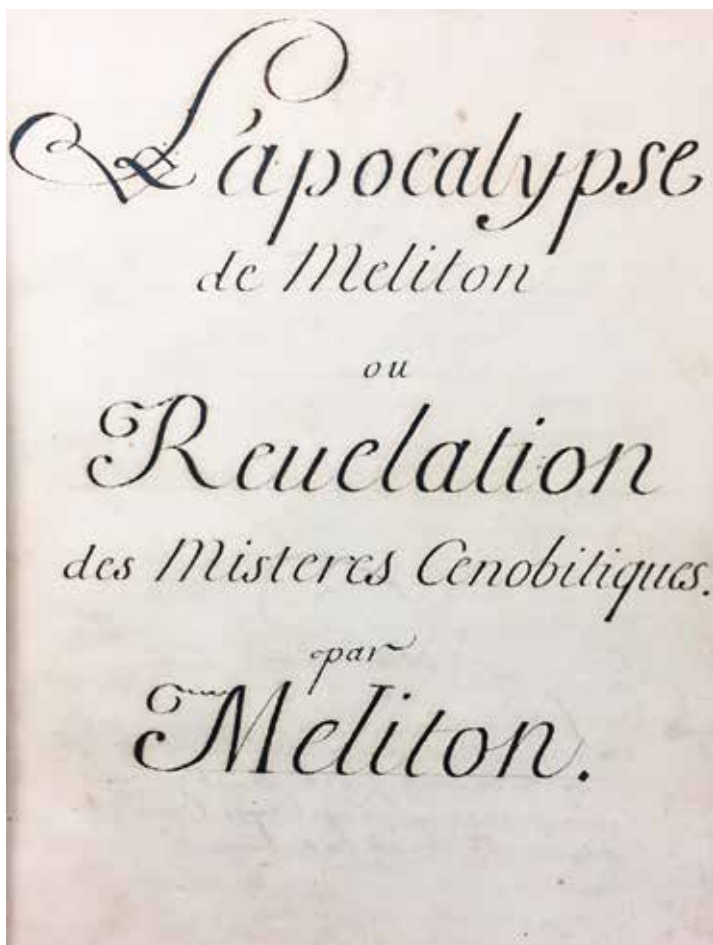
Le texte offre la version revue de la dissertation déjà présentée en 1800, couronnée de succès en 1802. Il faut dire que le second jury était en parti dirigé par Cabanis et Destutt de Tracy, qui apprécèrent de lire dans l'ouvrage des vues proches des leurs. Royaliste modéré membre du Conseil des Cinq-Cents, le coup d'État du 18 Fructidor chasse Maine de Biran de Paris. Écarté de la vie publique, il se retire sur ses terres de Dordogne et commence à noter « les observations qu'il fait sur lui-même ». La question soulevée par la classe des sciences morales et politiques de l'Institut en 1802 fait alors écho à sa réflexion sur la conscience. Premier jalon de sa pensée, l'*Influence de l'Habitude* va d'emblée le distinguer des Idéologues qu'il avait fréquentés lors de son séjour parisien.

110. MANLEY (Mary de La Rivière). L'Atalantis de Madame Manley, Traduit de l'Anglois. Contenant les intrigues politiques, et amoureuses, de la noblesse de cette Ile et où l'on découvre le secret des révolutions arrivées depuis l'an 1683. A La Haye, chez Henry Scheurleer, 1713. In-12 de 508-(8) pp., maroquin bleu, dos orné à nerfs, triple filet doré d'encadrement sur les plats, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (David). 2.000 €

Première édition française dans la traduction de Henry Scheurleer et Jean Rousset, parfois attribuée à Anne Marguerite Dunoyer. Un deuxième tome sera publié la même année séparément. Satire à clef des moeurs politiques anglaises dans laquelle Astrée visite une île appelée Atlantis située en Méditerranée ; la liste des personnalités est placée en fin d'ouvrage. Publié une première fois à Londres en 1709 sous le titre *Secret memoirs and manners of several persons of quality, of both sexes, from the new Atalantis, an island in the Mediterranean*, l'ouvrage fut aussitôt saisi, l'imprimeur et l'éditeur arrêtés.

Très bel exemplaire. Frontispice et titre remontés. De la bibliothèque Pierre Desq avec ex-libris (766). Gay I, 299-300 ; Sgard, *Dictionnaire des Journalistes*, p. 363.





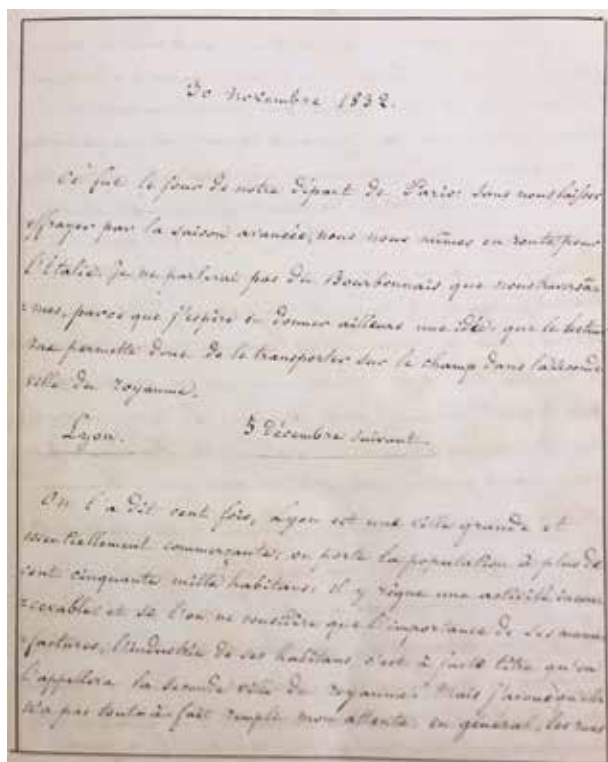
111. [Manuscrit clandestin]. [PITHOIS (Claude)]. L'Apocalypse de Méliton ou Révélation des Misteres Cenobitiques. par Meliton. *sans date [ca 1760]*. In-4 manuscrit de (2)-3-164 pp. mal chiffrées 173, (5) pp. (table, errata), basane brune, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin havane (*reliure de l'époque*). 1.000 €

Belle copie manuscrite du libelle de Claude Pithois qui connut quatre éditions en 1662, 1665, 1668 et 1677 avant d'être condamné par décret de la Congrégation de l'Index *Librorum Prohibitorum* du 26 novembre 1680. Il circula dès lors sous la forme de manuscrits clandestins.

Voltaire l'attribua dans le *Dictionnaire Philosophique* (1764) à l'évêque de Belley Jean-Pierre Camus (1584-1652). Publié sous le titre *Apocalypse de Méliton*, c'est en fait une adaptation par Claude Pithois d'extraits des *Eclaircissements de Meliton sur les Entretiens curieux d'Hermodore* de Jean-Pierre Camus publié en 1635, orientée vers une satire contre les moeurs, usages, doctrines et quêtes des ordres monastiques, bénédictins et dominicains. Claude Pithois (1587-1676), minime converti au protestantisme, fut avocat et professeur à Sedan, puis bibliothécaire du duc de Bouillon - remplacé l'année de sa mort par Pierre Bayle.

Ex-libris manuscrit du XVIIIe siècle « Mazquere » ; ex-libris du XIXe siècle « Bibliothèque du Grand Séminaire de Versailles ». Coiffe de tête et coins usés, mors du premier plat partiellement fendu. Exemplaire très frais, d'une grande lisibilité.

Caillet, II, 8704 pour l'édition originale ; Haag, VIII, 259 ; Du Roure, *Analecta*, 1665.



112. [Manuscrit]. Souvenirs d'un voyage fait en Italie en 1832-1833. *Sans date [1835]*. Petit in-4 de (4)-321 pp. couvertes d'une écriture fine et très lisible, texte soigneusement calligraphié dans un encadrement noir (environ 20 lignes par page), demi-basane glacée tabac, dos lisse orné de filets et guirlandes dorés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). 1.500 €

Très bien retranscrite, voici une relation de voyage en Italie d'un classicisme à toute épreuve, tant pour les itinéraires que pour les villes visitées ou pour les notes et appréciations suggérées à l'auteur anonyme par les monuments, sites et merveilles naturelles aperçues.

C'est une relation déjà de style touristique : aucune notation sur la personne du narrateur, sa situation sociale ou ses opinions politiques, mais un rapport exact, jour par jour, des déplacements et des « curiosités » du périple, avec, de ci, de là, un aperçu sur les moeurs indigènes. La descente de France en Italie, commencée le 30 novembre 1832 depuis Paris, suit la route du Rhône et de la Provence (Lyon, Avignon, Aix, Marseille et Toulon, Grasse). La rentrée dans la péninsule se fait à Nice et se poursuit par la Riviera et les Apennins (Gênes, La Spezia, Florence, Pérouse, Spolète, Narni). Le retour se fera depuis Naples par la côte adriatique (Lorette, Ancône, Césène, Bologne, Padoue, Venise) et la Suisse (Sion, Vevey, Genève). Le tout était déjà rôdé dans les circuits proposés aux voyageurs à l'époque, et permettait une vue circulaire de la péninsule, sans avoir à repasser par la même route.

Seuls deux villes ont droit à une description détaillée, et là encore, le choix est attendu : d'une part, Rome et ses environs, où notre voyageur demeura du 8 janvier au 18 avril 1833, ce qui lui donna l'occasion d'assister aux cérémonies pontificales de la Semaine Sainte, toujours très prisées des étrangers (pp. 60-141 de la relation) ; d'autre part, Naples et ses environs, épuisés en 6 excursions successives, et qui le retint du 20 avril au 21 juin (pp. 148-243). Dans cette dernière période, il eut même la « chance » d'assister à une des éruptions du Vésuve (31 mai 1833, à minuit).

En-dehors de ces deux capitales, seules Venise et Milan retiennent un peu l'attention du touriste (respectivement pp. 264-285 et 288-303). Chacune des autres localités de transit ou même de visite est expédiée en une page ou un paragraphe.

Exemplaire du vicomte de Noailles, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

113. [Marat. Chanson]. La Mort du Patriote Marat assassiné par une femme du Calvados le 13 Juillet 1793. Chanson nouvelle faite en deux heures par le Citoyen Gruyat Jean Jacques commis chez Monsieur le Cytoven Foix Papetier Libraire à Angers. *sans date* [1793]. Feuillet manuscrit encadré (17 x 24 cm). 2.000 €



Couplets manuscrits copiés sur feuille volante vraisemblablement avant l'inhumation de Jean-Paul Marat au jardin des Cordeliers le 17 juillet 1793 : chanson de quatre septains sur l'air de Figaro dont l'attribution au citoyen Gruyat disparut avec l'imprimé publié aussitôt sous un titre légèrement modifié : *La Mort du Patriote. L'Une des plus fermes Colonnes de la Constitution Assassinée par une Femme du Calvados le 13 Juillet 1793 l'An 2.e de la République Française. Dédicée aux braves Sans Culotte Soutiens inébranlables de la Liberté &c. Rue de la Bucherie n°26* (Chèvremont, p. 422). Le copiste signale en bas de page le but de son ouvrage : *La nouvelle (sic) Chanson copiée par le Citoyen Chapiet Joseph est vendue (sic) quatre sols dont on fera usage pour donner au tombeau sculptée (sic) du Citoyen Marat - Demandez en d'autres.*

*Amis que cette plainte
Retentisse avec éclat
Ne formons tous qu'une plainte
Sur la perte de Marat
Chacun est saisi de crainte
En voyant cet attentat
Fruit d'un complot scélérat (bis) etc.*

Pièce manuscrite révolutionnaire très rare provenant de la bibliothèque du dramaturge Victorien Sardou (1831-1908) avec le timbre humide de la Vente. Rousseurs.

114. [Marat. Chanson]. Complainte sur la mort de Marat, l'Ami du Peuple, Assassiné par Charlotte Cordet (*sic*), le 31 (13) juillet, 1793, l'an 2 de la république française par Beauchant, le sans-culotte, Air du maréchal de Saxe. *Sans lieu ni date* [Paris, 1793]. In-16 (8,5 x 14 cm) de (4) pp., demi-chagrin vert, titre doré en long sur le dos lisse (*reliure fin XIXe St Michel rel.*). 1.500 €

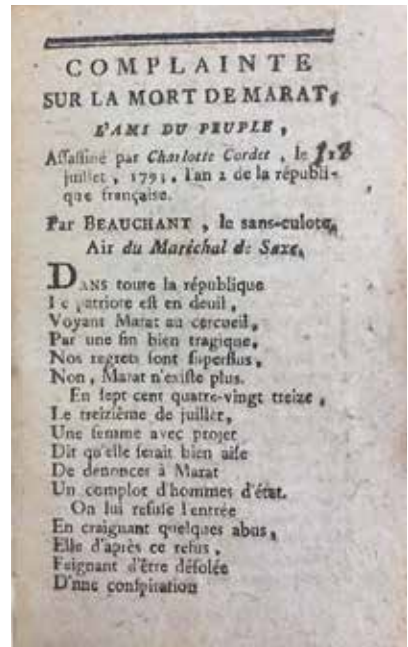
Pièce très rare qui manque à la BNF.

Dans toute la République / Le patriote est en deuil, / Voyant Marat au cercueil, / Par une fin bien tragique, / Nos regrets sont superflus, / Non, Marat n'existe plus. (...) Citoyens & citoyennes, parons sa tombe de fleurs, / Tous nos enfants par leurs pleurs / Iront lui prouver leurs peines, / Gravons, gravons sur l'airain : Marat fut républicain.

Complainte du chansonnier Leveau sous son pseudonyme Beauchant en 16 strophes à ne pas confondre avec cette autre pièce en vers plus souvent citée sur la mort du révolutionnaire *Pleurez, amis de la Patrie / Les jours de deuil sont arrivés (...)*.

Provenances : Docteur Paul Guilly et D. Borelli avec ex-libris. Portrait postérieur de Marat relié en tête.

Chèvremont, *Marat, index du bibliophile et de l'amateur de peintures, gravures, etc.*, p. 280 ; inconnu de Tourneux, Duneton ; absent du recueil de Pierre Barbier et France Vernillat, *Histoire de France par les chansons 4. La Révolution* (1957).



115. [Marie-Thérèse de Habsbourg (1717-1780) archiduchesse d'Autriche. 1741]. Lettres de noblesse. Vienne, 1741. Manuscrit sur vélin (30 x 21 cm) in-4 de (7) ff. calligraphiés à l'encre brune à 14 lignes



par page en écriture cursive et 1 diplôme plié sur double page (40 x 30 cm), sceau de cire rouge et lacet de soie jaune dans une boîte de fer-blanc (diamètre 6,5 cm), cachet désolidarisé avec son lacet de soie rose, cartonnage de papier bleu gaufré doublé de soie blanche (*reliure de l'époque*).

1.500 €

Manuscrit daté et contresigné de lettres de noblesse en faveur de Pietro Andreoli marquis de Milan «titulum Marchionis in Mediolanensi» accordées par l'Impératrice Marie-Thérèse aux mois de mai puis novembre 1741 avec le sceau de cire rouge à ses armes. Le duché de Milan était sous domination autrichienne depuis 1706, conséquence de la Guerre de Succession d'Espagne.

Marie-Thérèse de Habsbourg (Vienne 1717-1780) archiduchesse d'Autriche, reine de Hongrie, de Bohême et de Croatie gouverna le Saint-Empire longtemps au XVIIIe siècle avec l'Empereur François puis son fils Joseph II d'Autriche né en 1741, l'année même de ce document. L'Impératrice fut aussi la mère de Marie-Antoinette d'Autriche (1755-1793).

Ex-libris manuscrit italien daté 1875 sur la garde supérieure. Cartonnage frotté, manque de papier sur le dos.

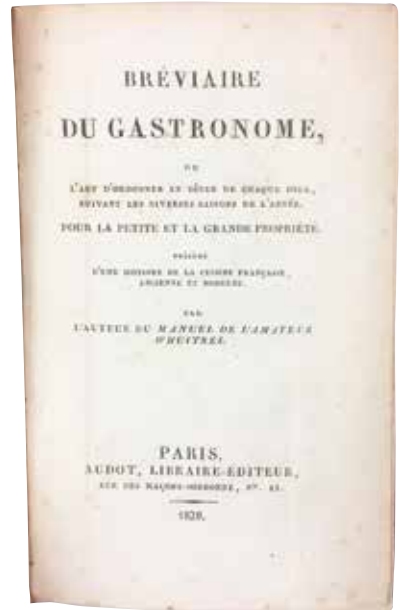
116. MARTIN (Alexandre). Bréviaire du Gastronomes ou l'Art d'ordonner le dîner de chaque jour suivant les diverses saisons de l'année. Pour la petite et la grande propriété. Pré-cédé d'une histoire de la cuisine française, ancienne et moderne. Par l'auteur du Manuel de l'amateur d'huîtres. Paris, Audot, 1828. In-12 de (4)-107-(1) pp. et 12 pp. (catalogue Audot), toile havane, dos lisse, titre frappé doré en long.

500 €

Édition originale publiée dans la *Petite bibliothèque utile et amusante*, du libraire gastronome Louis-Eustache Audot (1783-1870). Bien complet du frontispice dépliant lithographié et colorié de Henry Monnier : le maître de maison dans sa cuisine, pressant le menton à sa cuisinière : « Point de brusquerie, de mauvaise humeur, un visage gai, ouvert, un air de satisfaction et de contentement ». Histoire rapide de la cuisine ancienne et moderne, avant le bréviaire qui enseigne au gastronome l'usage et les soins des instruments de cuisine, le choix d'un bon cuisinier, des préceptes de santé, des menus de saison.

« Tous ces petits manuels sont très curieux ; ils sont empreints d'une bonne humeur fort réjouissante et les figures de l'auteur des Scènes populaires ont certainement contribué au succès qu'ils ont obtenu ». De la bibliothèque de du Docteur Paul Guilly avec son ex-libris. Quelques rousseurs.

Vicaire, 569 ; Bitting, 312 ; Carteret, III, 402.





117. MARTIN (Alexandre). Manuel de l'amateur d'huîtres contenant l'histoire naturelle de l'huître, une notice sur la pêche, le parage et le commerce de ce mollusque en France, et des dissertations hygiéniques et gourmandes sur l'huître. Paris, Audot, 1828. In-12 de VIII-84 pp., toile grise, dos lisse, pièce de titre en maroquin rouge, titre en long, signet de soie tricolore, blanc, jaune rose. 800 €

Édition originale. Publié dans la *Petites bibliothèques utile et amusante*, du libraire gastronome Louis-Eustache Audot (1783-1870). Frontispice dépliant lithographié et colorié de Henry Monnier et 1 planche dépliant en noir d'instruments nécessaires pour manger confortablement les huîtres.

« Tous ces petits manuels sont très curieux; ils sont empreints d'une bonne humeur fort réjouissante et les figures de l'auteur des Scènes populaires ont certainement contribué au succès qu'ils ont obtenu ».

De la bibliothèque de du Docteur Paul Guilly avec son ex-libris. Quelques rousseurs.

Vicaire 570 ; Carteret III, 402.

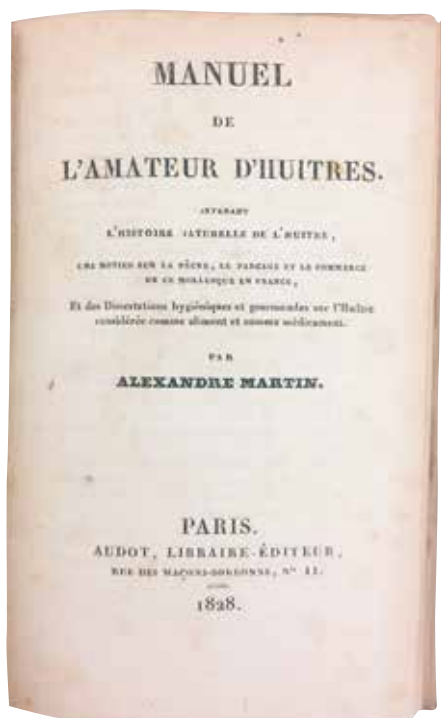
118. [MARTIN (Alexandre)]. Manuel de l'amateur de café, ou l'Art de prendre toujours de bon café. Ouvrage contenant plusieurs procédés nouveaux, faciles et économiques, pour préparer le café et en rendre la boisson plus saine et plus agréable. Dédié aux gourmets, aux bonnes ménagères, etc., etc. Par M. H., Doyen de la faculté de Foi. Paris, Audot, 1828. In-12 de VII-84-(1) pp., toile grise, dos lisse, pièce de titre en maroquin rouge, titre en long. 650 €

Édition originale publiée dans la *Petite bibliothèque utile et amusante* du libraire gastronome Louis-Eustache Audot (1783-1870). Bien complet du frontispice dépliant lithographié et colorié de Henry Monnier : un gourmet buvant une tasse de café, et in fine 1 planche dépliant également coloriée, représente une branche de caféier arabe gravée par M. G. Coignet d'après P. Bessa. Ce doyen du café des habitués du café de Foi qui selon Vicaire ne serait autre qu'Alexandre Martin.

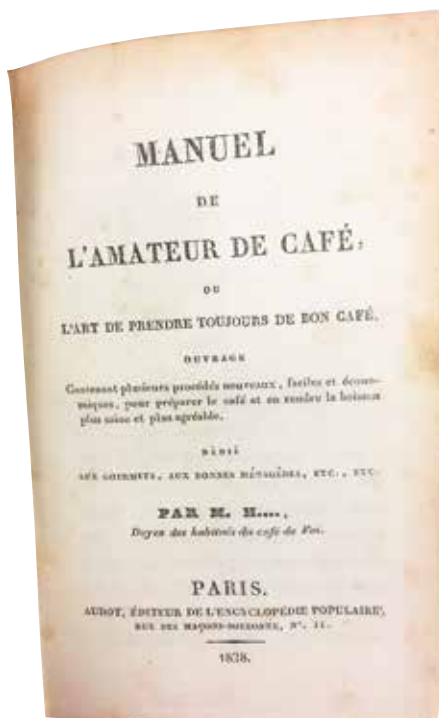
« Tous ces petits manuels sont très curieux; ils sont empreints d'une bonne humeur fort réjouissante et les figures de l'auteur des Scènes populaires ont certainement contribué au succès qu'ils ont obtenu ».

De la bibliothèque de du Docteur Paul Guilly avec son ex-libris. Quelques rousseurs.

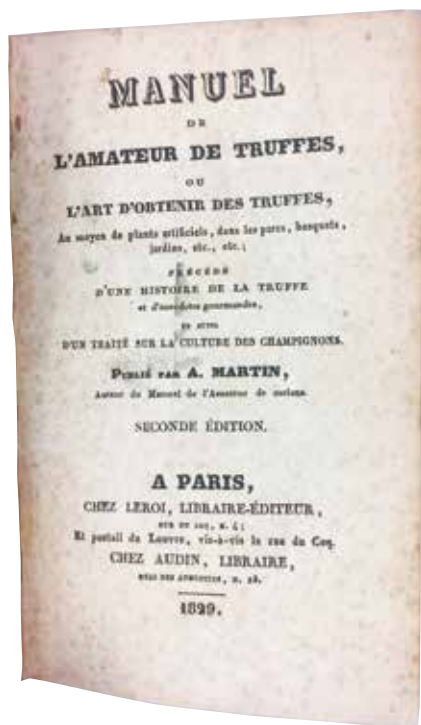
Vicaire 570 ; Carteret III, 401.



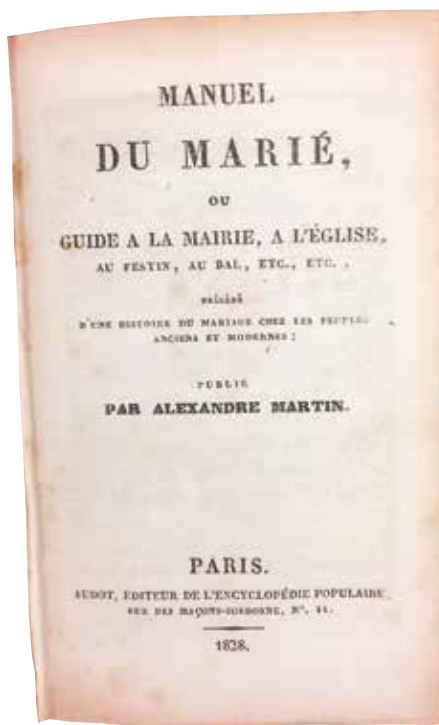
n° 117



n° 118



n° 119



n° 120

119. MARTIN (Alexandre). Manuel de l'amateur de truffes ou l'art d'obtenir des truffes au moyen de plants artificiels, dans les parcs, bosquets, jardins, etc, etc. ; précédé d'une histoire de la truffe et suivi d'un traité sur la culture des champignons. *A Paris, chez Leroi, et chez Audin, 1829.* In-12 de (4)- XII-143 pp., toile grise, dos lisse, pièce de titre en maroquin rouge, titre en long, signet de soie tricolore, blanc, jaune rose. 1.500 €

Deuxième édition. Bien complet du frontispice dépliant lithographié et colorié de Henry Monnier ; la scène se passe chez le célèbre traiteur installé au Palais-Royal, Chevet, qui s'était fait une exclusivité de produits rares : *Voilà une belle pièce... et des truffes qui ont un parfum.*

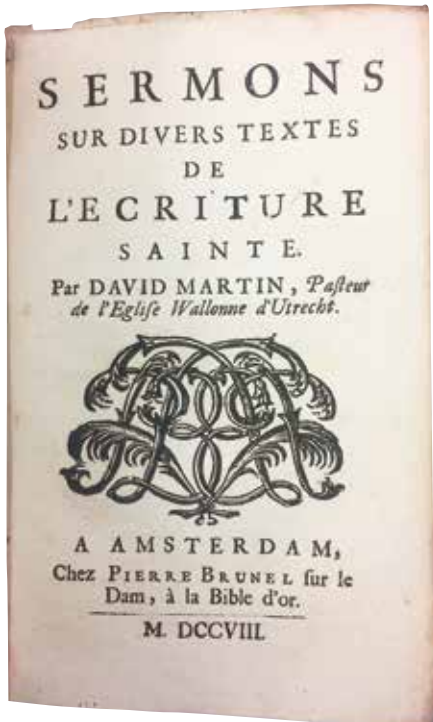
De la bibliothèque de du Docteur Paul Guilly avec son ex-libris. Des rousseurs.
Vicaire 569 ; Carteret III, 402, Bitting, 312, pour la première édition.

120. MARTIN (Alexandre). Manuel du marié, ou Guide à la mairie, à l'église, au festin, au bal, etc., etc ; précédé d'une histoire du mariage chez les peuples anciens et modernes. *Paris, Audot, 1828.* In-12 de (4)-VIII-102 pp., toile grise, dos lisse, pièce de titre en maroquin rouge, titre en long, signet de soie tricolore, blanc, jaune rose. 500 €

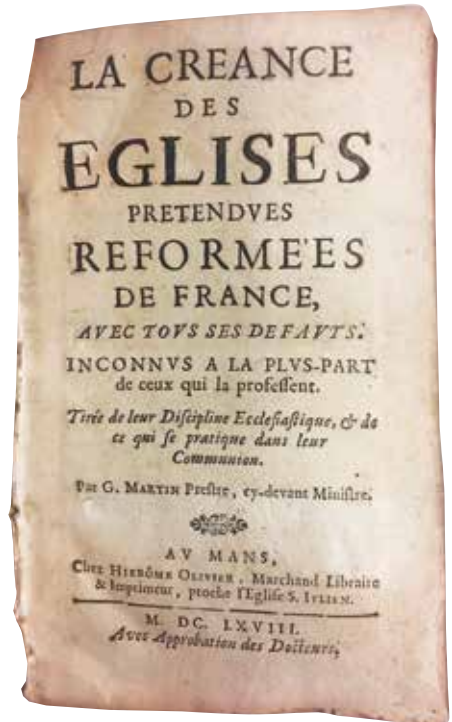
Édition originale. Publié dans la *Petite bibliothèque utile et amusante*, du libraire gastronome Louis-Eustache Audot (1783-1870). Bien complet des 4 figures hors texte lithographiées et coloriées de Henry Monnier : *Les compliments, La Mairie, La Sortie de l'église, Le Bal.* In fine on trouve en appendice une liste de différents magasins et fournisseurs et un *Code matrimonial* du 16e siècle.

« Tous ces petits manuels sont très curieux; ils sont empreints d'une bonne humeur fort réjouissante et les figures de l'auteur des Scènes populaires ont certainement contribué au succès qu'ils ont obtenu » (Gabriel Vicaire).

De la bibliothèque de du Docteur Paul Guilly avec son ex-libris. Quelques rousseurs.
Vicaire, V, 550.



n° 121



n° 122

121. MARTIN (David). Sermons sur divers textes de l'Écriture Sainte. *Amsterdam, Pierre Brunel, 1708*. In-8 de 4-497-(1) pp., vélin rigide (*reliure de l'époque*). 450 €

Édition originale. Recueil des sermons du Pasteur David Martin, chassé en 1685 de France par la Révocation de l'Édit de Nantes, qui poursuivit son ministère à Utrecht où il mourut en 1721 à l'âge de 82 ans. « Son zèle, sa fermeté, sa prudence étaient si bien connus que ses collègues le chargeaient toujours de la défense des intérêts de l'Église protestante dans les affaires les plus délicates. Aussi était-il particulièrement en butte à la haine du clergé romain. » Galerie de ver marginale dans le dernier cahier, traces de salissures sur la reliure. Haag, VII, 299.

122. MARTIN (Guillaume). La Creance des Eglises pretendues reformées de France, avec tous ses défauts. Inconnus a la plus-part de ceux qui la professent. Tirée de leur discipline ecclesiastique, & de ce qui se pratique dans leur communion. Par G. Martin prestre, cy devant ministre. *Au Mans, Hierôme Olivier, 1668*. In-12 de (8)-294-(26) pp., vélin rigide, titre manuscrit sur le dos (*reliure de l'époque*). 800 €

Édition originale sortie des presses mancelles de Hierome Olivier.

L'abbé Guillaume Martin, d'abord ministre réformé de Montoire fut inscrit en 1659 sur la liste des apostats par le Synode de Loudun, se convertit au catholicisme la même année et entra dans les ordres. Il publia selon l'usage, les motifs de sa conversion, sous le titre *La Face de l'Église primitive opposée à celle de la Pretendue Reformée* puis poursuivit son travail de controverse en 1668 avec la publication de *La Créance des Églises protestantes qui examine les différents rites de la vie spirituelle des protestants*. Le verso blanc du second feuillet de table est collé sur le contreplat inférieur, reliure partiellement brunie. Desgraves, II, 5985 ; Haag VII, 300.

123. [Merlin. Philippe Le Noir. 1528]. Le second volume de Merlin, nouvellement imprimé à Paris. *Paris, Philippe Le Noir, 1528*. Petit in-4 gothique à deux colonnes de (4)-CXXXIII ff. (signatures : à⁴ a⁸ b-d⁴ e⁸ f-h⁴ I⁸ k-n⁴ o⁸ p-s⁴ t⁸ v-z⁴ &⁸ aa-bb⁴ cc⁶), veau brun estampé à froid (*reliure de l'époque*). Le dos et les coins ont été refaits en demi-chagrin brun moderne à coins. 4.500 €

Rare édition parisienne de *Merlin* imprimée par Philippe Le Noir en caractères gothiques : tome II seul sur les trois volumes (avec les Prophéties) que compte l'illustre roman de chevalerie constitutif du cycle de la Table Ronde, imprimé une première fois en 1498.

Colophon : *Cy fine le second volume de Merlin. Nouvellement imprime a Paris en la grant rue saint Jacques a lenseigne de Rose blanche couronnee. XXVIII.*

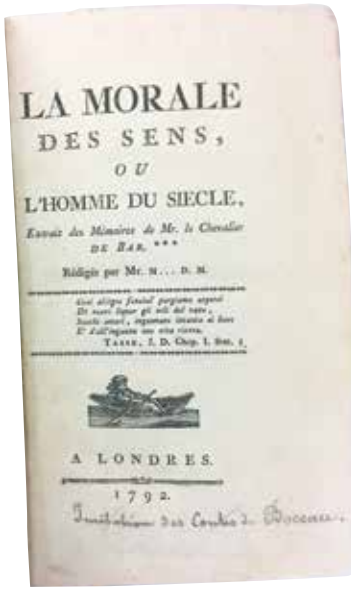
Titre rouge et noir orné d'une initiale grotesque et d'une figure sur bois.

En regard de l'incipit (verso du quatrième feuillet liminaire), titre de départ rouge et noir et second bois gravé à deux personnages représentant Merlin et Vivianne.

Ex-libris manuscrit à l'encre du temps sur la première garde : *Ce present livre appartient à Jehan Bourguignon tenant et aposté près Le Roy à Lucerne Signé A Holler.* Cachet rouge ancien de la Bibliothèque de Berlin sur le titre «Ex Biblioth. Regia Berolinensi». Exemplaire relié sans les deux derniers feuillets blancs (cc⁷⁸).

Brunet III, 1655 ; Moreau, *Inventaire*, III, 1567 ; Bechtel, *Catalogue des gothiques français*, M-253.





124. [MIRABEAU (André-Boniface-Louis Riqueti, vicomte de)]. La Morale des Sens ou l'Homme du Siècle. Extrait des Mémoires de Mr. le Chevalier de Bar. *** Rédigés par Mr. M. D. M. Londres, 1792. In-12 de (2)-244-(5) pp., demi-vélin ivoire, dos lisse, pièce de titre noire (*reliure du XIXe siècle*). 400 €

Deuxième édition publiée sous le voile de l'anonyme onze ans après la première.

« L'auteur présumé de ce tableau des moeurs faciles au XVIIIe siècle, dont on vanta longtemps les détails libres, la manière singulière et la tonalité galante, est le vicomte de Mirabeau, non pas le célèbre orateur révolutionnaire, mais son frère cadet plus connu sous le sobriquet de Mirabeau-Tonneau, lequel sous le nom de chevalier de Bar*** (Barville) raconte ses bonnes fortunes amoureuses. Cela nous vaut une cinquantaine de chapitres lestement troussés, et la description par le menu des habitudes des femmes de son temps » (*Dictionnaire des oeuvres érotiques*).

Exemplaire sans les huit figures qui manquent le plus souvent. Ex-libris manuscrit ancien gratté sur le premier contreplat ; quelques feuillets légèrement roussis.

Dutel, A-736 ; Pia, 507 ; Gay, III, 277 ; Le Chevalier de Barville n'est autre que le vicomte de Mirabeau, frère cadet de l'illustre orateur, surnommé Mirabeau-Tonneau.

125. Le Mirliton. Paris, 1885-1906. 194 livraisons in-4 puis in-folio, reliées en 2 vol. in-4 et 1 vol. in-folio, demi-toile rouge et demi-percaline verte de l'époque. 3.500 €

Collection complète.

Une des publications illustrées les plus importantes de cette fin de siècle. Journal illustré dirigé par le chanteur et poète Aristide Bruant, dont les bureaux se trouvaient au cabaret du même nom, au pied de la butte Montmartre.

Publié sur quatre pages in-4 puis in-folio, le premier numéro parut le premier octobre 1885. La fréquence de sa publication fut plusieurs fois modifiée : d'abord bi-mensuel, il devint hebdomadaire du 3 avril au 15 mai 1886, puis redevenit bi-mensuel jusqu'en avril 1887.

Chaque numéro comporte un poème ou une chanson d'Aristide Bruant, une chanson ancienne, des textes d'Alphonse Allais, Jules Jouy, Paul Arène, Camille de Sainte-Croix, Charles Leroy et de fréquentes collaborations de Courteline. La plupart des histoires, contes ou nouvelles, ont trait à la vie du « milieu » de tendance réaliste, mettant souvent en scène des femmes de moeurs légères et rédigés dans une langue plutôt verte.

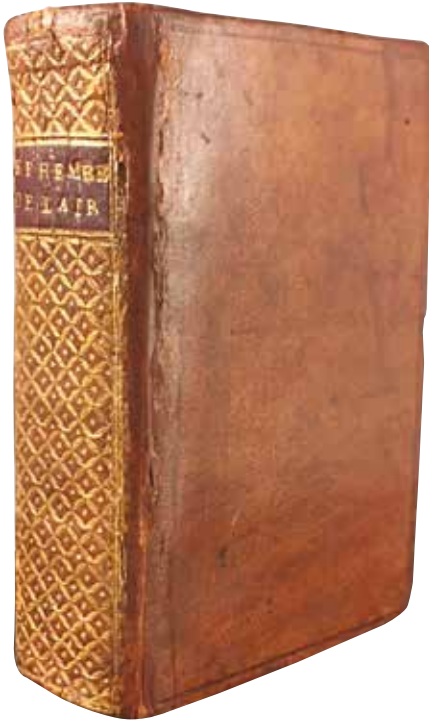
Les premières livraisons sont illustrées par Steinlein sous le pseudonyme de Jean Caillou, mais aussi Toulouse-Lautrec qui signe Tre clo, puis Uzès, Ibels, Heidbrink, etc.

Très bon exemplaire.

Grand-Carteret, 588 ; Jones, 87 ; Vasseur, 61.



126. MIZAULD (Antoine). Les Ephemerides perpétuelles de l'air : autrement l'Astrologie des Rustiques. Paris, Jacques Kerver, 1554. In-16 de 287-(1) ff. basane fauve, filet à froid, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches jaspées (reliure du XVIIIe siècle). 2.300 €



Deuxième édition française publiée chez Jacques Kerver en novembre 1554, dédiée à Antoinette de Cerisay, épouse de François Olivier, Chevalier et Chancelier de France.

L'édition originale latine a paru en 1546 sous le titre *Phaenomena, sive aeria Ephemerides*, suivie de la première version française en 1547 publiée sous le titre *Le Miroir du temps*. Une édition latine révisée parut au mois d'août 1554 sur laquelle fut établie cette deuxième édition française sous le titre *Les Ephemerides perpétuelles de l'air : autrement l'astrologie des rustiques*.

Antoine Mizauld (Montluçon, 1510-Paris, 1578) était le médecin et astrologue de Marguerite de Navarre. Il occupa une place importante dans la littérature scientifique de la Renaissance, notamment grâce à ce traité de météorologie dans lequel il évoque la possibilité de prévoir le temps. Quirielle : « Il fit ses études classiques à Bourges, et ses études médicales à Paris où il reçut les leçons des meilleurs maîtres du temps. Mizauld trouva dans l'astrologie, dont il avait étudié les pratiques, en compagnie de son ami Oronce Finé, une spécialité supérieurement choisie à un époque où cette science chimérique était en grande faveur et comptait des fanatiques jusque sur les marches du trône. Aussi, sa vogue, comme médecin-mage, fut-elle extraordinaire. »

Traité en quatre parties, Les ephemerides perpétuelles de l'air permettent de connaître, interpréter et prévoir les phénomènes atmosphériques comme a pluie, de la rosée, du frimas, de la neige, des vents et de leur connaissance chez les marins, du tonnerre, de l'éclair, de la foudre, du gel, des tempêtes. La dernière partie contient aussi une section sur la prédiction d'arrivée des comètes, tremblements de terre.

« L'année 1524 marque en France le début de l'immense succès de l'astrométéorologie. (...) Dès lors, de la grande pronostication des laboureurs à la Révélation du Saint prophète Edras jusqu'aux travaux d'Oronce Fine ou d'Antoine Mizauld, l'astrométéorologie développe ses thèmes dans les almanachs, les éphémérides et pronostications annuelles avec un succès croissant dont il est possible d'avoir une idée par la lecture des journaux et des livres de raison qui se font l'écho de l'imprégnation des esprits par les prévisions astrométéorologiques. (...) En effet, l'astrométéorologie participe à la diffusion d'un modèle d'explication des événements météorologiques qui permet non seulement leur compréhension partielle mais aussi leur prévision scientifique. (...) Comme l'héritage aristotélicien, l'astrologie apporte à la compréhension des phénomènes atmosphériques, non seulement des sources dignes de considération, mais aussi une véritable méthode de prévision ; le mot est d'Antoine Mizauld, qui en donne l'un des meilleurs exemples avec le *Mirouer du temps* (...) De cet héritage émergent un certain nombre de principes qui délimitent le champ d'investigations de l'astrométéorologie et organisent sa démarche : l'air d'une nature insaisissable traverse toutes choses et les altère. Cette transmuance, encore un mot de Mizauld, en fait un instrument sensible aux influences astrales comme aux messages divins. (...) Certains textes à l'exemple du *Mirouer du temps* encouragent l'observation individuelle comme un certain esprit critique : ainsi dans l'introduction de son ouvrage, Antoine Mizauld incite-t-il son lecteur à fonder ses déductions sur des relevés quotidiens des nuées et des vents et sur leur confrontation tandis qu'il le met en garde contre toute généralisation abusive en insistant sur le caractère très localisé de toute prévision météorologique viable. (...) Mais si l'auteur du *Miroir du Temps* dissocie clairement la possibilité de prévoir le temps à venir et celle d'interpréter les événements climatiques en fonction de l'histoire humaine, il ne craint pas pourtant d'affirmer sa vive croyance en les capacités de l'esprit humain à lire l'avenir dans le changeant Tableau des merveilles que constitue pour lui l'atmosphère. » [Le Prado-Madaule Danielle. L'astrométéorologie : influence et évolution en France. In: Histoire, économie et société. 1996, 15e année, n°2. pp. 179-201.] Double ex-libris manuscrit à l'encre du temps, biffé sur le titre et après le colophon. Exemplaire rogné un peu court en tête, menues restaurations ; un cachet estompé sur la garde supérieure ; rares rousseurs. Brunet, III, 1779 ; Caillet, II, 7614 ; Poggendorff, II, 163 (édition latine de 1547) ; Quirielle, p. 158, n° II.

127. MIZAUD (Antoine). Antonii Mizaldi Monsluciani Phaenomena, sive Aeriae Ephemerides : omnium aurae commotionum signa ab his quae in Caelo, Aere, Aqua, & Terra palam apparent, quatuor Aphorismoru sectiunculis... Ejusdem Prolegomena, in quibus nonnulla de brutorum praesagitione. Parisiis, ex officina Reginaldi Calderii & Claudius eius filii, 1546. Petit in-8 de 73-(7) ff., vélin souple, traces de lacets (*reliure de l'époque*). 4.500 €



Rare édition originale dédiée à François Ier, du premier traité d'astrométéorologie établi par Antoine Mizauld qui explique les phénomènes atmosphériques comme la pluie, la rosée, le frimas, la neige, les vents et leur connaissance chez les marins, le tonnerre, l'éclair, de la foudre, du gel, des tempêtes. La dernière partie contient une section sur la prédiction d'arrivée des comètes, tremblements de terre.

Antoine Mizauld (Montluçon, 1510 - Paris, 1578) était le médecin et astrologue de Marguerite de Navarre. Il occupa une place importante dans la littérature scientifique de la Renaissance, notamment grâce à ce traité de météorologie dans lequel il évoque la possibilité de prévoir le temps. Quirielles : « Il fit ses études classiques à Bourges, et ses études médicales à Paris où il reçut les leçons des meilleurs maîtres du temps. Mizault trouva dans l'astrologie, dont il avait étudié les pratiques, en compagnie de son ami Oronce Finé, une spécialité supérieurement choisie à une époque où cette science chimérique était en grande faveur et comptait des fanatiques jusque sur les marches du trône. Aussi, sa vogue, comme médecin-mage, fut-elle extraordinaire. » La première traduction française fut publiée en 1547 sous le titre *Le Miroir du temps*.

Bel exemplaire en vélin du temps. Trace de mouillure sur la marge inférieure des feuillets d'index.

Brunet, III, 1779 ; Caillet, II, 7613 ; Poggendorff, II, 163 ; Quirielles, p. 158, n° II.

128. Moniteur officiel prussien.

Le Nouvelliste de Versailles. Journal politique quotidien. *Versailles, Imp. Beau, 1870*. 13 livraisons in-4 de 2 pp. chacune. Change titre et devient :

Moniteur officiel du département de Seine-et-Oise. Journal quotidien politique. *Versailles, Impr. Beau, 1870-1871*. Change de titre et devient :

Moniteur officiel du Gouvernement général du Nord de la France et de la préfecture de Seine-et-Oise (titre en caractères gothiques). *Versailles, Imp. Beau, 1871*. 108 livraisons in-folio, 1 supplément au n°83. Ensemble 1 vol. folio, demi-marquin rouge à coins, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). 3.000 €

Collections complètes. Journaux fondés à Versailles sous la haute direction de Bismarck, afin de servir de feuille officielle au gouvernement prussien en France. Pour l'imprimer, les Prussiens durent réquisitionner l'imprimerie Beau et le libraire Le Dur, pour centraliser la vente et recevoir les abonnements imposés à tous les fonctionnaires des départements occupés.

Le *Moniteur Prussien* renferme pourtant des détails et des renseignements précieux : une série de télégrammes secrets adressés à Napoléon III, des listes de soldats français prisonniers ou évadés, un journal quotidien de la guerre, des appréciations de tous les journaux étrangers.

Bel exemplaire provenant d'un des collaborateurs du journal ; quelques annotations, plusieurs épreuves jointes. Très rare ainsi complet.



129. MONTESQUIEU (Charles-Louis de Secondat, baron de). Défense de l'Esprit des Loix, A laquelle on a joint quelques éclaircissements. A Genève, chez Barrillot & Fils, 1750. In-12 de (3)-207 pp., veau marbré, dos orné à nerfs, tranches rouges (reliure de l'époque). 1.500 €

Édition originale.

Dans le concert de louanges qui salua la publication de *L'Esprit des lois* se glissèrent quelques critiques auxquelles Montesquieu ne daigna pas répondre. La campagne menée par l'Église, qui devait aboutir à la mise à l'Index de l'ouvrage le 29 novembre 1751, l'inquiéta davantage : pour une fois, jésuites et jansénistes étaient d'accord et condamnaient le livre.

Montesquieu ne réagit pas à l'attaque du *Journal de Trévoux*. En revanche il ne put laisser sans réponse les articles violents, attribués à l'abbé Jacques Fontaine de La Roche et publiés dans les *Nouvelles ecclésiastiques*, qui dénonçaient ce « livre scandaleux fondé sur le système de la religion naturelle ». Dès février 1750 paraissait la *Défense de l'Esprit des lois* où Montesquieu développait l'argumentation à laquelle il restera fidèle : l'ouvrage était un livre de droit, non de théologie ; il ne fallait donc pas y chercher ce qu'on y trouvait pas. *Tchemerzine VIII*, 461. Bel exemplaire.

130. [MONTLIVAUT (Eléonore-Jacques-François de Sales Guyon de Diziers comte de)]. Conjectures sur la réunion de la lune à la terre, et des satellites en général à leur planète principale. Paris, Adrien Egron, 1821. In-8 de 32 pp., 1 planche repliée, cartonnage moderne. 300 €

Édition originale établie sous le voile de l'anonyme par un ancien officier de marine, Eléonore-Jacques-François de Sales Guyon de Diziers comte de Montlivaut (nom manuscrit sur le titre) pour tenter d'expliquer la cause et les effets du déluge, la disparition totale d'anciennes espèces vivantes et organiques et la formation soudaine ou apparition d'autres espèces nouvelles et de l'homme lui-même sur le globe terrestre. Il rédigea sa notice en 1811, l'annota en 1819 et la publia en 1821. *Orbite de la lune légendée*, lithographiée par C. Motte. Quelques rousseurs.



131. [MOUTARD (Nicolas-Léger)]. Manuel bibliographique des amateurs, contenant l'état général de tous les objets anciens et nouveaux qui sont relatifs aux lettres, aux sciences, aux arts, et qui se vendent journellement dans Paris, tels que les livres, les tableaux, les dessins, les estampes, les bronzes, les médailles, les pierres gravées, les curiosités naturelles et autres effets curieux, rares et précieux ; avec le prix exactement recueillis et comparés entre eux ; des descriptions ; des éclaircissements ; des notes sur les auteurs célèbres et sur leurs ouvrages, &c. &c. Paris, Au Bureau du Journal de Paris, 1780. 6 parties reliées en 3 vol. petit in-8 de XX-287 pp. ; 116-4-4 pp. ; XXVIII-155 pp. ; XX-56 pp. ; XXXVI-140 pp. ; XXX-346 pp., veau havane, dos à nerfs orné de filets dorés, double filet doré d'encadrement sur les plats, tranches jaspées, légère épidermures et tâches sombres marginales sur les plats (reliure de l'époque). 800 €

Édition originale. Remarquable publication en *soixante-douze cahiers, dont on recevra six par mois en une seule livraison, moyennant 24 liv. par an* ; attribué par Barbier à Moutard (1774-1792), imprimeur-libraire de la Reine, petit-fils du libraire parisien Nicolas Debure, cette ambitieuse entreprise ne par qu'un an. *Ouvrage utile aux possesseurs de bibliothèques et de cabinets, et à ceux qui se proposent d'en former ; aux gens de lettres qui veulent connaître tous les livres sur la matière qui fait l'objet de leurs études et aux personnes qui désirent être au cours de la littérature, et suivre les progressions des connaissances humaines.*

I. Iconographie. Gravures nouvelles dans l'ordre ou elles ont paru. Précieuse Collection de tableaux, médailles, pierres gravées montées en bague, bijoux, dessins encadrés et en feuille, estampes encadrées, en feuilles et en recueils, livres et autres objet de curiosité ; la plus grande partie venant de l'étranger, et formans le Cabinet de M. le marquis de C... [Clavière] dont le catalogue a été dressé par Joullain, marchand de tableaux et d'estampes, à Paris. Riche collection de tableaux des peintres les plus célèbres des différentes écoles... du cabinet de M***. Époques des événements. II. Théologie. Bibliothèque de M. Paris de Meyzieu ; Livres rares et singuliers du cabinet de M. Filheul - Jurisprudence. livres nouveaux sur la jurisprudence, suivant l'ordre ou ils ont paru ; Livres de jurisprudence de la Bibliothèque de M. Paris de Meyzieu ; Principaux livres de jurisprudence de M. de Changi. - Sciences et arts : Livres nouveaux sur le sciences et arts , suivant l'ordre ou ils ont paru ; Livres de sciences et arts de la Bibliothèque de M. Paris de Meyzieu ; Livres rares et singuliers du cabinet de M. Filheul, sciences et arts. III. Histoire : livres nouveaux d'histoire, suivant l'ordre ou ils ont paru ; Livres d'histoire de la bibliothèque de M. Paris de Meyzieu ; Livres rares et singuliers du cabinet de M. Filheul.

132. Le Musée des Théâtres. *Paris, Le Fuel, sans date [1822].* In-16 de (2)-180 pp. (4) ff. de calendrier pour l'an 1822, cartonnage rose muet, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 450 €

Ravissant almanach sorti des presses de Firmin Didot illustré des portraits d'acteurs finement coloriés à l'époque. Compte rendu chronologique par théâtre des pièces représentées dans le courant de l'année 1819 avec les meilleurs couplets des vaudevilles à la mode. Le faux-titre porte *Le Musée des Théâtres dédié aux Dames. Première année.*

Tirage différent de Grand-Carteret dont un faux-titre et un titre gravés en lieu et place du titre-frontispice et son dialogue et 11 portraits renouvelés dont 1 sur double page. Contient : 1. Mme Albert. Rôle d'Astasie dans Tarare 2. Mme Mars. Rôle de la fille d'honneur 3. Mme Duchesnois. Rôle de Jeanne d'Arc dans Jeanne d'Arc à Rouen

4. Mme Gavaudan, rôle de Jean et Geneviève dans Jean et Geneviève Opéra 5. Mme Gavaudan, rôle de Fanchette dans la Fenêtre secrète 6. Mme Ronzi-Debegnisi rôle d'Isabella dans I Fuorisciti di Firenze 7. Melle Minette rôle de Rose dans le Château de mon Oncle 8. Mlle Lucie, rôle de Zubbé dans la Féerie des Arts, ou le Sultan de Cachemire 9. Mr Philippe, rôle du sonneur des vêpres siciliennes dans la Féerie des Arts 10. Melle Victorine, rôle de Félicie dans Alfred et Félicie. 11. sur double page Messieurs Léonard, Odry, Cazot et Lepeintre. Petites traces de mouillure, taches légères sur la reliure fendue en pied.

Grand-Carteret, 1958.

133. [MUSSET (Alfred de)]. *Gamiani ou deux nuit d'excès par Alcide, baron de M***. Bruxelles, sans date [1905].* In-8 de 103 pp., demi-maroquin citron à coins, dos orné à nerfs, tête dorée, couverture et dos conservés, non rogné (*Henry Mériot*). 120 €

Edition clandestine de ce célèbre texte érotique publiée à petit nombre sur papier vergé.

Orné de 9 héliogravures libres, d'après les dessins de Paul Avril. La couverture porte : *Réimpression conforme à l'édition autographiée originale (Bruxelles, 1833).* Titre en rouge et noir.





134. [Nantes. Journée du 4 mai 1903. Les Pères Prémôntrés au Tribunal. Cas du Lieutenant Alphonse de Burgat]. 1903. Ensemble correspondances et copies manuscrites, coupures de presse, photographies et cartes postales rangées sous enveloppes. 1.500 €

Archives personnelles du lieutenant Alphonse de Burgat chargé du service d'ordre le 4 mai 1903 à Nantes le jour où les Pères Prémôntrés étaient convoqués au tribunal.

La deuxième expulsion des congrégations religieuses de France menée par le président du Conseil Émile Combes commencée à l'été 1902, s'intensifia avec la loi du 4 décembre qui frappait d'amende ou de prison « toute personne qui après ordonnance de fermeture continuerait les activités de l'établissement ou en favoriserait l'organisation ou le fonctionnement ».

A Nantes, dans un climat particulièrement tendu, les républicains voulurent appliquer à la lettre les décrets de mars 1880 et interdire tout enseignement aux congrégations. Le 4 mai 1903, les autorisations d'associations religieuses furent refusées ; les pères Prémôntrés, ordre religieux installé dans le quartier Saint-Donatien, refusèrent d'obtempérer et furent convoqués au tribunal.

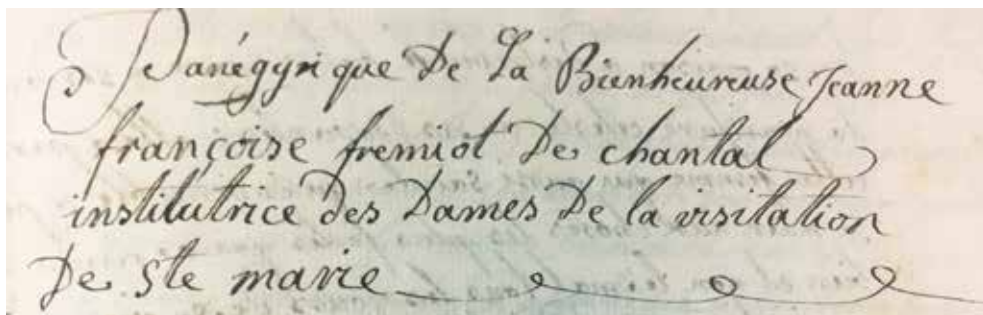
Le Maire de la Ville de Nantes, Vu la lettre de M. le Procureur de la République en date du 3 mai et les rapports de M. le Commissaire Central, A l'honneur de le requérir M. le Général Commandant le 11ème Corps d'armée, Commandant d'armes de la place de faire sortir un demi escadron de cavalerie pour stationner sur la Place Louis XVI et ainsi qu'il en sera donné avis par MM. les Commissaires de police, interdire les attroupements tumultueux sur cette place et dans les rues de la ville et en se conformant à leurs indications. Nantes, le 4 mai 1903 Le Maire, Em. Sarradin. [En marge :] Reçu à 10h du matin et transmis pour exécution à Mr le Lieutenant de Burgat. Nantes le 4 mai 1903. Le Capitaine R. de Remy.

En vertu de la loi du 10 juillet 1791 concernant la conservation et le classement des places de guerre et postes militaires, le lieutenant de Burgat opposa un mutisme absolu à un commissaire de police venu lui ordonner sans réquisition écrite une manoeuvre place Louis XVI le 4 mai 1903. Malgré un rapport favorable à l'officier, qui établit avec preuves la fausseté du rapport du policier, le lieutenant de Burgat fut puni de 30 jours d'arrêts de forteresse, le lendemain du retour du général Dupuis à Nantes.

Alphonse de Burgat né le 28 juin 1862 à Dracy-le-Fort, s'engagea le 21 octobre 1880 au 7e dragons, passa par tous les grades de sous-officier avant d'être nommé sous-lieutenant le 30 octobre 1888 et muté au 12e dragons. Promu lieutenant le 1er novembre 1891, il rejoignit le 3e dragons le 5 octobre 1895. Muté au 13e dragons le 4 juin 1903, il fut promu capitaine le 12 juillet 1903. Il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur le 30 décembre 1905. Il reprit du service en 1914 et partit au front mais trahit par sa santé, il dut rejoindre son domicile. Alphonse de Burgat est décédé le 16 décembre 1917. (Informations site «3e régiment de dragons»).

L'année même des événements, l'officier réunissait pour mémoire de nombreuses pièces relatives à ce qu'il nomma «l'Affaire de Nantes», classées et inventoriées par ses soins en sept enveloppes chronologiques depuis la prise d'ordre du 4 mai 1903, l'enquête et la condamnation, la détention à la forteresse de Port-Louis, son élargissement, enfin sa nomination au grade de capitaine au mois de juin 1903. Certaines lettres mentionnées par Burgat dans ses bordereaux ne figurent pas dans le dossier.

[Inventaire]. **I.** Bordereau des pièces ayant trait à mon affaire de Nantes 4 Mai 1903. 1. Réquisition du maire de Nantes 2. Note du Général Griset relative au port du Manteau 3. Réquisition du Commissaire de police Cléro 4. Copie du rapport du commissaire de police (Note de Burgat - Ce rapport a été envoyé : une copie à la mairie de Nantes dans lequel le nom de Mr de Burgat ne figurait pas. Une seconde copie à la Préfecture, sur ce dernier le nom de Mr de Burgat figurait. Ces deux pièces ont été entre mes mains. Burgat.) 5. Copie du rapport adressé au colonel de Seroux chargé de l'enquête prescrite le 16 mai 1903 au sujet de l'incident de la place Louis XVI. 6. Ordre d'Arrêts. Le Général commandant le corps d'armée inflige au Lieutenant de Burgat 30 jours d'arrêt de forteresse - Une lettre (de Feriet) inscrite dans le bordereau de Burgat manque **II.** Coupure de presse et liste de lettres sans pièces jointes **III.** Carte de la rade de Lorient (40x30 cm) et 2 photographies de «Port Louis en forteresse» (9 x 6 cm) et 1 photographie de la «Place Louis XVI - mon peloton» (107 x 78 mm) **IV.** Argus de la Presse le plus ancien Office de coupures de journaux : 50 coupures de presse relatives à l'affaire **V.** Correspondance adressée à Burgat relative à Lestapis démissionnaire ; «petit dossier Lestapis» **VI.** 12 photographies de la manifestation du 4 mai 1903 (12x10 cm) **VII.** Brochure in-32 : Instructions en cas de troubles, d'après les lois et règlements, mises à jour au 1er mars 1893. Paris, Baudoin, 1893. 6 cartes postales de Port Louis (dont 3 identiques, Vue générale), 1 coupure de presse et 1 copie de note **VIII.** 7 courriers adressés à Burgat après sa promotion au grade de capitaine.



135. [Normandie. Ordre de la Visitation. Manuscrit]. *Panegyrique de la Bienheureuse Jeanne Françoise Fremiot de Chantal institutrice des Dames de la Visitation de Ste Marie. 1769.* Manuscrit petit in-4 broché de 36 pp. à 28 lignes par page, couverture grise anonyme. 250 €

Panegyrique retranscrit à l'usage d'une visitandine, composé par le curé de Valframbert proche d'Alençon pour la canonisation de Jeanne-Françoise Frémyot de Chantal le 16 juillet 1767. [Explicit] *Le prédicateur n'a donné ce panegyrique qu'à condition qu'on ne le montreroit point au dehors. Cette copie de sermon est à ma soeur Louise Marie ce 2 de septembre 1769. Ce discours a été prononcé par le Curé de Valframbert.*

La création à Alençon du couvent de la Visitation connut plusieurs étapes depuis l'arrivée de l'ordre dans la ville normande en 1659. Supprimé sous la Révolution, les Visitandines le quittèrent définitivement en 1827.

« Les béatifications et les canonisations étaient l'occasion de cérémonies extraordinaires. En 1752, les rites pour la béatification de Jeanne de Chantal au monastère de la Visitation furent accompagnés par des architectures grandioses bien qu'éphémères, dans un décor fastueux ; il y eut abondance de panegyriques, mais aussi des bénédictions solennelles et des oratoires de musique. Les célébrations furent importantes aussi en 1768 à l'occasion de la canonisation de Jeanne de Chantal. Le dessein était de montrer le «triomphe» d'une maison religieuse dont la fondation - d'abord contrecarrée - avait abouti au prix d'innombrables difficultés : il y avait donc une volonté de célébration et d'autocélébration. » (Bernard Dompnier, *Les cérémonies extraordinaires du catholicisme baroque*, p. 450).

Fondatrice à Annecy avec saint François de Sales en 1610 de l'Ordre de moniales de la Visitation Sainte-Marie, sainte Jeanne-Françoise Frémyot de Chantal (Dijon, 1572- Moulins, 1641) bien que soupçonnée un temps de sympathies jansénistes et de quiétisme, fut béatifiée en 1751 par Benoît XIV et canonisée par Clément XIII le 16 juillet 1767.



136. L'Office de la Semaine sainte en latin et en français selon le missel et le bréviaire de Rome et de Paris. Avec des Méditations sur les Evangiles de la Quinzaine de Pâques, des Réflexions sur les Mystères et les Cérémonies, & des Prières sur la Confession et la Communion. Paris, Frédéric Léonard, 1698. In-8 à deux colonnes de (2)-653-(1) pp., maroquin rouge, dos orné à nerfs, large dentelle aux petits fers, filets et roulettes dorés d'encadrement sur les plats, doublure de tabis vert, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 250 €

Office de la Semaine sainte français et latin dédié l'année de son mariage à Marie-Adélaïde de Savoie, qui épousa en 1697 le dauphin Louis de France duc de Bourgogne, futurs parents de Louis XV.

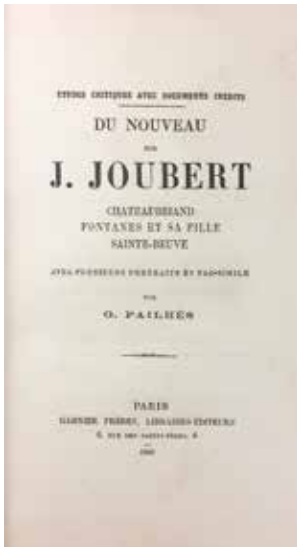
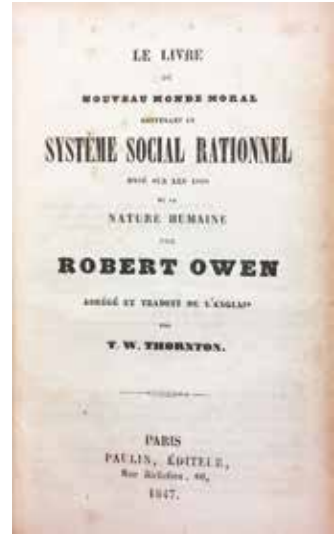
Portrait de la Duchesse de Bourgogne en frontispice, 2 bandeaux et 4 figures hors-texte gravés par Pitau. Ex-libris moderne, pâles mouillures, traces de frottement légères et petites taches sombres sur la reliure.

Bel exemplaire en maroquin rouge.

137. OWEN (Robert). Le Livre du nouveau monde moral, contenant le système social rationnel basé sur les lois de la nature humaine par Robert Owen. Abrégé et traduit de l'anglais par T. W. Thornton. Paris, Paulin, 1847. In-12 de 72 pp., cartonnage moderne. 650 €

Édition originale française. La première synthèse des idées du grand philanthrope et socialiste anglais établie par T.W. Thornton sur *The Book of the New Moral World* publié à Londres en sept volumes de 1836 à 1844. Pâles rousseurs.

Einaudi, II, 4246 Coquelin et Guillaumin, I, 618 ; Dolléans, p. 361 ; Goldsmiths' 29742 et Kress C.4213 pour l'édition originale.



138. PAILHÈS (Gabriel). Du Nouveau sur J. Joubert : Chateaubriand, Fontanes et sa fille, Sainte-Beuve. Avec plusieurs portraits et fac-simile par G. Pailhès. Paris, Garnier frères, 1900. In-8 de XIV-538-36 pp., demi-veau havane marbré, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). 100 €

Édition originale. Un des 80 exemplaires numérotés sur papier de Hollande. Remarquables études critiques. 1 portrait en frontispice lithographié par Mas-sard d'après un dessin de Sophie Joubert soeur de l'auteur. Nombreux documents inédits. Portraits et fac similés dont un 2 dépliant.



139. PARADIN (Guillaume). De Antiquo statu Burgundiae liber. Per Guilielmu Paradinum uirum eruditionis multae, atque iudicii non vulgaris. Lyon, Étienne Dolet, 1542. Petit in-4 de 158-(10) pp. demi-chagrin vert, dos à nerfs, tranches rouges (*reliure du XIXe siècle*). 2.500 €

Rare édition originale sortie des presses d'Etienne Dolet. C'est le premier ouvrage de l'historien Guillaume Paradin de Cuiseaux (1510-1590) et le deuxième imprimé par Etienne Dolet (1509-1546) avec une épître dédicatoire, le privilège au verso du titre donné à Moulins le sixième jour de Mars, l'an de grace mil cinq cents trente & sept.

Dolet engagea Paradin à mettre au jour cet ouvrage, que celui-ci, en passant à Lyon, lui avait communiqué pour avoir son avis. Cette source de première importance sur l'ancien Etat de la Bourgogne fut réimprimée à Bâle en 1559.

Deux grandes lettrines de départ et marque à la doloire figurant sur le titre et au verso du dernier feuillet avec la devise : *Scabra et impolita ad amussim dolo atque perpolio* (Silvestre, n° 183). Cachet abbatial ancien (p. 19).

Brunet IV, 359 ; a échappé à Baudrier ; Adams, II, P-301 ; Longeon, 227 ; Copley Christie, n° 40.

140. [Paris. Photographie. Canal Saint-Denis]. *sans date [1884-1892]*. Album in-4 oblong (31 x 23 cm) de 50 photographies (17 x 12 cm) montées sur carton fort, demi-chagrin noir, dos muet à nerfs, filets d'encadrement à froid sur les plats (*reliure de l'époque*). 2.300 €

Exceptionnel reportage photographique consacré à l'approfondissement du bassin de la Villette et du canal Saint-Denis, la reconstruction de trois ponts et le remplacement des douze écluses par sept plus grandes sur une longueur de 6,5 km, chantier achevé en 1892 avec l'écluse de la Briche.





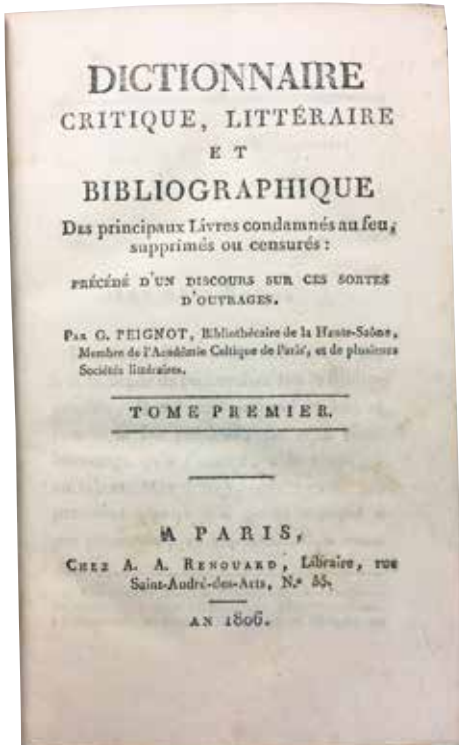
Album anonyme de 50 photographies de belle facture sans signature, numérotation ni légende - illustré exclusivement de vues du chantier prises in situ (engins, baraques, percement, étayage, transport, déblayage, échafaudages, grues etc.).

« Le canal Saint-Denis appartient au réseau des canaux parisiens formé par le canal de l'Ourcq, le bassin de la Villette, le canal Saint-Denis et le canal Saint-Martin. Le 29 floréal an X (19 mai 1802) le corps législatif vote l'ouverture d'un canal de dérivation de la rivière d'Ourcq qui sera amenée à un bassin près de la Villette et de son prolongement vers la Seine, au sud par le canal Saint-Martin et au nord par le canal Saint-Denis. Il s'agit d'alimenter la capitale en eau, mais aussi de favoriser la navigation et le développement économique. Le canal Saint-Denis répond ainsi à un problème de navigation : éviter la traversée de Paris en raccourcissant le trajet de 30 à 12 km entre l'Arsenal et le port de la Briche et éviter ainsi un verrou fluvial dangereux (ponts, sinuosités). Il devient rapidement le principal outil de développement industriel de la Plaine Saint-Denis, en favorisant l'installation des entreprises et d'un important complexe de magasins et entrepôts sous douane. Son exécution est confiée à Pierre-Simon Girard (1765-1836), ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées. Les travaux de terrassements du canal Saint-Denis débutent en 1811, avant d'être interrompus en 1814 par la chute de l'Empire, puis confiés, en 1818, en concession à une compagnie privée, la Compagnie Vassal, Saint-Didier, Hainguerlot. Girard, maintenu à la direction des travaux, est assisté de deux collaborateurs, ingénieurs des Ponts et Chaussées, Coïc et le vicomte René Edouard de Villiers du Terrage, pour le canal Saint-Denis. Les travaux pour le canal Saint-Denis sont menés rapidement. Le 13 mai 1821, il est ouvert à la navigation. Quand la Ville de Paris en rachète la concession en 1876, des réparations urgentes sont à faire sur l'ensemble des canaux. En prélude à la loi de modernisation générale des infrastructures, dite loi Freycinet (5 août 1879), la ville de Paris décide d'approfondir le bassin de la Villette et le canal Saint-Denis : augmentation du tirant d'eau en abaissant le fond, reconstruction des écluses d'un gabarit supérieur et reconstruction de trois ponts trop étroits. Les travaux débutent en 1884, et donnent lieu au remplacement des douze écluses (quatre écluses isolées de 2,10 m de chute et huit écluses en échelle de 2 m et 2,05 m de chute) par sept grandes écluses à deux sas sur une longueur de 6,5 km, permettant de compenser une dénivellation de 28,5 m. La construction de deux écluses accolées permet d'accueillir à la fois le gabarit des bateaux de la basse Seine (8 x 53 m) et des péniches du Nord (5 x 38 m). Le pont tournant d'Aubervilliers est remplacé par un pont à passe de 15 m et à deux voies de circulation routière. En 1891-1892, les travaux se terminent par la reconstruction de la première écluse, celle de la Briche. Elle constitue alors, et ce jusqu'en 1950, un record mondial en matière de hauteur de chute » (Evelyne Lohr). Cartonnage mouillé, quelques tirages légèrement passés, les trois derniers clichés partiellement mouillés.

[Voir : Evelyne Lohr et Catherine Boulmer, Atlas de l'architecture et du patrimoine de la Seine-Saint-Denis, Service du patrimoine de la Seine-Saint-Denis, 2004].

141. PEIGNOT (Gabriel). Dictionnaire critique, littéraire et bibliographique des principaux Livres condamnés au feu, supprimés ou censurés : précédé d'un discours sur ces sortes d'ouvrage. *Paris, chez A. A. Renouard, Vesoul, Imp. de Robillier, 1806.* 2 tomes en 1 vol. in-8 de XV-(1)-XL-343 pp. et (2)-295 pp., demi-veau havane marbré, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 250 €

Édition originale imprimée à Vesoul ; à cette époque Peignot était Principal du collège Gérôme de Vesoul. Important dictionnaire, riche d'informations curieuses. Brunet IV, 466 ; Quérard VII, 17.



n° 141



n° 142

142. PENN (William). Point de Croix, Point de Couronne : ou Traité Sur la nature & la Discipline de la Sainte Croix de Christ : Qui montre que de Renoncer à Soi-Même, & de charger sur soi de Jour en Jour sa Croix, est le seul moyen pour parvenir au Royaume de Dieu. *Sans lieu, 1746.* In-8 de XIII-293-(1) pp., veau brun (*reliure anglaise de l'époque*). 1.000 €

Première édition en français. Traduction de Claude Gay, Français d'origine catholique qui devint membre de la Société religieuse des Amis (Quakers) en Angleterre en 1741. L'édition originale anglaise fut publiée en 1669.

« Tandis que la Grande-Bretagne venait d'hésiter entre la royauté et la république au milieu du XVII^e siècle, William Penn témoignait de l'intérêt des Quakers pour la royauté intérieure et spirituelle, dépassant ainsi la querelle qui oppose en permanence Républicains et Royalistes. Aux yeux du futur fondateur de la Pennsylvanie et de Philadelphie, est Roi celui qui crucifie son égoïsme et règne sur son monde intérieur. Tout être humain étant appelé à la royauté intérieure, la décapitation d'un Roi ne peut-être considérée que comme une caricature de la décapitation du vieil Adam, afin de faire naître le Nouvel Adam. Telle est la révélation qui s'imposait à William Penn et lui donnait les fondements du Nouveau Monde spirituel qu'il voulait créer dans le Nouveau Monde géographique » (Jacques Thual). Reliure restaurée.



143. Le Père Duchêne. Paris, Imp. Sornet, 1871. Du numéro 1 (6 mars 1871) au numéro 68 et dernier (22 mai 1871). 68 livraisons reliées en 1 vol. in-8.

Le Fils du Père Duchêne illustré. Paraissant deux fois la semaine. Paris, Serrière Imprimeur, 1871. 9 livraisons in-8.

Ensemble 1 vol. in-8, demi-toile rouge (reliure de l'époque). 650 €

- Collection complète du journal le plus célèbre de la Commune de Paris. Rédacteurs : Vermersch, Humbert, Vuillaume. Vignette de Régamey sur le titre *La République ou la mort*. Dès le premier numéro, le succès du *Père Duchêne* fut énorme. Cinq livraisons parurent avant le 18 mars.

- Les neuf premiers numéros (sur dix) du Fils du Père Duchêne. Petit journal satirique rédigé par A. Spoll. Charge coloriée en première page de chaque livraison par Duchêne fils. Satire du *Père Duchêne* dont il exagère à dessein toutes les grossièretés. La caricature du premier numéro représente le fils Duchêne, une pioche à l'épaule, montant avec une échelle jusqu'à la statue de la colonne Vendôme. Le Quillec, 946 ; Lemonyer, 29.

144. PEREFIXE DE BEAUMONT (Hardouin de). Histoire du roi Henri le Grand. A Paris, chez Antoine-Augustin Renouard, 1816. In-12 de XI-468 pp., veau raciné, dos orné à nerfs, roulette dorée sur les plats, pièce de titre en maroquin rouge (reliure de l'époque). 150 €

Portrait de Henri IV en frontispice. Bel exemplaire.

145. PEUCHET (Jacques). Vocabulaire des termes de commerce, Banque, Manufactures, Navigation, marchande, Finance mercantile et Statistique. A Paris, Chez Testu, 1801. In-4 à deux colonnes de XIII-364 pp., veau havane marbré, dos à nerfs orné, filet et frise dorés, pièce de titre en maroquin vert (reliure de l'époque). 400 €

Édition originale. « Lexique comportant un article population très détaillé, de nombreux chiffres sur la proportion des naissances, la densité de la population, la population des principaux états, celle de chaque département français et des possessions françaises, de 558 villes de France, de plus de 300 villes étrangères, article statistique également très détaillé ; nombreux chiffres concernant la population française ou étrangère. Suivi de l'*Essai d'une statistique générale de la France* - publiée une première fois séparément » (INED).

INED, 3557 ; Einaudi, 4422 ; Kress, S-5694 ; pas dans Goldsmith. Relié avec :

BOUCHER (Pierre B.) & DELAPORTE (Simon). La Science des négociants et teneurs de livres, par feu Delaporte. Se vend à Bordeaux chez la citoyenne Pellier Lawalle et les principaux Libraires. De l'Imprimerie de la Cit. Pellier-Lawalle, 1800. In-4 de XX-372-186-(2). Édition originale. Ouvrage illustré de 3 grands tableaux dépliant.

Reliure frottée, coins émoussés, coiffes usées et abimées, traces de mouillure,



146. [PEZAY (Alexandre-Frédéric-Jacques Masson, marquis de)]. Lettre d'Ovide à Julie, précédée d'une lettre en prose à M. Diderot. *Sans lieu, 1767*. In-8 de 32 pp., basane blonde, dos orné à nerfs, filets et roulette sur les plats, tranches dorées (L. Guétant). 400 €



Édition originale. Une figure, une vignette et un cul-de-lampe gravés par Née d'après Eisen.

Alexandre-Frédéric-Jacques Masson (1741-177), fils d'un Genevois protestant venu à Versailles où il fut contrôleur général des Finances, entame une carrière militaire dans les dragons. Néanmoins, il s'illustre dans la carrière des lettres, plus que dans celle des armes. Il est l'auteur de *Zélis au Bain*, paru en 1763, passé à la postérité pour être un des beaux livres illustrés du XVIIIe siècle, avec les vignettes d'Eisen. Il se donne alors le titre de marquis de Pezay, du nom d'une terre que possède sa mère près de Blois. C'est sous ce nom qu'il est passé à la postérité, alors que rien ne l'autorisait à porter ce titre de noblesse. Puis paraissent les *Soirées helvétiques, alsaciennes et fran-comtoises* (sic), 1771. Ainsi, il s'inscrit dans le mouvement de littérature alpine, en plein essor en cette fin de siècle, après l'ouvrage fondateur de J.-J. Rousseau : *La Nouvelle Héloïse*, paru en 1760. C'est dans l'hôtel particulier de Pezay à Paris, que J.-J. Rousseau a lu pour la première fois *Les Confessions*, en décembre 1770. En 1771, il publie *Les Tableaux*, suivis de l'histoire de *Mademoiselle de Syane et du comte de Marcy* et une traduction de Catulle, Tibulle et Propertius, bien qu'il ne sache pas le latin. En 1774, il fait jouer son opéra-comique *La Rosière de Salency*, sur une musique de Grétry. Mais c'est la politique et les intrigues qui occupent son esprit. Il réussit à se faire admettre près du jeune roi Louis XVI. Par ses intrigues, il arrive à faire nommer Necker à la place de Turgot (*Bibliothèque dauphinoise*).

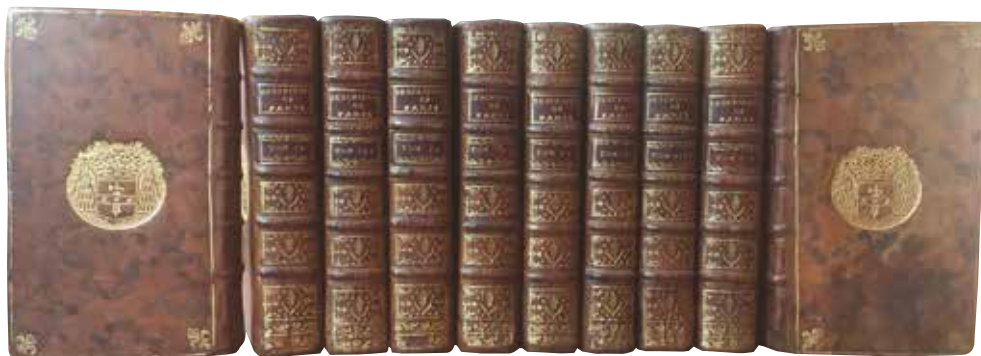
Bel exemplaire établi par Louis Guétant, relieur lyonnais, rue Auguste Comte. Cohen, 318 ; Barbier II, 1137. Cette oeuvre est également attribuée à Dorat.

147. PICHON. Nouveau Plan Routier de la Ville et Faubourgs de Paris. Avec ses principaux édifices par M. Pichon, ingénieur géographe ; gravé par Glot ; Voysard. Echelle de cinq cent toises. *Paris, chés Esnauts et Rapilly, 1784*. Plan entoilé (99 x 142 cm) dépliant. 1.000 €

Grand plan de Paris encadré d'une bordure florale avec fleurs de lys aux angles, gravé par C. B. Glot et Étienne-Claude Voysard en 4 feuilles assemblées, et édité par Jacques Esnauts et Michel Rapilly. Titre dans un cartouche tenu par des anges en haut à gauche ; à droite nymphe de la Seine, à gauche : allégorie de Paris, avec des symboles des arts et des sciences. De part et d'autre du plan, *Table des rues* ; en bas à gauche, *Suite de la table des rues*, à droite, *Remarques : paroisses, collèges, hôpitaux, édifices remarquables, communautés d'hommes, de filles, hospitaliers, hospitalières, séminaires, places*. Autour du plan, 28 vues de monuments : à gauche : *Place de Louis le Grand, Nouvelle église de la Madeleine, Église de Saint Sulpice, Église de Saint Roch, Collège des Quatre Nations*,



Hotel de Ville, la Sorbonne ; en bas : *Hôtel des Monnoyes, Vue du château des Tuileries du côté du Jardin, Galerie du Louvre du côté de la rivière* ; à droite, la *Place Royale, Nouvelle Église de Sainte Geneviève, Église de Saint Eustache, Église Cathédrale de Notre-Dame, le Val de Grâce, Église de Saint-Gervais, le Palais du Luxembourg, Hôtel royal des Invalides* ; en haut *Statue d'Henri IV, Place des Victoires, le Palais Bourbon, Château de Versailles, la Place de Louis XV, le Palais Royal, École de Chirurgie, Statue Équestre de Louis XV.*
 Jean Boutier, *Les Plans de Paris des origines à la fin du XVIII^e siècle*, 322



148. PIGANIEL DE LA FORCE. Description historique de la Ville de Paris et de ses environs. Nouvelle édition revue, corrigée et considérablement augmentée. Avec des figures en taille-douce. *A Paris, chez G. Desprez, 1765.* 10 vol. in-12 de : tome I, XLIV-466 pp., 8 planches ; II. (4)-496 pp., 17 planches ; III. (4)-501 pp., avec 12 planches ; IV. (4)-482 pp., 19 planches ; V. (4)-487 pp., 10 planches ; VI. (4)-445 pp., 9 planches ; VII. (4)-422 pp., 7 planches ; VIII. (4)-466 pp., puis pp. chiffrées (345)-(340), 8 planches ; IX. [Environs de Paris]. VIII-536 pp., 4 planches ; X. Contenant la liste des rues, &c., la table générale des matières (4)-564 pp., veau marbré, dos orné à nerfs, filet doré d'encadrement sur les plats, fleurs de lys dorées en écoinçon, armes frappées au centre, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 5.000 €

Dernière édition revue et augmentée par l'abbé Pérau, la plus complète. Elle est illustrée d'un grand plan dépliant par le géographe F. Baillieul et de 93 planches gravées dont 22 plans de quartiers (deux pour celui de la Cité et deux pour celui de St-Antoine) gravées par Scotin et 71 planches (la plupart dépliantes) par Hérisset, Lucas ou Aveline. Le neuvième volume est constitué d'une description des environs de Paris ; le dixième volume comprend un index des rues et la table générale.

« Cette édition constitue la dernière description complète de Paris que nous ait léguée le XVIII^e siècle » (Dumolin). Bel exemplaire aux armes du Cardinal Mazarin. « Ce fer se rencontre sur des ouvrages imprimés après la mort du cardinal. La raison en est qu'ils ont été donnés en prix au collège des Quatre-Nations ou collège Mazarin » (Olivier, Hermal et Roton, 1529, fer n° 4).

Collège fondé par testament de Mazarin le 6 mars 1661 pour 60 boursiers nobles issus de quatre provinces nouvellement annexées à la France (Artois, d'Alsace, de Pignerol (aujourd'hui en Italie), et les Catalans du Roussillon et de la Cerdagne française). Le cardinal légua également l'ensemble de son immense bibliothèque au nouvel établissement construit par Louis Le Vau, est ouvert en 1688. L'Université en assura le fonctionnement. Il prit le nom de collège de l'Unité, au début de la Révolution, puis fut supprimé en 1793. Ses bâtiments abritent depuis 1805 l'Institut de France.

L'exemplaire est bien complet de l'ex-praemio imprimé relié en tête de chaque volume, avec complément manuscrit, et la signature du Grand Maître du collège et censeur royal Ambroise Riballier (1714-1787), récompensant l'élève Ambroise Guillaume Géraud Boudet, parisien, premier prix de poésie et de versification latine, en 1770. Géraud Boudet (1751-1803) fut avocat au parlement de Paris, reçu le 6 avril 1775.

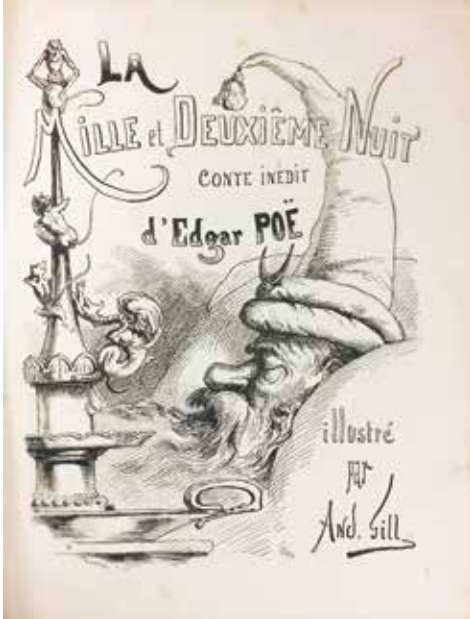
Bel exemplaire.

Dumolin, *Notes sur les vieux guides de Paris*, 66-67 ; *Catalogue Lacombe*, 917 ; Cohen-De Ricci, 800.

149. POE (Edgar). *La Mille et Deuxième nuit*. Conte inédit d'Edgar Poë. *Sans lieu ni date* [Paris, *Librairie du Petit journal*, 1868]. In-4 de 45-(1) pp., demi-toile verte, titre doré en long sur le premier plat (*reliure moderne*). 120 €

Première édition française donnée par Richard Lesclide.

Les illustrations d'André Gill, alors très en vogue à cette époque, paraissent ici pour la première fois. Infimes rousseurs. Vicaire VI, 738.



n° 149



n° 150

150. *Les Quat-z'Arts*. Littéraire, hebdomadaire, illustré. Paris, *Imprimerie des Quat'z'Arts*, 1898-1899. 30 livraisons en 1 vol. in-4, cartonnage de l'époque. 1.200 €

Importante collection de ce journal-programme de l'un des plus célèbres cabarets montmartrois.

Fondé en 1893 par François Trombert et situé à Paris au 62 boulevard de Clichy, le cabaret des Quat'z'Arts remplaçait le Tambourin que Van Gogh avait fréquenté ; il repris au vingtième siècle le rôle dynamique du cabaret artistique montmartrois qui avait été introduit par Salis au Chat Noir. La décoration du cabaret était éclectique et inspirée du passé ; conçu par Henri Pille, il était composé de trois pièces ; pseudo-gothique, pseudo-renaissance, la salle de café était décorée de panneaux en bois, des objets de bronze et des statuettes dans le goût frivole et grivois.

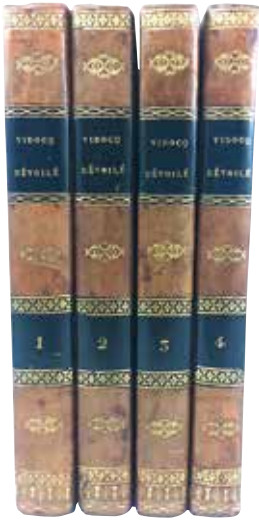
Comme le Chat Noir, le cabaret Les Quat'z'Arts a fourni un espace alternatif, où expositions tant permanentes que provisoires accueillèrent des artistes comme Abel Truchet, Jules Grün, Charles Léandre, Guirand de Scévola, Adolphe Willette, Georges Redon, Emile Cohl et Henri de Toulouse-Lautrec. Lieu de rencontre interdisciplinaire et chaleureux entre les artistes et le public, les Quat'z'Arts servirent de lieu d'échange pour l'avant-garde, peintres, musiciens, interprètes, poètes, illustrateurs et critiques de théâtre même réputés.

Trombert a ainsi découvert Fragson ; Jehan Rictus y débuta en 1895 avec *Les Soliloques du Pauvre* ; puis vinrent Numa Blès, Teulet, Montoya, Botrel, Ferny, Privas, Legay. Au début du XXe siècle, le cabaret attira aussi Alfred Jarry, le jeune Espagnol, Pablo Picasso et des auteurs comme Apollinaire.

Rédacteur en chef : Emile Goudeau. Hebdomadaire à ses débuts, la publication des *Quat'z'Arts* s'interrompt en mai 1898, reprit en janvier 1900, pour devenir irrégulière (deux ou trois livraisons par an) ; on trouve à la BNF une livraison numérotée 6, datée février-mars 1911.

Deux livraisons réparées grossièrement.

Collection de toute rareté. Vasseur (p. 70) possédait également les 30 premières livraisons ; la BNF répertorie une collection partielle.



151. **RABAN** (Jean-François) & **SAINTE-HILAIRE** (Émile Marco de). *Mémoires d'un Forçat ou Vidocq dévoilé*. Paris, Langlois, Rapilly, *Marchands de nouveautés*, 1828-1829. 4 volumes in-8 de (4)-XVIII-(2)-351 pp. ; 8-357 pp. ; XI-(5)-343 pp. ; (4)-343 pp., demi-veau fauve, dos lisse orné, pièces de titre et de tomais en veau noir (*reliure de l'époque*).
2.000 €

Édition originale de ces mémoires apocryphes d'un forçat anonyme qui « semble n'avoir qu'une idée fixe, celle d'écrire non sa vie, mais la vie d'un homme vers lequel une espèce de fatalité le poussa pendant longtemps ; il parle peu de lui-même et beaucoup de M. Vidocq ».

Les différents éditeurs des quatre tomes et la curieuse pagination du tome III qui contient deux préfaces pour une, s'expliquent par la faillite du premier éditeur, Langlois, et par le procès des auteurs avec le second, Rapilly. A la page 307 du tome IV, commence un lexique d'argot qui court jusqu'à la fin.

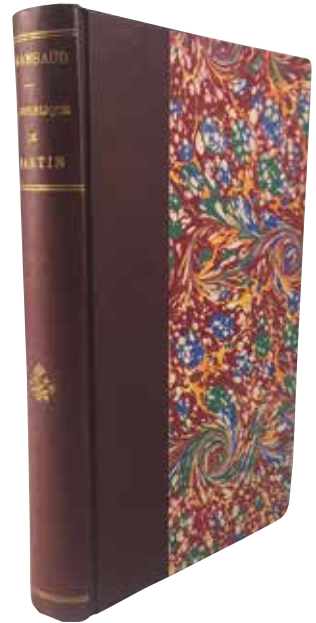
Très bon exemplaire. Des rousseurs.

Barbier III, 188 ; Yve-Plessis, 119 ; inconnu de Le Clère.

152. **RAMBAUD** (Louis). *La République de Martin*. Paris, *Charpentier et Cie*, 1875. In-12 de (4)-IV-359 pp., demi-percaline bordaux (*reliure de l'époque*).
200 €

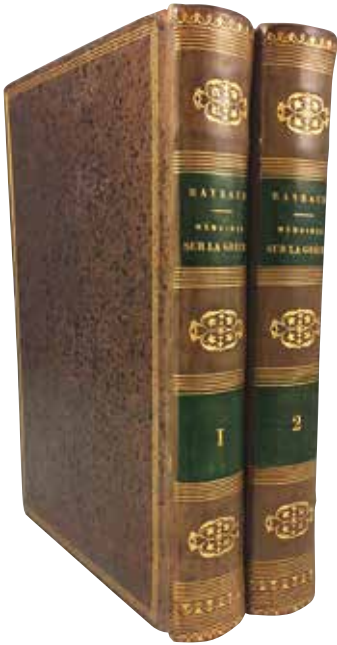
Édition originale rare et méconnue. République imaginaire fondée par un poète pour échapper « à la décadence », installée dans les bois quelque part en France au XIXe siècle à l'heure des socialismes utopiques tandis que chaque membre de la communauté retrouve sa liberté d'agir et de penser par la pratique d'activités rudimentaires.

Louis Charles Rambaud (Vourles Rhône 4 septembre 1834 - Maisonniers, Deux Sèvres, 1er janvier 1899) petit-fils de Pierre-Thomas Rambaud (1754-1854) maire de Lyon, deviendra baron Rambaud de La Sablière à la mort de son père Charles (1790-1869) conseiller à la Cour d'Appel de Lyon et collectionneur d'art. Louis Rambaud est l'auteur de recueils de poésies dont *Amara* (Poulet-Malassis 1862) et *L'Age de Bronze* (1865) et de romans philosophiques comme le *Voyage de Martin à la recherche de la vie*. Faux-titre remonté, rousseurs.



153. **RAMBAUD** (Louis). *Le Testament d'un latin*. Paris, *Charpentier et Cie*, 1872. In-12 de (4)-XI-(1)-327 pp., demi-percaline bordaux (*reliure de l'époque*).
300 €

Édition originale. Réflexions sur la liberté consignées après dix-huit ans d'Empire par le poète Louis Rambaud (1834 - 1899, *Amara* en 1862 - *L'Age de Bronze* en 1865) connu par ailleurs pour ses romans philosophiques dont le *Voyage de Martin à la recherche de la vie* et la *République de Martin*. « Le moment où nous sommes est décisif ; un renouvellement complet est nécessaire ; s'il ne s'accomplit pas, si nous continuons à marcher dans la boue aujourd'hui sanglante de la tradition, les craintes exprimées dans les dernières pages de ce livre seraient douloureusement justifiées ». Rares rousseurs.



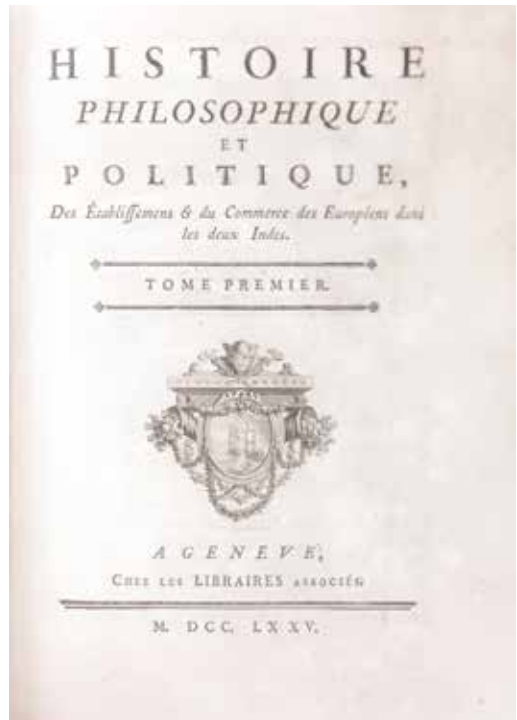
154. RAYBAUD (Maxime). Mémoires sur la Grèce, pour servir à l'histoire de la Guerre de l'Indépendance, accompagnés de plans topographiques ; avec une introduction historique par Alph. Rabbe. Paris, Tournachon-Molin, 1824-1825. 2 vol. in-8 de XV-(1)-528 pp. et (4)-503-(1) pp., 3 cartes, veau glacé, dos lisses ornés, triple filet doré sur les plats, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 1.500 €

Edition originale. Maxime Raybaud avait participé entre mai et octobre 1821 au siège de Tripolizza, épisode de la guerre d'indépendance grecque. La prise de la capitale ottomane du Péloponnèse constitua la première grande victoire des Grecs insurgés contre les Turcs. De cet épisode, Maxime Raybaud écrivit ce livre qui demeure l'une des relations les plus précises de cet événement. De retour en France à la fin de 1822, Raybaud repartit en Grèce en 1825 comme officier du Corps des Philhellènes levé par le Comité Grec de Paris. Très bel exemplaire.

154 bis. RAYNAL (Guillaume-Thomas). Histoire philosophique et politique des Etablissements et du Commerce des Européens dans les deux Indes. A Genève, chez les Libraires associés, 1775. 3 vol. in-4 de (4)-IV-III-VIII-719 pp. ; (4)-VIII-662 pp. ; (4)-VIII-658 pp., veau glacé porphyre, dos à nerfs orné, pièces de titre et de tomaisson en maroquin citron, triple filet doré sur les plats, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 1.200 €

Première édition au format in-4. L'Histoire philosophique de Raynal est très représentative du goût du savoir encyclopédique du temps. Rédigé avec nombre de ses amis, dont Diderot et d'Holbach, son ouvrage retrace l'histoire des colonies depuis la découverte de l'Amérique et le passage aux Indes par le cap de Bonne-Espérance, et tente de démontrer ce que ces découvertes ont eu comme influence sur le commerce et la culture européenne. Il y dénonce en outre, parfois violemment, l'esclavage et l'exploitation des colonies. Il est ainsi « un des ouvrages clefs de la crise de l'Ancien Régime » (Michel Delon, in *En français dans le texte*).

Cette édition est ornée d'un portrait gravé de Raynal d'après Le Grand, de sept gravures hors texte non signées, quatre bandeaux gravés et quatre cartes repliées. Très bon exemplaire malgré de menus défauts. A. Feugère, *Bibliographie critique de l'abbé Raynal*, 40 ; *En français dans le texte*, 166.



155. [Recueil de pièces sur l'entrée du Roi et de la Reine dans la ville de Paris en 1660]. *Paris, Loyson, 1660*. 18 pièces reliées en 1 vol. in-4, basane brune, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). 2.300 €



Rare réunion de pièces en vers et en prose relatives au mariage de Louis XIV et de Marie-Thérèse, infante d'Espagne, et à leur entrée solennelle à Paris, le 26 Août 1660, toutes publiées par Jean-Baptiste Loyson en 1660 dont la plus grande partie fut écrite par François Colletet (1628-1680). Ruggieri (*Catalogue*, 490) pour un recueil semblable de seize pièces - pour la plupart communes à notre exemplaire - juge « qu'il serait impossible à refaire ».

1. Colletet (François). Journaux historiques, contenant tout ce qui s'est passé de plus remarquable dans le Voyage du Roy, & de Son Éminence, depuis leur départ de Paris, le 25 juin de l'an 1659. Pour le Traitté du mariage de Sa Majesté et de la Paix Generale, jusqu'à leur retour. Avec une exacte recherche de ce qui s'est fait dans les conférences des deux Ministres, & dans le Mariage du Roy avec l'infante d'Espagne à Fontarabie & à S. Jean de Lus. Et leur entrée dans toutes les villes de leurs passages, & leur triomphe dans leur bonne Ville de Paris, par le sieur F. C. *Paris, Loyson, 1660*. In-4 de 40 pp. mal chiffrées 60.

2. Colletet (François). Nouvelle Relation contenant l'entree-ue et serment des roys pour l'entière exécution de la paix, ensemble toutes les particularitez et cérémonies qui se sont faites au mariage du Roy et de l'Infante d'Espagne. Avec tout ce qui s'est passé de plus remarquable entre ces deux monarques jusqu'à leur départ. *Paris, Loyson, 1660*. In-4 de 15 pp.

3. Colletet (François). Suite de la Nouvelle Relation contenant la marche de Leurs Majestez depuis St-Jean-de-Lus jusques à Paris : avec toutes les particularitez de ce qui s'est fait & passé en leur Reception aux magnifiques Entrées des Villes de

leur passage. Ensembles les Presens que Sa Maiesté, la Reyne Mere, Monsieur & son Eminence ont fait à nostre incomparable Reyne. Suivi de : Dernière Relation contenant le retour de Leurs Majestez jusqu'à Fontainebleau : avec toutes les particularitez de ce qui s'est fait & passé de plus memorable pendant leur marche. *Paris, Loyson, 1660*. In-4 de 12 pp.

4. Le Triomphe de la France sur l'entrée royale de Leurs Maiestez dans leur bonne ville de Paris, avec les Discours Heroïques sur les Vies des Roys de France, depuis Pharamond jusqu'à nostre Grand Monarque Louis XIV. Ensemble les Eloges de la Reyne, de la Reyne Mere, & de son Eminence. *Paris, Loyson, 1660*. In-4 de 16 pp. Manque le titre-frontispice.

5. Colletet (François). Ordre général et particulier de la marche qui doit estre observée dans les trois jours consécutifs pour l'entrée de Leurs Majestez dans leur bonne ville de Paris, par Messieurs du clergé, par Messieurs des cours souveraines, Messieurs des prevost des marchands, eschevins & bourgeois de ladite ville, prevost de l'Isle, chevalier & lieutenant du guet, &c. Avec la description des superbes appareils de la cour, & des magnificences de la milice bourgeoise. *Paris, Loyson, 1660*. In-4 de 11 pp.

6. Requeste présentée à Monsieur le Prevost des marchands par cent-mil provinciaux ruinez attendant l'entrée, avec le souhait des mesmes provinciaux pour l'entrée du Roy et de la Reyne. *Paris, Loyson, 1660*. In-4 de 7 pp.

7. La Marche royale de Leurs Majestés, depuis le château de Vincennes jusqu'au Thrône et du Thrône jusqu'au Louvre, le jour de leur magnifique entrée en leur bonne ville de Paris. *Paris, Loyson, 1660*. In-4 de 8 pp.

8. La Cavalcade royale, contenant la reverie générale de messieurs les colonels et bourgeois de Paris faite au Parc de Vincennes en présence du Roy et de la Reyne pour la disposition de leurs magnifiques entrées dans leur bonne ville de Paris. *Paris, Loyson, 1660*. In-4 de 8 pp.

9. La Liste générale et particulière de messieurs les colonels, capitaines, lieutenants, Enseignes & autres Officiers et bourgeois de la ville et fauxbourgs de Paris, avec l'ordre qu'ils doivent tenir dans leur marche & dans les autres Ceremonies qui s'observeront à l'entrée royale de Leurs Majestés. *Paris, Loyson, 1660*. In-4 de 8 pp.

10. Colletet (François). Le parfait portrait de Marie Thérèse infante d'Espagne, et reyne de France. *Paris, Loyson, 1660*. In-4 de 7-(1) pp. Portrait de la Reine gravé légendé en frontispice.

11. Colletet (François). Nouvelle relation, contenant la royale entrée de Leurs Majestés dans leur bonne ville de Paris, le vingt-sixième août 1660. Avec une exacte et fidèle recherche de toutes les cérémonies qui se sont observées tant dans la marche du Roy, de la Reyne, & de toute la Cour que dans celle des Cours Souveraines, des Prevost des

Marchands, Eschevins, & autres Corps qui ont paru dans cette célèbre & auguste Entrée. Ensemble les noms des Princes, Ducs, Pairs, Mareschaux de France, Seigneurs & autres Personnes remarquables. *Paris, Loyson, 1660*. In-4 de 24 pp. Manque le portrait. (Sgard, *Journaux*, 1011).

12. Colletet (François). La Véritable explication en prose et en vers des figures ovales, thermes et portraits de tous les rois de France qui sont dessus le Pont Notre-Dame à Paris. Avec la description des Arcs de Triomphe eslevez dans les places publiques pour l'entrée du roy et de la reyne. *Paris, Loyson, 1660*. In-4 de 24 pp.

13. Le Parnasse royal et la Réjouissance des Muses sur les grandes magnificences qui se sont faites à l'entrée de la reyne. *Paris, Loyson, 1660*. In-4 de 11 pp.

14. Colletet (François). Explication et description de tous les tableaux, peintures, figures, dorures, brodures, reliefs, & autres enrichissemens qui estoient exposez à tous les arcs de triomphe, portes & portiques à l'entrée triomphante de leurs Majestez ; tant faubourg que porte Saint Antoine, cymetiere S. Jean, pont Nostre Dame, Marché-neuf, que la grande & magnifique pyramide de la Place Dauphine. L'explication des devises sont en trois autres cayers separez. *Paris, Loyson, 1660*. In-4 de 12 pp.

15. Colletet (François). Explication des devises générales et particulières, des tableaux, figures en relief, plates-peintures et médailles qui sont aux portes et portiques des arcs de triomphe élevéz à la gloire de Louis XIV et de Marie-Thérèse d'Autriche reine de France, aux faubourg et porte S. Antoine, cymetière S. Jean, pont Nostre-Dame, Marché-Neuf & Place Dauphine, le tout fidèlement expliqué et traduit en vers et en prose. L'explication des Tableaux est en trois cahiers séparés. *Paris, Loyson, 1660*. In-4 de 12 pp.

16. Colletet (François). Le Feu royal et magnifique qui s'est tiré sur la Riviere de Seine vis à vis du Louvre, en presence de leurs Majestez, par ordre de Messieurs de Ville pour la jouissance de l'entrée du Roy le 29 Aoust 1660. Avec la description des devises en vers, des peintures, architectures et artifices qui ont paru dans le Vaisseau destiné pour cette magnificence publique. *Paris, Loison, 1660*. In-4 de 8 pp.

17. Remerciement de messieurs les provinciaux à messieurs les prevost des marchands et eschevins de la ville de Paris sur la glorieuse et triomphante entrée de Leurs Majestez en leur bonne ville de Paris, en vers burlesque. *Paris, Loyson, 1660*. In-4 de 8 pp.

18. La Conférence de Janot et Piarot Doucet de Villenoce, et de Jaco Paquet de Pantin sur les merveilles qu'il a veu dans l'entrée de la Reyne, ensemble comme Janot luy raconte ce qu'il a veu au Te Deum et au feu d'artifice. *Paris, 1660*. In-4 de 12 pp.

Ex-dono et note manuscrits à l'encre du temps en tête et fin d'exemplaire : *Pour Monsieur le Président Mathoud et Madame Sa Chere et bien aimée espouse 1686* (ne peut pas être confondu avec son contemporain le moine prieur de Saint-Pierre-le-Vif Hugues Mathoud). triomphe Ex-libris manuscrit sur le titre. Ex-libris manuscrit ancien (Loanes ?) sur quelques titres. Provenance : Maison de Jésuites Saint-Stanislas (Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône, active de 1826 à 1892) avec son ex-libris «Domus Sancti Stanislai, Bibliotheca artium» ; cachet ovale sur le titre « Domus Lugdunensis Soc. Jesu » ; 2 feuillets manuscrits XIXe (titre et table) reliés en tête de volume. Des feuillets roussis ou salis.

Lacombe, 2918-2933 ; Cioranescu, 19962 ; Ruggieri 490 ; Bourgeois et André, 3846 ; Sgard, *Journaux*, 1011.

156. [Reliure brodée]. L'Office divin à l'usage de Rome, pour les dimanches et les fêtes de l'année, en faveur des Laïques qui fréquentent leurs Paroisses. Nouvelle Édition, revue & augmentée par l'Auteur. *Paris, Claude Hérisant fils, 1772*. In-8 de (16)-546-CXII-(2) pp., reliure de soie blanche brodée, pièce de titre et motif brodés sur le dos, guirlandes d'encadrements avec perles de verre sur les plats, chiffre brodé CDM sur le plat supérieur et blason couronné rehaussé de fils de soie rose sur le plat inférieur, gardes de tabis bleu, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 650 €

Beau specimen XVIIIe de reliure armoriée de soie blanche brodée sur *L'Office divin pour les dimanches et les fêtes de l'année, en faveur des Laïques qui fréquentent leurs Paroisses* ; provenance non identifiée (armes et chiffre CDM).



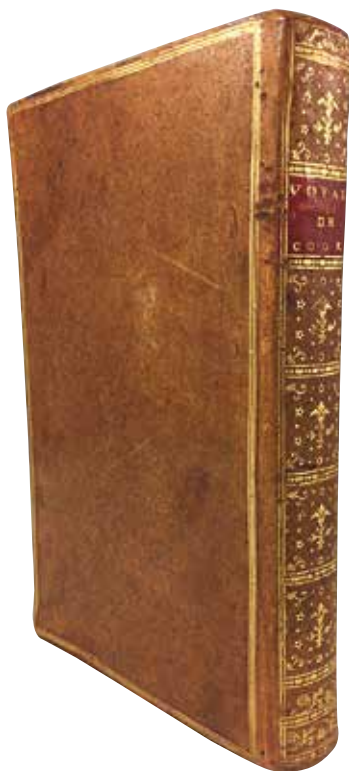
Collection complète rare. 72 livraisons, chacune divisée en deux parties paginées séparément (*Pour les enfants - Pour les parents*) illustrées de 72 gravures en couleurs sur double page. Directeur : Jules Delbrück. Collaborateurs : Marie Pape-Carpantier (1815-1878) fondatrice des premières écoles maternelles à Paris en 1848 qui reçut en retour le soutien de la Revue, J. Maxime, Jules Butaud, Marie Félicie, Elise Moreau, Armandine Constant, Emile Deschamps, Maître Cam, etc.

Revue fondée par le fouriériste Jules Delbrück qui accompagna l'essor de l'« Éducation Nouvelle » en France, terme appelé à faire fortune au XX^e siècle. « En effet, la première trace que nous ayons pu relever dans la presse éducative du XIX^e siècle relative au terme d'«éducation nouvelle» date de 1848 avec la création de *Revue de L'Éducation nouvelle*. Ce Journal des mères et des enfants divisé en deux parties présente la particularité d'être destiné dans sa première partie aux enfants et dans sa seconde partie aux parents. Cet ordre n'est pas innocent à en croire le fondateur et le directeur de ce mensuel : M. Jules Delbrück » (Laurent Gutierrez, *Histoire de l'Éducation Nouvelle en France*). Elle parut chaque mois de novembre 1848 à octobre 1854 avec de légères modifications du titre. « M. Jules Delbruck, dont le nom se rattache étroitement à la fondation des crèches, l'auteur de la crèche modèle, le savant rédacteur du recueil *L'Éducation nouvelle*, est un de ceux qui ont le plus fait pour le perfectionnement de l'enfance ; l'attrait, voilà son principe. Transformer les leçons en récréations instructives, c'est la marche dont tous ses écrits tendent à montrer la nécessité aux famille. » (Delasiauve, *Journal de médecine mentale*, 1866).

19 suppléments numérotés (sur 24) intitulés *Chants pour l'enfance et la jeunesse* reliés avec les cinquième et sixième séries (manquent pour la cinquième série les numéros 1, 4 et 7, pour la sixième les numéros 2 et 7). Relié avec au tome IV : *Psyché Journal des Modes 18 rue Sainte-Anne (Novembre 1851)*. 1 feuille repliée sur papier jaune illustrée de patrons de couture.

Pâles mouillures et rousseurs, taches d'encre, un feuillet crayonné, sur les planches : taches et déchirures marginales avec parfois des petits manques, des restaurations anciennes grossières.

Gumuchian, 4733 ; Buisson, I, 224 ; *La Presse d'éducation et d'enseignement*, II, p. 194.



159. RICKMAN (John) & COOK (James). Troisième Voyage de Cook, ou Journal d'une expédition faite dans la Mer Pacifique du Sud et du Nord, en 1776, 1777, 1778, 1779 et 1780. Traduit de l'Anglois. A Paris, Chez Pissot père et fils, Chez Laporte, 1782. In-8 de 1 frontispice dépliant, X-508 pp. 1 carte dépliant, veau havane marbré, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, triple filet doré sur les plats, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 3.500 €

Edition originale de la traduction française. Ce récit du dernier voyage du capitaine Cook au cours duquel il fut tué par des indigènes aux îles Hawaï, fut publié très discrètement deux ans avant la version officielle par John Rickman, lieutenant de vaisseau à bord du *Discovery* ; on y trouve quelques détails et incidents inédits.

La traduction est due à Jean-Nicolas Démeunier (1751-1814) député du Tiers-Etat aux états généraux de 1789, puis président de l'Assemblée Nationale constituante ; il se réfugia aux États-Unis pendant la Terreur. De retour en France, il fut membre du Tribunal, dont il devint président en 1800. Il fut nommé sénateur en 1802 ; il fut fait comte d'Empire.

Bel exemplaire illustré d'un frontispice gravé dépliant : *Mort du capitaine Cook à O'Why-hée, Février 1779* et d'une carte gravée dépliant : *Carte montrant la Route suivie Par M. Cook en 1776, 1777, 1778, et 1779 dans son troisième et dernier voyage*. Ex-libris armorié : *Ex libris Fouques Avocat*.

O'Reilly & Reitman, 419.

160. *Le Rire rouge*. Édition de guerre du journal «le Rire», paraissant le samedi. Paris, Felix Juven, 1914-1918. 232 livraisons reliées en 5 vol. in-4, demi-cuir rouge, dos lisses ornés de filets dorés (reliure de l'époque). 2.500 €



Collection complète du *Rire rouge*, l'édition de guerre du *Rire*. Très nombreuses illustrations de Guillaume, Léandre, Faivre, Poulbot, Robida, etc.

« La reprise de ce fleuron de la Belle Époque constitue le meilleur indice de la suprématie du titre de Félix Juven sur l'ensemble des parutions d'humour d'avant-guerre. Compte tenu des difficultés du moment, il a sans doute fallu des trésors de diplomatie au directeur du *Rire* pour obtenir d'être le premier titre satirique à reprendre sa parution. L'impertinence est toujours vue d'un mauvais œil par les autorités militaires. A contrario, il faut se soucier de l'état de l'opinion et du moral du public de l'arrière, en particulier dans la capitale. Qu'importe. La presse d'humour doit donner des gages de sagesse en abandonnant son volet politique pour se concentrer sur la caricature de l'ennemi. Derrière les lignes de front, la guerre devient économique, logistique mais également culturelle. Le journal continue d'employer le gratin des satiristes (excepté Steinlen ou Laforge), artistes du front compris (Riccardo Florès) allant même jusqu'à tirer Albert Robida de la retraite (...) *Le Rire rouge* est sans doute le plus offensif, le plus dur des journaux satiriques de guerre (parmi les titres de grande diffusion), Félix Juven n'hésitant pas à publier en couverture certains dessins issus du recueil *Sans Pardon* de Willette, vigoureusement refusées par *Le Journal*.

Le Rire rouge forme la somme satirique la plus violente de l'ensemble de la production, moins grivois que *La Vie parisienne*, moins original que *La Baïonnette* et beaucoup plus dur que *Le Pêle-Mêle* » (Laurent Bihl, in *Ridiculosa*). Relié à la suite : 27 livraisons du *Rire* à partir du 4 janvier au 5 juillet 1919.

Relié avec le numéro spécial sur l'affaire Ferrer du journal *La Question du jour*, par le caricaturiste Simon Savignol, et 1 numéro de l'après guerre du *Sourire de France*, n°216, du 24 avril 1919, illustré en couverture d'un dessin de Fabien Fabiano et en dernière page d'un dessin de Sylvain Sauvage.

Bel exemplaire.

161. ROSIGNOLO (Bernardino). De Actionibus Virtutis, ex Sanctis Scripturis et Patribus, Libri duo. *Moguntiae* (Mayence), Balthasar Lippius, 1604. In-8 de (8)-79 6-(26) pp., 1 f.bl., index, peau de truie sur ais de bois, dos à quatre nerfs, plaques (80 x 60 mm) et décor de frises et filets droits estampés à froid sur les plats, traces de fermoir (reliure de l'époque). 800 €

Troisième édition, la première sortie des presses de Balthasar Lippius à Mayence. Traité latin du Jésuite piémontais Bernardino Rosignolo (1547-1613) publié une première fois à Venise en 1603. Texte dans un double encadrement, titre rouge et noir.

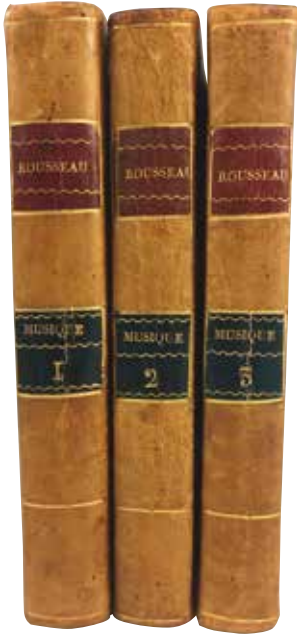
Beau spécimen de reliure francfortoise estampée à froid sur peau de truie dont le décor représente au plat inférieur le Baptême du Christ légendé « Hic est Filius meus dilectus in quo mihi complacui » tandis que le premier plat moins déchiffirable représente probablement le Christ porté au tombeau par Saint Jean. Des feuillets roussis, dernier feuillet de garde déchiré en coin.

De Backer et Sommervogel, VII, 162, 4.



162. ROUSSEAU (Jean-Jacques). [Écrits sur la Musique]. Dictionnaire de Musique. Traité sur la Musique. Genève, 1781. 3 vol. in-8 de 524 pp. ; 567 pp. ; 437 pp., basane blonde, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin rouge et de tomailon en maroquin vert, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

1.000 €



Edition séparée de la collection des *Oeuvres posthumes de J.-J. Rousseau* publiée par la Société Typographique de Genève (1780-1782), dite édition Dupeyrou. 13 planches dépliantes de musique gravées numérotées de A à N. Rousseau développe dans cet ouvrage la partie musicale de l'*Encyclopédie*, rédigée en trois mois en 1748 à la demande de Diderot et d'Alembert. Dufour II, 393. Le troisième volume contient :

Projet concernant de Nouveaux signes pour la Musique ; Lu par l'Auteur à l'Académie des Sciences, le 22 Août 1742. Première édition de la version dite de Neuchâtel.

Dissertation sur la Musique moderne. Nouvelle édition. 1 planche dépliant : *Table Générale de tous les sons et de toutes les Clefs*.

Essai sur l'origine des Langues, Où il est parlé de la Mélodie & de l'imitation Musicale. Première édition, a paru la même année dans la collection des *Oeuvres posthumes de J.-J. Rousseau*.

Lettre à Monsieur l'Abbé Raynal, Au sujet d'un nouveau Mode de Musique , inventé par M. Blainville. Paris le 30 Mai 1754, au sorti du Concert.

Examen de deux principes Avancés par M. Rameau, dans sa Brochures intitulée : Erreurs sur la Musique, dans l'*Encyclopédie*. Première édition, a paru la même année dans la collection des *Oeuvres posthumes de J.-J. Rousseau*.

Lettre à M. Burney sur la Musique, Avec Fragments d'Observations sur l'Alceste Italien de M. le Chevalier Gluck. Suivie d'une Réponse du Petit Faiseur à son Prête-Nom, Sur un morceau de l'Orphée de M. le Chevalier Gluck. Première édition, a paru la même année dans la collection des *Oeuvres posthumes de J.-J. Rousseau*.

Bel exemplaire.

163. SAINT-HILAIRE (Émile Marco de). L'Art de mettre sa cravate de mille et une manière enseigné par principes, précédé de l'histoire de la cravate, depuis son origine jusqu'à ce jour ; de considérations sur l'usage des cols, de la cravate noire et des foulards ; et suivi d'une liste par ordre alphabétique des marchands de cravates, de foulards, de cols, etc. Par le Bon Emile de l'Empesé, membre de la plupart des Sociétés les plus à la mode de la capitale. Orné de figures explicatives du texte, et de portraits représentant trois époques de la cravate. Paris, Jacques Ledoyen, 1831. In-12 de VIII-153 pp., demi-tolie bleu nuit, dos lisse orné de filet à froid (*reliure de l'époque*).

500 €

Onzième édition revue, corrigée et considérablement augmentée, mais qui n'est pas imprimée par Honoré de Balzac. Ouvrage orné de 4 planches dépliantes. D'après Asselineau, le baron de l'Empesé est Lefebvre-Durufly ; d'après Quéraud, Emile Marco de Saint-Hilaire.

De la bibliothèque de du Docteur Paul Guilly avec son ex-libris.

Quelques rousseurs. Vicaire, III, 573 ; Colas, 2618 pour la première édition.



164. SAUGRAIN (Claude-Marin). Nouveau dénombrement du royaume, par Généralitez, Elections, Paroisses et Feux. Où l'on a marqué sur chaque lieu les Archevêchez, Evêchez, Universitez, Parlemens, Chambres des Ccomptes, Cours des Aydes, Cours & Hôtels des monnoyes, bureaux des finances, maîtrises des eaux et forêts, capitaineries des chasses, amirautez, présidiaux, bailliages, sénéchaussées, prévôtez, vicomtez, châteltenies, vigueries, juges-consuls, maréchaussées et autres justices royales ; les bureaux des droits des aydes, gabelles et greniers à sel, douannes et traites foraines ; les lieues de distance de distance de Paris aux autres Villes du Royaume. *A Paris, chez Saugrain l'ainé, 1720.* 2 parties en 1 vol. in-4 de (8)-486 pp. ; (2)-368-(3) pp., veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*).

1.200 €



Deuxième édition très augmentée de ce recensement approximatif établi par Claude-Marin Saugrain (1679-1750), libraire-écrivain à Paris, descendant d'une importante lignée de libraire, syndic de cette corporation, qui rédigea et édita de nombreux ouvrages d'érudition.

Dans une note de l'*Avertissement*, Saugrain signale : « Elle est si différente de la première, qu'il semble, que ce soit un autre ouvrage, dont le premier n'a été qu'une ébauche de celui-ci, qui est augmenté de plus d'un tiers. Les augmentations de cette nouvelle édition consistent dans les Intendances et Départemens de la Franche-Comté, des trois Evêchés, ou Pays Messin, de l'Alsace, de l'Artois, du Haynault, de la Frandre françoise, et de la Frandre maritime. On trouvera, outre cela, un très-grand nombre d'additions & de corrections sur chacune des autres Intendances.

Bon exemplaire, une coiffes et trois coins usés.

165. SCOTTI (Jules-Clément). La Monarchie des Solipses, traduite de l'original latin de Melchior Inchofer, jésuite. Avec des remarques. *A Amsterdam, 1721.* In-12 de LX-(8)-407 pp., maroquin vert, triple filet doré d'encadrement sur les plats, dos orné à nerfs, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).

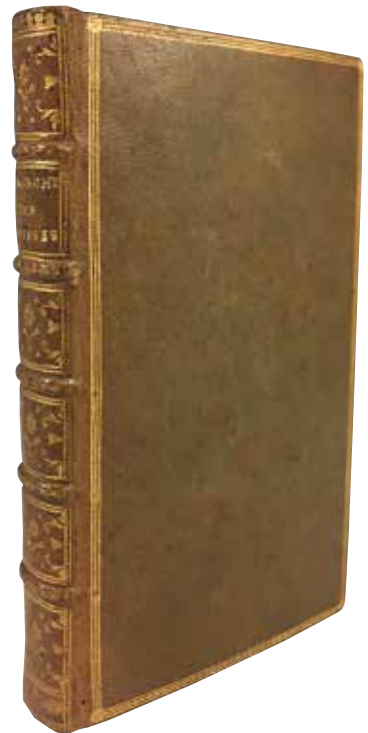
3.500 €

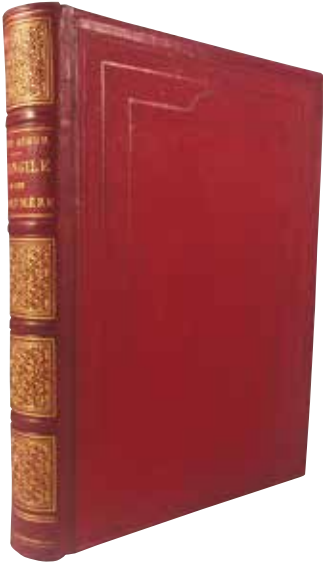
Première traduction française donnée par Pierre Restaut. L'édition originale latine parut à Venise en 1645.

C'est une utopie dirigée contre les jésuites ; les *Solipses*, tel est le nom allégorique des jésuites, comme taxés de ne songer qu'à eux. Selon Drujon, ce serait là, la meilleure traduction de ce fameux ouvrage contre les jésuites en raison des renseignements exacts sur l'organisation et les ressources de la célèbre compagnie.

Très bel exemplaire portant l'ex-libris héraldique du comte de Nédonchel (Artois) avec la devise *Antiquitas et Nobilitas*.

Lire la longue notice du marquis du Roure (*Analectabiblion*, II, p. 224) ; Caillet, 10067 ; Versins, 884 b ; *Catalogue des livres et manuscrits formant la bibliothèque du Château de Boussu provenant de feu M. le comte Georges de Nédonchel* (1903).





166. SÉGUR (Sophie de). Évangile d'une grand'mère. Paris, Hachette, 1867. In-8 de (4)-VII-371 pp., 30 planches hors texte, demi-chagrin rouge, dos orné à nerfs, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 200 €

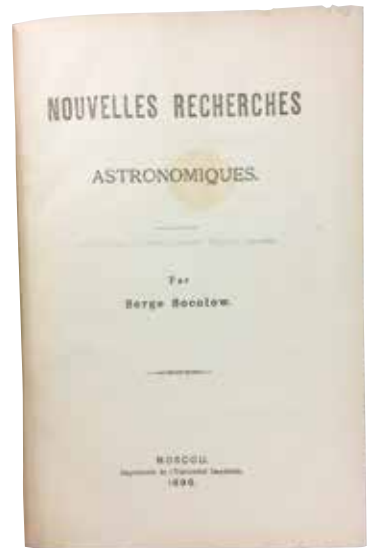
Deuxième édition illustrée d'une nouvelle série de 30 gravures tirées sur Chine d'après les dessins de Schnorr, différente de l'illustration dessinée par le même pour l'édition originale publiée l'année précédente. Bel exemplaire. Quelques pâles rousseurs. Incomplet des 2 derniers feuillets (blanc et placement des gravures). Vicaire, VII, 466 ; manque à Gumuchian.

167. SOCOLOW (Serge). Nouvelles Recherches astronomiques. Moscou, Imprimerie de l'Université impériale, 1896. In-8 de (2)-124-(2) pp. erratum, demi-toile mauve à petits coins, nom de l'auteur en long sur le dos (*reliure de l'époque*).

100 €

Première édition française. Ex dono manuscrit non signé sur la garde supérieure : *Hommage à l'Observatoire Flammarion, Juvisy. Moscou, 1896.*

« Le but du présent ouvrage est 1. de présenter en une forme précise le contenu principal de notre oeuvre, parue au commencement de l'année courante sous le titre «Etudes astronomiques» en excluant (à peu de choses près) telles formules qui ne peuvent être présentées sous une forme générale, mais qui se rapportent seulement à une unité précise de mesure de l'espace, ainsi que les formules dans lesquelles se trouvent de trop grands indicateurs de puissances des quantités qu'elles contiennent et 2. ensuite de compléter le contenu susindiqué par de nouvelles études. L'ouvrage a été traduit en français pour que le vaste cercle des savants de l'étranger, qui ne connaissent pas la langue russe, puisse prendre connaissance de nos études. Vu que l'auteur n'est pas un spécialiste en astronomie, rien qu'un simple amateur de cette science, il demande l'indulgence des lecteurs dans l'appréciation de son oeuvre. Moscou, 1896 Août le 19. Serge Mikhailovitch Socolow. »

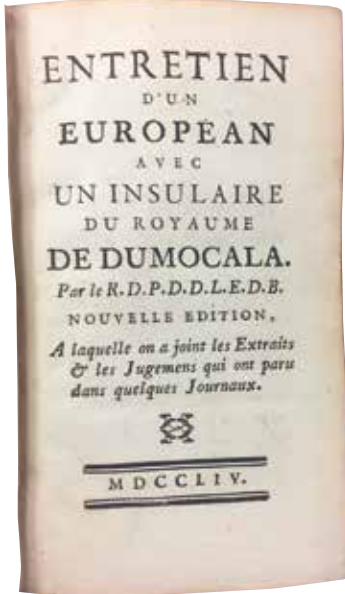


169. Sur les Finances. Ouvrage posthume de Pierre André*****, Fils d'un bon Laboureur, mis au jour par Mr. *, Curé D*. A Londres, 1775. In-8 de VIII-293 pp., basane marbrée, dos orné à nerfs, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 350 €

Édition originale. Quatre planches et une carte repliées.

« Cet ouvrage a été proscrit en 1776 et la police a fait tous ses efforts pour en arrêter le débit. C'est une diatribe sanglante contre les fermiers-généraux et contre ceux qu'ils employaient. Pour la rendre plus touchante l'auteur met en scène un malheureux, dont les suppôts de la ferme ont ruiné la famille et fait périr le père de chagrin » (Peignot I, 141). Trois planches détachées, sinon bon exemplaire. INED, 4798 ; Kress, 7170.

168. [STANISLAS I (roi de Pologne)]. Entretien d'un Européen avec un Insulaire du Royaume de Dumocala. Par le R.D.P.D.L.E.D.B. Nouvelle édition, A laquelle on a joint les Extraits & les Jugemens qui ont paru dans quelques Journaux. *Sans lieu, 1754.* Petit in-12 de (4)-250 pp., veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1.500 €



Sans doute la seule utopie écrite par un souverain et l'une des œuvres les plus curieuses de Stanislas Leczinski (1677-1766), roi de Pologne, dit « le Philosophe bienfaisant », beau-père de Louis XV, duc de Lorraine et de Bar. L'édition originale parut en 1752.

Le récit, censé avoir été tiré d'un manuscrit datant de 1630 trouvé dans la bibliothèque d'une abbaye allemande, présente le royaume idéal, *Dumocala*, une terre australe jusqu'alors inconnue ; il critique l'excès de mercantilisme, plaide pour un équilibre budgétaire, la vénalité des offices, et l'organisation d'un « grenier d'abondance » pour développer l'assistance publique. Dans la deuxième partie, *Réponse à la lettre d'un ami*, l'ancien roi soulève le problème de la réalisation : chimère ou projet réalisable ? Il tenta de faire de Nancy cette cité idéale et de la Lorraine le pays du bonheur.

« R.D.P.D.L.E.D.B. » signifie *Roi de Pologne, duc de Lorraine et de Bar*. D'après une note manuscrite de François-Louis Jamet, sur l'exemplaire BnF, le secrétaire du roi de Pologne Pierre-Joseph de Solignac aurait collaboré à l'ouvrage. Contient : *Réponse à la lettre d'un ami* (avec une page de titre propre) et des extraits tirés du *Journal de Trévoux* (1753), et des *Lettres sur quelques écrits de ce tems*, de Fréron.

Bel exemplaire.

Barbier II, 122 ; Hartig et Soboul, p.53 (pour l'édition originale) ; Fortunati et Trousson, p. 199 ; Versins, p.533.

170. [Synode de Cambrai. 1550]. Acta & decreta Synodi dioecesanæ Cameracensis, praesidente Reverendissimo in Christo patre, ac Illustrissimo Principe Domino, D. Roberto de Croy, episcopo & Duce Cameracensi, Sacri Imperii Principe, Comite Cameracensi, &c. celebratae anno Redemptoris nostri Iesu Christi, M.D.L. mense Octob., Item Antiqua statuta synodalia Cameracensis dioecesis ab eadem synodo recognita, adjectisque moderationibus correctionibus & additionibus reformata. His adiuncta est formula reformationis per Caesaream Majestatem statutis Ecclesiasticis, in comitiis Augustanis ad deliberandum proposita, & ab eisdem recepta & probata. *Parisii, Ex typographia Matthaei Davidis, 1551.* In-4 de (24)-209-(1) pp. (1) f., veau havane marbré, dos orné à nerfs, tranches rouges (*reliure du XVIIIe siècle*). 2.800 €

Actes du synode diocésain de Cambrai convoqué en 1550 par l'évêque Robert de Croy (né vers 1506, mort à Cambrai le 31 août 1556), qui renouvelle l'interdiction de toute forme de parodie liturgique.

Dans la première moitié du XVIe siècle, on interdit progressivement les fêtes de nature subversive, telle la fête des Fous ou celle des Innocents, et le Magistrat surveille de près les représentations dramatiques organisées par des confréries de quartier tandis que les autorités religieuses contrôlent celles des prêtres, qui sont de moins en moins autorisés à participer à des représentations suspectées de blasphème ou d'hérésie. Ainsi, le synode de Cambrai de 1550 renouvelle une interdiction précédemment faite aux prêtres de jouer des pièces qui parodieraient la liturgie. Cette décision venait s'ajouter aux décisions précédentes qui visaient à réfréner les réjouissances lors des kermesses : l'édit princier du 6 octobre 1531, la décision de l'Eglise de 1536 au synode de Cologne, enfin le Parlement de Paris qui interdit en



novembre 1548 la représentation des « mystères » comme étant source de scandale plus que d'édification.

14 blasons dans le texte aux armes du duc de Croy : 1 au recto du feuillet de titre et 6 au verso, 6 au recto du deuxième feuillet, et 1 au verso du dernier feuillet de l'exemplaire.

De la bibliothèque de Jean-François Van de Velde (1743-1823), bibliothécaire de l'université de Louvain, l'un des plus grands bibliophiles belges (ex-libris manuscrit « J.F. Vandevelde J.J.D.R. Lovania »). Son immense bibliothèque fut dispersée en 1833, vendue en 15.355 lots.

En tête d'exemplaire, feuillet de titre et premier feuillet de blasons légèrement tachés ; très pâle mouillure marginale sur les quatre derniers feuillets ; léger accident sur le mors inférieur du premier plat. Bel exemplaire.

171. Le Théâtre ouvert au public, ou Traité de la tragédie et de la comédie, dans lequel après avoir rapporté l'origine de ces deux poèmes, on donne des règles exactes pour en juger. Ouvrage utile à toutes sortes de personnes, particulièrement à ceux qui fréquentent les Spectacles. En deux parties. Traduit de l'anglais. Paris, Quillau, 1750. In-12 de VIII-187-(3) pp., veau marbré, dos orné à nerfs, tranches jaspées (reliure de l'époque). 600 €



Première édition française adaptée de l'anglais *The Stage opened to the publick*.

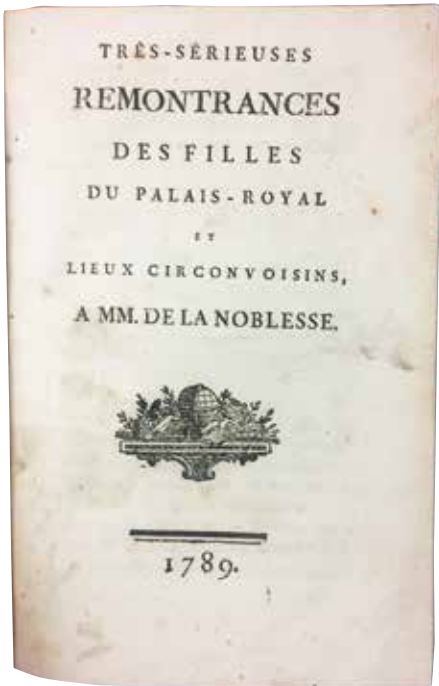
I. De l'origine de la Poésie et en particulier de la Tragédie II. De la Tragédie et des parties qui la composent III. De la constitution du sujet IV. De l'unité du sujet V. Si le Poète doit suivre la vérité ou la vraisemblance VI. Passage des Fables en simples et en implexes VII. De la péripétie et de la reconnaissance VIII. Division de la Tragédie IX. Caractères que la Tragédie doit choisir pour être parfaite X. D'où doivent naître le terrible et le pitoyable XI. Quels incidents sont terribles ou pitoyables XII. Ce que c'est que les moeurs dans la Tragédie et les quatre conditions qu'elles doivent avoir XIII. Ce que le poète doit observer pour bien conduire un sujet XIV. Des sentiments et en quoi ils consistent. Seconde partie I. De la Comédie et des changements qui lui sont arrivés II. Différence remarquable entre le goût de la Comédie et des autres ouvrages d'esprit quant à la durée III. Règles générales de la Comédie IV. Si la tragédie est plus difficile à composer que la Comédie.

Soleinne IV, 384 ; Conlon, 292. Bel exemplaire.

172. [TIPHAIGNE DE LA ROCHE (Guillaume François)]. Essai sur l'histoire économique des mers occidentales de France. A Paris, Chez Claude-Jean-Baptiste Bauche, 1760. In-8 de (4)-IV-300-(4) pp., veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin havane, tranches rouges (reliure de l'époque). 600 €

Édition originale. Guillaume François Tiphaigne de la Roche (1702-1788) médecin à Caen et fondateur, en 1744, de l'Académie des Sciences, Belles lettres et Arts de Rouen peut être considéré comme un des précurseurs de l'analyse et de l'économie politique des pêches ; ses interrogations sont de nature multidisciplinaire et posent les problèmes en termes biologiques et sociaux. Tiphaigne dénonce la surpêche dont il annonce dès 1760 qu'elle menace les réserves poissonnières de l'Atlantique. La réalité a rattrapé son imagination étonnamment perspicace. Ouvrage très souvent attribué à Charles François Tiphaigne de la Roche. « On doute par exemple de sa paternité tel l'*Essai sur l'histoire économique des mers occidentales de France*, dont le sujet est très original et se démarque de beaucoup par rapport à ses autres œuvres. En fait, le soupçon vient du fait qu'un autre académicien, savant conférencier en botanique, dont le nom est proche (Guillaume François Tiphaigne de la Roche). Son corpus a été établi par la proximité entre les œuvres, et les plus périphériques sont sujettes à interrogations » (Jacques Marx, *Tiphaigne de la Roche : Modèles de l'imaginaire au XVIIIe siècle*, Éditions de l'Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 1981).





173. Très sérieuses remontrances des filles du Palais Royal et lieux circonvoisins, à MM. de la noblesse. *Sans lieu*, 1789. Petit in-8 de 20 pp., demi-toile ocre, pièce de titre en maroquin noir, titre en long. 500 €

Rare pamphlet révolutionnaire mettant en scène les prostituées du Palais-Royal.

De la bibliothèque de du Docteur Paul Guilly avec son ex-libris.†

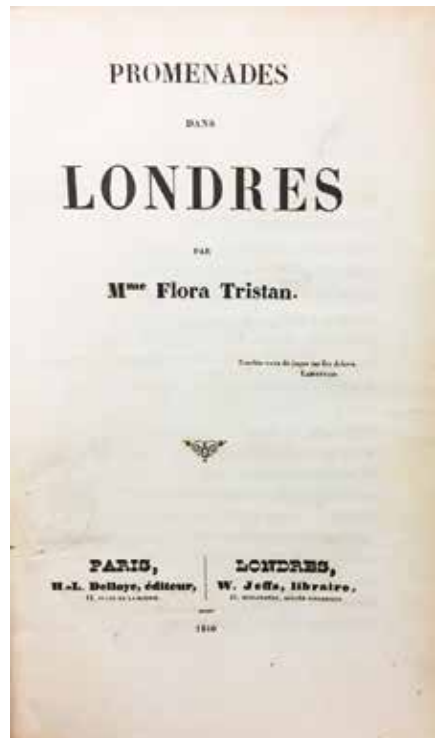
Tourneux, I, 946 ; Gay, III, 1250 ; Lacombe, 322.

174. TRISTAN (Flora). Promenades dans Londres par Mme Flora Tristan. *Paris ; Londres, H.-L. Delloye, éditeur ; W. Jeffs, libraire, 1840*. In-8 de LI-(3)-412 pp., demi-veau vieux-rouge, dos lisse orné de filets dorés (*reliure à l'imitation*). 3.200 €

Edition originale de premier tirage, très rare.

« Sur les plans littéraire et sociologique, le meilleur livre de Flora Tristan, par sa composition, la rigueur de son étude, la sincérité de son témoignage. Si le ton frôle parfois celui du pamphlet, l'exposé ne cesse jamais d'être exposé sur l'observation des faits. En ce sens, aujourd'hui encore, l'ouvrage constitue un document dont l'intérêt n'a pas faibli. Il offre la peinture d'une société et d'une époque sous un éclairage brutal qui contraste singulièrement avec le charme romanesque des oeuvres de Dickens » (Leprohon, p. 237). Bel exemplaire.

Maitron III, 472 ; Albistur-Armogathe, p. 283 ; Gay III, 876.





175. UZANNE (Octave) & AVRIL (Paul). L'Ombrelle. Le Gant - Le Manchon. Paris, A. Quantin, 1883. In-4 broché de (8)-IV-138-(4) pp. 200 €

Edition originale. Couverture rempliée coloriée, intérieur somptueusement illustré par Paul Avril ; cadres, culs-de-lampe, en-têtes, parfois en couleurs. Mise en page du texte dans un délicat encadrement ouvragé. Ouvrage sur la mode féminine. Couverture salie.

176. VALMY-BAYSSE (Jean). Le Roman d'un caricaturiste. André Gill. Paris, Editions Marcel Seheur, 1927. In-4 de (6)-IV-322-(12) pp., demi-basane brune, dos à nerfs, premier plat de couverture illustrée et dos conservés. 120 €

Nombreuses illustrations in et hors texte : 150 reproductions des dessins d'André Gill dont 4 hors-texte couleurs. Bel exemplaire.



177. VERGILIO (Polidoro). Polydori Vergilii Urbinatis de rerum inventoribus Lib. VIII. Eiusdem in Dominicam precem Commentariolus. Lugduni, Apud Ioannem Frello-nium, 1562. Petit in-12 de (24)-719-(1) pp. (36) pp. d'index, peau de truie sur ais de bois, décor biblique à froid, médaillons, encadrement de filets et roulettes de motifs floraux, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). 1.000 €

Réimpression de l'édition de 1559 établie par le même Jean Frelon II, du célèbre recueil du théologien Polydorus Vergilius (1470-1555) dans lequel l'auteur passe en revue toutes les inventions faites jusqu'à son époque. La première édition parut à Rome en 1499.

Bel exemplaire en reliure de l'époque. Ex-libris manuscrits : « Job. Pauli Silberrad. 1729 » ; « (...) Pascal Lacroix militis agricolae domus Angulorumrusticae. 1832 » Baudrier V, 248 (pour l'édition de 1559).

178. VILLENEUVE-BARGEMONT (Alban de). Economie politique chrétienne, ou recherches sur la nature et les causes du paupérisme, en France et en Europe, et sur les moyens de le soulager et de le prévenir. Paris, Paulin, 1834. 3 vol. in-8 de (4)-509-(3) pp. : (4)-652 pp. : (4)-603 pp., demi-veau havane, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 2.500 €

Édition originale rare illustrée de 9 planches (2 vues, 1 plan et 6 cartes repliées).

Ce livre essentiel initie un courant fort de l'économie politique de la seconde moitié du siècle, le catholicisme social, pour lequel il est nécessaire de moraliser le monde économique et d'effacer les méfaits trop rudes de son industrialisation afin de sauvegarder la dignité de l'Homme. Il constitue une exposition claire et assez objective des tendances économiques de l'époque. Libéral, Villeneuve-Bargemont admettait cependant l'intervention de l'État en faveur des classes les plus défavorisées, c'est-à-dire les lois sociales.

Très bon exemplaire. Einaudi, 5910.





179. VILLERMÉ (Louis-René). Tableau de l'état physique et moral des ouvriers employés dans les manufactures de coton, de laine et de soie. Ouvrage entrepris par ordre et sous les auspices de l'Académie des Sciences Morales et Politiques. Paris, Jules Renouard et Cie., 1840. 2 vol. in-8 de VIII-448 pp. (mal chiffrées 458) ; (4)-451 pp., demi-veau havane, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 5.000 €

Édition originale. L'Académie des Sciences morales et politiques reçut Villermé en 1832, et le chargea de « constater aussi exactement qu'il est possible l'état physique et moral des classes ouvrières ». Volontairement, Villermé restreignit son champ d'études aux départements d'industrie textile. Il commença son voyage à travers la misère ouvrière par Mulhouse et les villes cotonnières du Haut-Rhin. Les ouvriers de Mulhouse, ces « nègres blancs », esclaves comme des nègres, blancs comme les bourgeois de Mulhouse, qui ne mangent de la viande et ne boivent du vin que le jour ou le lendemain de la paie, c'est-à-dire deux fois par mois (tome I, p 44). Et sur leurs conditions de logement: j'ai vu des maisons où deux familles couchaient chacune dans un coin, sur de la paille jetée sur le carreau et retenue par deux planches (tome I, p. 27).

Le retentissement de son oeuvre fut immense. L'ouvrage devait contribuer à l'adoption de la loi sociale sur la limitation du travail des enfants (1841).

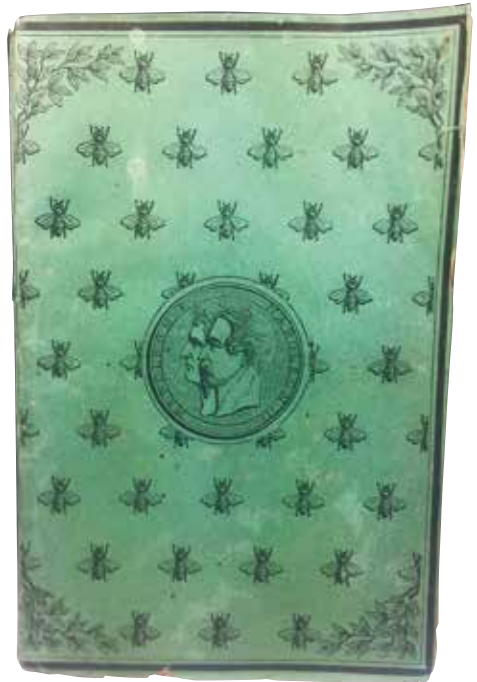
Précieux exemplaire provenant de la bibliothèque de Charles Dunoyer de Segonzac (1786-1862), économiste français fondateur du *Censeur* en 1814 (ex-libris). Rousseurs.

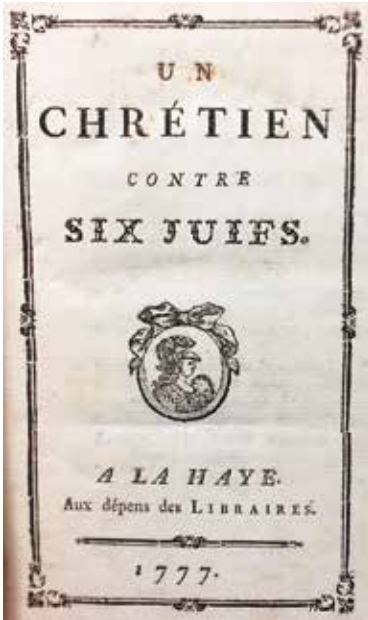
Envoi autographe signé de l'auteur : *Hommage de l'auteur, à son ami et confrère Mr Dunoyer.*

En français dans le texte, 256.

180. VISCONTI (Louis Tullius Joachim). Tombeau de Napoléon Ier, érigé dans le dôme des Invalides. Paris, Curmer, 1853. In-8 broché de 107 pp. et 15 planches hors texte, couverture de papier vert ornée d'un semis d'abeilles, profils de Napoléon et Napoléon III dans un médaillon sur le premier plat, Aigle impériale sur le plat inférieur. 350 €

Édition originale illustrée publiée pour l'inauguration du tombeau de l'Empereur aux Invalides le 5 mai 1853, par Louis Tullius Joachim Visconti mort la même année. Cachet ancien sur le faux-titre, petites taches sur la couverture. Rare specimen de couverture impériale sur papier vert.





181. [VOLTAIRE (François-Marie Arouet de)]. Un Chrétien contre six juifs. A La Haye [Genève], Aux dépens des Libraires, 1777. In-8 de (4)-303 pp., basane havane, dos lisse orné, tranches rouges (reliure de l'époque). 1.500 €

Édition originale imprimée à Genève. Ecrit en réponse au livre de l'abbé Guenée : *Lettre de quelques juifs portugais, allemands et polonais à M. de Voltaire* (Paris, 1776).

« On a beaucoup discuté si Voltaire fut antisémite ou non. Bien entendu, sa croisade contre les juifs s'explique en bonne partie parce que ces derniers furent les précurseurs des chrétiens. Pourtant, malgré ses dénégations répétées, il est difficile de ne pas déceler dans certaines expressions du texte un antisémitisme qui dépasse le souci unique de discréditer les fondements de l'édifice chrétien » (*Dictionnaire Voltaire*). Bon exemplaire.

Bengesco, 1860 ; *L'Oeuvre imprimé de V. à la BN*, 4361.

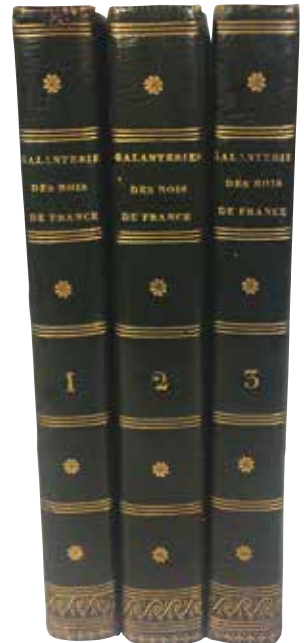
182. [VANEL (Claude) & SAUVAL (Henri)]. Les Galantries des Rois de France. A Cologne, chez Pierre Marteau, sans date [ca 1730]. 3 vol. in-12 de (2)-223 pp., (2)-277 pp. et (2)-234 pp., demi-maroquin noir à petits coins, dos lisse orné, tranches jaspées (Bradel relieur). 600 €

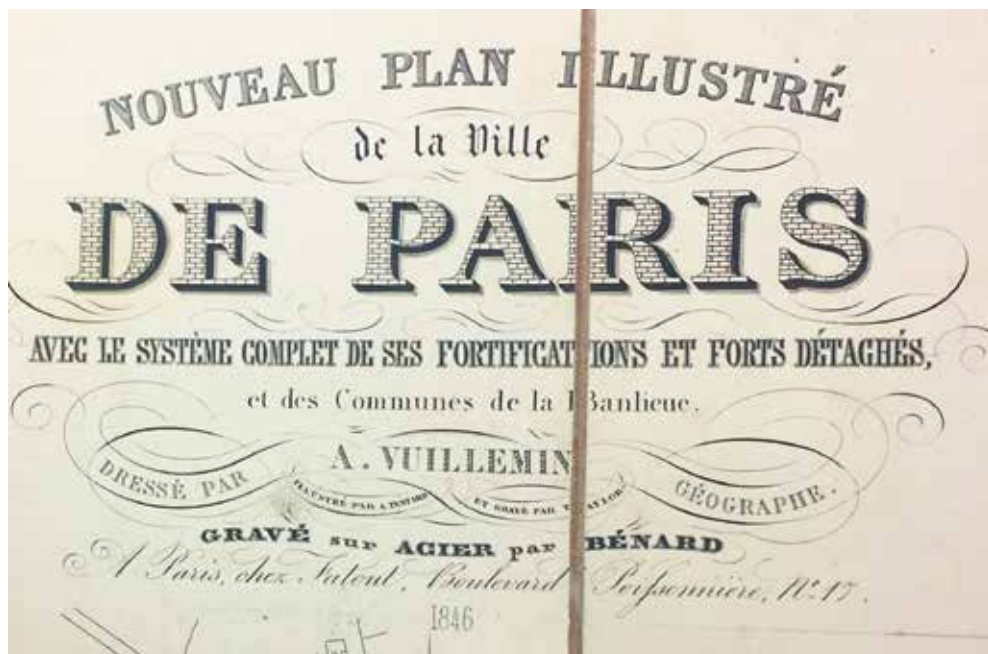
Charmante édition ornée d'un frontispice allégorique, la France soumise au pouvoir de l'Amour, trois titres ornés et cinq planches gravées sur cuivre. Les titres de départ et les titres courants portent : *Galantries de la cour de France depuis le commencement de la monarchie*.

Plaisant recueil d'anecdotes galantes sur les rois de France depuis Pharamond jusqu'à Louis XIV, attribué à l'historien et magistrat, membre de la Cour des Comptes de Montpellier, Claude Vanel et publié pour la première fois en 1694 et augmenté ici d'un troisième volume, portant une pièce publiée dans l'*Histoire et recherche sur les antiquités de Paris* de Henri Sauval (1724).

Cohen, cite l'édition publiée à Paris, chez Charles Moette, en 1731, en trois parties et comprenant également cinq figures gravées, mais pas la présente édition. Cohen, 1007.

Bel exemplaire finement établi par Bradel, avec son étiquette : *Relieur au 58 rue de la Harpe à Paris, ci-devant rue Saint-Jean de Latran*.





183. VUILLEMIN (Alexandre). Nouveau plan illustré de la ville de Paris avec le système complet de ses fortifications et forts détachés et des communes de la banlieue. Paris, Fatout, 1846. 1 plan entoilé et replié (108 x 82 cm) sous étui de papier marbré de l'époque, pièce de titre à l'encre du temps. 350 €

Beau plan gravé sur acier par Bénard illustré d'une cinquantaine de vignettes situées en lieu et places des monuments et ponts de Paris avec les treize forts de la petite couronne (Aubervilliers, Mont Valérien, Charenton, Nogent, Ivry, Bicêtre, Montrouge, etc.). Gravé dans la marge inférieure, l'index alphabétique des rues, le tableau des communes de banlieue, les distances des forts au mur d'octroi ou barrière des Fermiers Généraux. Le mur d'enceinte est tracé sur le plan où figurent également les lignes de chemin de fer au départ de Paris représentées avec les trains. La ville est divisée en douze arrondissements. Vallée, 3183.

L A M O U R D E M A R I E S
E A I R E V O L A V
L A L E L I V R E E
L J E U I S I
Z E A O U T M I L L E M E U F
L A Y U R E S I C
A R F G O S C O R
U N O I R T A M G O C
P L A I M E M L U M E
F A L E R E G I M E S
Y I S E L M U I T S
A S I S D I L H E F
E D I T E U R P R E O M C
R E E C O M A I S O M U
E S S U T A R A U D R F
E D E M A C U I S I M E
R O M E U R L O G E
L A B I C Y C L E T T E B L E
G E H R E R L E M
V O L T E D E S N O N M E S
N T T I N O D
I C I C C I F I D E N O V C C